Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9970199
Centre d'intérêt : TZ0

Corriveau, Jacques

Le phénomène religieux : proposition d'activités d'enseignement-apprentissage : document ressource en pédagogie / Direction de l'enseignement catholique ; [coordination du projet, Jean-Guy Hamel ; conception, réd. et collab., Jacques Corriveau, Yvon Lepage] -- [Québec] : Ministère de l'éducation, 1996
ii, 157 p. : ill. ; 28 cm

En tête du titre : Enseignement moral et religieux catholique, cinquième secondaire. Code : 6950-1459 ; 32-3154. Bibliogr. : p. 155-157

ISBN 2-550-15191-7

Vedette(s)-secondaire(s) : Lepage, Yvon. ; Hamel, Jean-Guy, éd. ; Québec (Province). Direction de l'enseignement catholique

Descripteur(s) : Enseignement moral ; Enseignement religieux ; Activité d'apprentissage ; Secondaire (Ordre d'enseignement)

Le Direction de l'enseignement catholique propose ici des situations d'apprentissage diversifiées pour l'étude du phénomène religieux et des grandes religions. Les scénarios d'apprentissage présentés dans ce document sont ponctués d'objectifs généraux et intermédiaires qui permettent à l'élève de réaliser l'objectif terminal avec succès. On suggère une certaine période de temps pour chaque scénario. Les thèmes abordés vont de l'être religieux jusqu'à l'identité chrétienne en passant par l'islam et l'hindouisme. A noter que cet ouvrage se accompagne par un document d'appoint qui contient des éléments explicatifs dont les enseignants pourront s'inspirer pour orienter leur enseignement.

Type de document :

ENSEIGNEMENT MORAL ET
RELIGIEUX CATHOLIQUE

CINQUIEME SECONDAIRE

LE PHÉNOMÈNE RELIGIEUX

PROPOSITION D'ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Document de soutien en pédagogie

Québec

90-70198

ENSEIGNEMENT MORAL ET
RELIGIEUX CATHOLIQUE

CINQUIÈME SECONDAIRE

LE PHÉNOMÈNE RELIGIEUX

PROPOSITION D'ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Document ressource en pédagogie

Direction de l'enseignement catholique

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Coordination du projet
Jean-Guy Hamel, Direction de l'enseignement catholique

Conception, rédaction et collaboration
Jacques Corriveau, Commission scolaire De La Jonquière
Yvon Lepage, Centre d'information sur les nouvelles religions

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 -- 8990-1458

ISBN 2-550-15191-7

Dépôt légal -- premier trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

Le phénomène religieux et les grandes religions font partie des questions souvent abordées avec les élèves à l'intérieur du programme d'enseignement moral et religieux catholique de cinquième secondaire. Les commentaires des enseignantes et des enseignants révèlent cependant qu'il est difficile de traiter un sujet aussi vaste et aussi complexe.

Afin de faciliter l'étude de cette question avec les élèves de cinquième secondaire, la Direction de l'enseignement catholique propose deux documents d'appoint. Le premier contient des éléments dont les enseignants pourront s'inspirer pour orienter leur enseignement. Le deuxième suggère différentes activités d'enseignement-apprentissage.

Ces documents revêtent un caractère purement indicatif. Ils sont conçus dans une perspective de recherche et d'expérimentation pédagogiques. Chacun pourra les enrichir et les adapter en tenant compte de sa propre expérience et de la réaction des groupes d'élèves.

Le présent document contient des situations d'apprentissage diversifées pour l'étude du phénomène religieux et des grandes religions.

Nous tenons à remercier particulièrement monsieur Jacques Corriveau, enseignant à la commission scolaire De la Jonquière, qui a collaboré étroitement à la rédaction de ce document.

La Direction de l'enseignement
catholique

Claude Giroux, directeur

TABLE DES MATIÈRES

Page

Introduction.....

1.0 Démarche d'apprentissage..... I

2.0 Démarche pédagogique..... II

La question religieuse..1.1..... 7

L'être religieux..1.2..... 21

Les religions..1.3..... 31

Le Judaïsme..1.4..... 45

Le Christianisme..1.5..... 59

L'Islam..1.6..... 77

L'Hindouisme..1.7..... 91

Le Bouddhisme..1.8.....107

La valeur des religions non chrétiennes..1.9.....117

Le nouveau phénomène religieux..1.10.....131

L'identité chrétienne et la pluralité religieuse..1.11.....141

Bibliographie.....155

INTRODUCTION

1.0 DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE

De par sa définition, la démarche d'apprentissage "constitue le cheminement vécu par tout élève en situation d'apprentissage [1]".

Il est communément reconnu que ce cheminement s'opère en trois temps. "L'ensemble des programmes du ministère de l'Éducation s'appuie sur la théorie selon laquelle l'apprentissage s'amorce lorsqu'un individu ne peut tirer de son bagage antérieur les moyens d'atteindre les fins qu'il poursuit [2]". Ainsi, l'élève est confronté à une situation qui l'invite à de nouveaux apprentissages.

En enseignement moral et religieux catholique, l'élève **EXPLORE** d'abord son vécu humain et spirituel, dans le sens des objectifs d'apprentissage proposés par l'enseignant. De plus, il recueille des informations en rapport avec l'apprentissage poursuivi.

Ensuite, l'élève **EXPÉRIMENTE** des pistes nouvelles. Il recherche et organise l'information recueillie. L'enseignant seconde l'élève et lui fournit, à l'occasion, l'information nécessaire à son apprentissage.

Enfin, l'élève **INTÈGRE** ces informations et ces expériences nouvelles. À cette étape, l'élève effectue un retour sur la situation d'apprentissage pour en dégager des règles ou des principes qui le guideront dans ses futurs apprentissages. Il tire des conclusions. Il dégage des significations personnelles. Il pourra même appliquer le résultat à une situation d'apprentissage analogue.

Pour sa part, l'enseignant propose des situations de réinvestissement. Il est particulièrement attentif pour permettre à l'élève de réfléchir sur la signification de la situation d'apprentissage.

---

1 Ministère de l'Éducation, L'apprentissage, l'enseignement et les nouveaux programmes d'études, Direction générale du développement pédagogique, 1984, page 9.

2 Ministère de l'Éducation, Guide pédagogique secondaire, Formation personnelle et sociale 16-3707-01, Direction générale du développement pédagogique, 1980, page 9.

2.0 DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

La démarche d'apprentissage est gérée par l'enseignant "dans des scénarios d'apprentissage". Ainsi, la démarche pédagogique prend forme en proposant à l'élève des situations d'apprentissage respectueuses à la fois de ses capacités intellectuelles, affectives, morales et sociales.

Ces scénarios d'apprentissage visent essentiellement à rendre l'élève capable de réaliser de façon adéquate l'objectif terminal. Aussi propose-t-on des objectifs intermédiaires qui assurent la poursuite de l'objectif terminal.

Chaque scénario s'ouvre sur l'objectif terminal précédé de son importance relative et du nombre de périodes suggéré pour l'atteinte de cet objectif. Suivent des objectifs intermédiaires pour chacune des étapes de la démarche, un résumé de contenu et le scénario d'apprentissage lui-même.

Puisqu'un objectif intermédiaire décrit un comportement ou un résultat d'apprentissage favorisant l'atteinte d'un objectif terminal, cet objectif se doit d'être précis et mesurable. Il identifiera non pas l'intention de l'enseignant, mais le comportement observable de l'élève relié à un contenu donné.

Ainsi, la formulation des objectifs intermédiaires complétera cette affirmation: "L'élève sera capable de..." et indiquera clairement, à l'élève, les tâches à réaliser.

Enfin le temps suggéré pour chaque scénario sera indiqué en termes de "période de 50 minutes". Il reviendra toutefois à chaque milieu de faire les correspondances requises pour adapter cette indication à leur situation.

---

1 Ministère de l'Éducation, Évaluation des apprentissages en enseignement religieux catholique pour les classes secondaires. Guide d'animation 32-7301, Direction de l'enseignement catholique, 1984, page 14

Thème

CROYANTS ET CROYANTES DE L'HUMANITÉ EN QUÊTE DE SALUT!

Importance relative: 30%
Nombre de périodes suggéré: 20 périodes * 50 minutes

Objectifs généraux

Objectif général cognitif

Comprendre que LES RELIGIONS expriment, dans notre monde, une RECHERCHE de SALUT.
(2.00 Compréhension)

Objectif général affectif

Apprendre à vivre MON IDENTITÉ CHRÉTIENNE dans le contexte de la PLURALITÉ RELIGIEUSE.
(2.00 Réponse)

Objectif 1.1

Prendre conscience de la façon dont **JE ME SITUE**, personnellement, face à la **QUESTION RELIGIEUSE**. (1.1 Attention dirigée)

Importance relative : 2%
Nombre de période : 1 période de 50 minutes

Contenu

Prise de conscience de la façon dont l'élève se situe, personnellement, face à la question religieuse
(Réponse personnelle de l'élève)

- Ce que l'on entend par "question religieuse"
- Situation personnelle de l'élève face à la question religieuse : comportements, attitudes, opinions, intérêt.

Objectif 1.2

Montrer que la **PERSONNE HUMAINE** est un **ÊTRE RELIGIEUX**.
(2.0 Compréhension)

Importance relative : 15%
Nombre de période : 2 périodes de 50 minutes

Contenu

La personne humaine est un *être* religieux
- Raisons pour lesquelles on peut dire que la personne humaine est un être religieux.
  La personne humaine :
  - exprime, à travers son histoire collective, une profonde aspiration religieuse,
  - a une aspiration profonde à entrer en relation avec le sacré,
  - est obligée de dépasser le quotidien de la vie pour arriver à répondre aux grandes questions de l'existence,
  - est reliée à Dieu en tant que créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu et sauvée en Jésus Christ.
- Ce qu'est la religion :
  - définition de la religion au sens strict et au sens large,
  - le sacré : ce qu'il est, ses manifestations, les sentiments qu'il suscite,
  - principales fonctions de la religion.

Objectif 1.3

Montrer à quelles conditions **LES RELIGIONS** sont ou deviennent des **VOIES DE RECHERCHE DE SALUT** par lesquelles l'humanité veut répondre à sa **QUÊTE RELIGIEUSE**. (2.0 Compréhension)

Importance relative : 10%
Nombre de période : 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Conditions qui montrent que les religions sont ou deviennent des voies de recherche de salut par lesquelles l'humanité veut répondre à sa quête religieuse

- Liens de similitude entre la recherche de salut, le cheminement spirituel et la quête religieuse
- Rôle de la religion dans la recherche de salut
- Conditions essentielles pour qu'une religion soit ou devienne voie de recherche de salut
  - apporter, aux croyants et aux croyantes, des repères enracinés dans une TRADITION;
  - fournir des repères fiables de façon à ce que les croyants et les croyantes puissent
    - reconnaître la continuité particulière de cette religion vers le salut;
    - s'assurer que cette voie ou religion subsiste et qu'il est possible d'avancer sur cette voie pour chercher le salut;
    - sentir qu'il y a de quoi s'identifier et se reconnaître individuellement et collectivement dans cette religion.

Objectif 1.4

Décrire ce qu'est le **JUDAÏSME**. (1.0 Connaissance)

Importance relative : 10%
Nombre de période : 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Description du Judaïsme

- Origine et développement du Judaïsme à travers les grandes étapes de l'histoire du peuple d'Israël
- Textes sacrés
  - la Bible hébraïque qui comprend la Torah, les livres des Prophètes et les autres Écrits,
  - le Talmud,
  - le Zohar.
- Principales fêtes [exemples : Pessah (la pâque juive), Chavouot (la pentecôte), Rosh Hashana (le nouvel an), Yom Kippour (jour du pardon)].
- Grands moments de la vie [exemples : la naissance (Circoncision), l'adolescence (Bar Mitzva et Bat Mitzva), l'âge adulte (mariage)].
- Principales tendances actuelles dans le Judaïsme :
  - la tendance orthodoxe,
  - la tendance réformatrice ou libérale,
  - la tendance conservatrice ou traditionaliste,
  - la tendance hassidique.

Objectif 1.5

Décrire ce qu'est le CHRISTIANISME. (1.0 Connaissance)

Importance relative: 10%
Nombre de période: 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Description du Christianisme

- Origine du Christianisme
  - le fondateur: Jésus de Nazareth,
  - l'événement fondateur: la Pentecôte,
  - l'enracinement dans le Judaïsme
- Textes sacrés: La Bible qui comprend:
  - l'Ancien Testament (46 livres),
  - le Nouveau Testament (27 livres).
- Principales fêtes (exemples: Pâques, Ascension, Pentecôte, Noël, fêtes en l'honneur de la Vierge Marie et des autres saints).
- Grands moments de la vie célébrés dans les sacrements, dans la prière, dans la liturgie.
- Le mouvement œcuménique:
  - les confessions chrétiennes,
  - les relations nouvelles établies par l'œcuménisme.

Objectif 1.6

Décrire ce qu'est l'ISLAM. (1.0 Connaissance)

Importance relative: 10%
Nombre de période: 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Description de l'Islam

- Origine de l'Islam et le fondateur Mahomet.
- Textes sacrés: le Coran, la Sunna, le Figh.
- Les cinq piliers de l'Islam: la proclamation de la foi, la prière quotidienne, l'aumône, le jeûne ou Ramadan, le pèlerinage à la Mecque.
- Les principaux groupes religieux et la tendance mystique dans l'Islam.
- Quelques-uns des principaux liens qui unissent l'Islam, le Judaïsme, et le Christianisme:
  - la foi en un Dieu unique,
  - le rattachement au Dieu de la Révélation,
  - la parenté spirituelle de « fils d'Abraham »,
  - une expérience de foi engageant toute la personne.

Objectif 1.7

Décrire ce qu'est l'**HINDOUISME**. (1.0 Connaissance)

Importance relative: 10%
Nombre de période: 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Description de l'Hindouisme

- Origine et développement de l'Hindouisme
- Textes sacrés: le Veda qui comprend plusieurs recueils
- Quelques manifestations cultuelles dont les fêtes, les pèlerinages, la protection de la vache, les rites de la vie
- Principales façons de vivre l'Hindouisme
  - en participant à la prospérité du monde;
  - en se retirant du monde (les sâdhous).
- Tendances développées au sein de l'élite hindoue
  - l'idéal ascétique,
  - les quatre étapes de la vie,
  - l'action disciplinée et la dévotion.

Objectif 1.8

Décrire ce qu'est le **BOUDDHISME**. (1.0 Connaissance)

Importance relative: 10%
Nombre de période: 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Description du Bouddhisme

- Origine et le fondateur le Bouddha Gautama
- Textes sacrés regroupés en trois recueils: recueil de sermons de Bouddha, recueil de directives disciplinaires, recueil de doctrine bouddhique.
- Manifestations cultuelles dont la vénération pour Bouddha et pour de multiples dieux, les cérémonies d'ordination, la fête de Wesak, les funérailles.
- Le Bouddhisme du Grand Véhicule
  - s'adresse d'abord à tous ceux qui ont fait le vœu de devenir des Bouddhas;
  - présente un caractère universaliste, laïc et démocratique.

Objectif 1.9

A l'aide des textes de Vatican II, montrer que l'Église reconnaît la **VALEUR** des **RELIGIONS NON CHRÉTIENNES** et que des conséquences en découlent.
(2.0 Compréhension)

Importance relative: 10%
Nombre de période: 3 périodes de 50 minutes

Contenu

Reconnaissance par l'Église de la valeur des religions non chrétiennes et conséquences qui en découlent

- Principes sur lesquels s'appuie Vatican II pour reconnaître la valeur des religions non chrétiennes.
- Conséquences pratiques qui découlent de cette reconnaissance sur les plans :
  - des attitudes,
  - de la conduite fraternelle,
  - de l'action missionnaire,
  - des initiatives interreligieuses.

Objectif 1.10

Décrire le **NOUVEAU PHÉNOMÈNE RELIGIEUX**. (1.0 Connaissance)

Importance relative : 10%
Nombre de période : 4 périodes de 50 minutes

Contenu

Description du nouveau phénomène religieux

- Ce qu'on entend par le nouveau phénomène religieux.
- Cadre du nouveau phénomène religieux :
  - ampleur,
  - causes,
  - besoins auxquels il répond.
- Principales familles de groupes religieux.
- Convergences entre les sectes et les gnoses.
- Risques et dangers du nouveau phénomène religieux.

Objectif 1.11

Exprimer **COMMENT JE PEUX VIVRE** mon **IDENTITÉ CHRÉTIENNE** dans le contexte de la **PLURALITÉ RELIGIEUSE**. (2.0 Réponse)

Importance relative : 3%
Nombre de période : 1 période de 50 minutes

Contenu

Comment l'élève peut vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité (Réponse personnelle de l'élève)

- Attitudes de base qu'un chrétien et une chrétienne doivent développer face à la pluralité religieuse.
- Situation personnelle de l'élève par rapport aux attitudes chrétiennes à développer.
- Identification, par l'élève, de moyens pour vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Objectif 1.1

Prendre conscience de la façon
dont **JE ME SITUE**, personnellement,
face à la **QUESTION RELIGIEUSE**.

(1.3 Attention dirigée)

Extrait du commentaire de l'objectif
(Cf Document d'appoint: Le phénomène religieux)

Le présent objectif terminal invite l'élève à percevoir plus clairement l'écho que trouve en lui ce qui concerne la religion, à porter attention à ce qu'on identifie comme "religieux" et "sacré" dans la vie, autrement dit, à prendre conscience de la façon dont il se situe face à la question religieuse.

Pour réaliser une telle prise de conscience, l'élève aura besoin de savoir d'abord ce qu'il faut entendre par "question religieuse". Par la suite, des activités d'apprentissage devraient l'aider à identifier ses comportements et ses attitudes face à la question religieuse; à exprimer son opinion personnelle sur certains aspects de cette même question; à formuler ses principales interrogations concernant cette question pour pouvoir enfin saisir globalement comment il se situe face à la question religieuse.

Par la prise de conscience de sa situation personnelle face à la question religieuse, l'élève progresse dans la recherche de sens qui caractérise sa quête d'identité. Il découvre que le domaine religieux est donc inséparable de sa recherche d'identité et par le fait même, de sa propre vie. Ainsi, la question religieuse pourrait bien alors se révéler plus importante et plus pertinente parce que vraiment reliée aux interrogations profondes qui l'habitent et qui habitent les êtres humains.

Scénario 1.1

Cet objectif terminal est d'ordre affectif. Il s'avère important que l'enseignant manifeste beaucoup de respect et d'attention à tout ce que les élèves peuvent exprimer. Il n'y a pas lieu de discréditer leurs opinions ou encore de s'en servir pour tenir un discours moralisant.

L'enseignant trouvera certainement profit à ce que les élèves **qui le désirent**, s'expriment en toute liberté, dans un respect profond des opinions d'autrui. Aussi, il ne craindra pas de leur rappeler qu'une ambiance imprégnée de respect et d'écoute de l'autre permet non seulement à chacun de s'exprimer en toute sincérité, mais aussi de prendre conscience davantage de ce qu'il pense à la suite des réflexions d'autrui.

Résumé de la démarche

Exploration			
1 • Présentation de l'objectif			
1er choix (2a)	2ième choix (2b)	3ième choix (2c)	4ième choix (2d)
• Échange collectif où sont exprimés des comportements et des opinions • Écriture des éléments au tableau	• Écriture individuelle de cinq comportements et de cinq opinions • Partage et écriture des éléments au tableau	• Travail en équipe • Plénière et écriture des éléments au tableau	• Expression de réactions suite à une provocation • Expression de comportements et d'opinions • Écriture au tableau

Expérimentation	
3 • Présentation de l'objectif	
1er choix (4a)	2ième choix (4b)
• Identification de comportements personnels à l'aide des éléments de l'exploration • Identification de ses opinions personnelles à l'aide des éléments de l'exploration	• Identification de comportements personnels à l'aide de l'annexe 1.1.1 • Identification de ses opinions personnelles à l'aide de l'annexe 1.1.2
5 • Mesure de l'importance accordée à la question religieuse • Réflexion personnelle de l'élève qui l'amène à exprimer les attitudes manifestées par ses comportements et ses opinions • Écriture d'une question face à la religion	

Intégration		
6 • Présentation de l'objectif		
1er choix (7a)	2ème choix (7b)	3ème choix (7c)
• Activité de connaissance	• Présentation personnelle écrite	• Activité de connaissance

Objectif 1.1

Importance relative: 2 %
Nombre de périodes suggéré: 1 période * 50 minutes

Objectif terminal 1.1

> Prendre conscience de la façon dont **JE ME SITUE**, personnellement, face à la **QUESTION RELIGIEUSE**. (1.3 Attention dirigée)

Objectifs intermédiaires

Exploration

> **Exprimer** des comportements et des opinions face à la "question religieuse" ou à la religion.

Expérimentation

> **Qualifier** ses comportements et ses opinions face à la question religieuse.

Intégration

> **Exprimer** comment il se situe face à la question religieuse.

Contenu

Prise de conscience de la façon dont l'élève se situe, personnellement, face à la question religieuse
(Réponse personnelle de l'élève)

- Ce que l'on entend par "question religieuse"
- Situation personnelle de l'élève face à la question religieuse : comportements, attitudes, opinions, intérêt

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.1

Exploration

1. Pour bien démarrer l'année et brancher les élèves sur le vif du sujet, l'enseignant énumère quelques éléments notionels qui seront vus en cours d'année. Il présente ensuite l'objectif suivant:

> **Exprimer** des comportements et des opinions face à la "question religieuse" ou à la religion.

Puis, il précise aussi les mots "comportement", et "opinion" selon les indications suivantes:

- **comportement** indique une action visible, concrète et observable;
- **opinion** indique ce que l'on pense au sujet d'une réalité.

Enfin, il indique clairement que l'objectif présenté concerne la religion et non la foi.

2a. L'enseignant invite les élèves à exprimer dans un échange collectif des comportements et des opinions face à la "question religieuse" ou à la religion.

Il sépare le tableau en deux parties: sur celle de gauche, il écrit ou fait écrire les comportements; sur celle de droite, les opinions. De plus, il les invite à prendre en note ces éléments qui serviront ultérieurement lors de l'exploration de d'autres terminaux.

ou

2b. L'enseignant invite les élèves à écrire chacun cinq comportements et cinq opinions relatifs à la "question religieuse" ou à la religion. Pendant leur travail, il sépare le tableau en deux parties: celle de gauche servira pour les comportements; celle de droite, pour les opinions.

Il leur donne l'occasion de partager leur réponse. De plus, il les invite à prendre en note ces éléments qui serviront ultérieurement lors de l'exploration de d'autres terminaux.

ou

2c. L'enseignant invite les élèves à exprimer en équipe des comportements et des opinions face à la "question religieuse" ou à la religion. Pendant leur travail , il sépare le tableau en deux parties: celle de gauche servira pour les comportements; celle de droite, pour les opinions.

Lors d'une plénière, il invite une personne de chaque équipe à communiquer les comportements et les opinions exprimés. Puis, il leur donne l'occasion d'exprimer d'autres comportements et d'autres opinions.

Il les invite à prendre en note ces éléments qui serviront ultérieurement lors de l'exploration de d'autres terminaux.

OU

2d. Pour favoriser l'expression de comportements et d'opinions face à la question religieuse ou à la religion, l'enseignant provoque les élèves pour les amener à réagir. Voici, à titre indicatif, comment cela pourrait se réaliser :

a. Il joue un personnage. A titre d'exemples: un curé, un rocker, un incroyant, etc.
Il veille à ce que les élèves saisissent bien qu'il **joue un rôle**.

b. Il les provoque par une courte harangue assaisonnée de questions semblables à celles-ci:

- Comment se fait-il que vous soyez en enseignement moral et religieux catholique plutôt qu'en morale?
- Qu'est-ce que ça donne de vouloir connaître sa religion?

Il veillera toutefois à faire cette courte harangue avec un certain décorum et beaucoup de respect.

c. Il accueille les réactions des élèves.

Il les invite à exprimer des comportements et des opinions mis en valeur par cette courte mise en scène. Il les écrit ou les fait écrire au tableau.

Ensuite, il leur permet d'exprimer d'autres comportements et d'autres opinions face à la question religieuse. Il les invite à prendre en note ces éléments qui serviront ultérieurement lors de l'exploration de d'autres terminaux.

Expérimentation

3. L'enseignant présente l'objectif suivant:

Qualifier ses comportements et ses opinions face à la question religieuse.

4a. L'enseignant permet aux élèves d'identifier leurs comportements et leurs opinions face à la question religieuse.
Pour ce faire, il les invite à écrire individuellement sur l'annexe 1.1.3, à l'aide de ce qu'ils ont noté en exploration, les comportements qui illustrent le mieux leur position face à la question religieuse.

Il les invite à écrire individuellement sur l'annexe 1.1.4, à l'aide de ce qu'ils ont noté en exploration, les opinions qui illustrent le mieux leur position face à la question religieuse.

OU

4b. L'enseignant permet aux élèves d'identifier leurs comportements et leurs opinions face à la question religieuse.

Il leur distribue l'annexe 1.1.1 à l'aide de laquelle chacun identifie ses propres comportements face à la question religieuse. Ceux qui le désirent pourront également écrire, dans leurs mots, d'autres comportements.

Il leur distribue l'annexe 1.1.2 à l'aide de laquelle chacun identifie ses propres opinions face à la question religieuse. Ceux qui le désirent pourront également écrire, dans leurs mots, d'autres opinions.

Il leur demande de marquer d'un signe particulier (*, •, —>, etc.), les comportements pour lesquels il ont coché les cases "Très souvent" ou "Souvent", puis d'écrire ces comportements retenus sur l'annexe 1.1.3.

Il leur demande de marquer d'un signe particulier (*, •, —>, etc.), les opinions pour lesquelles ils ont coché les cases "Tout à fait en accord" ou "En accord", puis d'écrire ces opinions retenues sur l'annexe 1.1.4.

5. Pour leur permettre de mieux se situer face à la question religieuse, l'enseignant invite les élèves à:
   a. déterminer à l'aide des annexes 1.1.3 et 1.1.4 le degré d'importance que manifestent les comportements et les opinions retenus lors de l'activité 4;
   b. indiquer les attitudes que manifestent, face à la question religieuse, d'une part ces comportements et ces opinions et d'autre part la mesure de l'importance (ex.: l'attrait ou l'indifférence; la curiosité ou l'incuriosité; le goût ou le dégoût);
   c. écrire une question qui les préoccupe face à la question religieuse.

Intégration

6. L'enseignant présente l'objectif suivant.

> **Exprimer** comment il se situe face à la question religieuse.

7a. L'enseignant invite les élèves à dire comment ils se situent face à la question religieuse selon les indications suivantes:

a. chacun est invité à se présenter à la classe pour se faire mieux connaître et, conséquemment, être mieux connu(e);
b. outre les renseignements habituels (nom, prénom, lieu d'origine) chacun résume sa position face à la question religieuse;
c. chacun termine sa présentation en exprimant une question qui le préoccupe par rapport à la religion.

Il leur accorde un peu de temps pour préparer leur présentation. Il anime la présentation.

ou

7b. L'enseignant invitent les élèves à faire, par écrit, leur portrait personnel selon les indications suivantes:

a. chacun fournit les renseignements habituels (nom, prénom et lieu d'origine);
b. chacun résume sa position face à la question religieuse;
c. à la fin de son travail, chacun écrit une question qui le préoccupe par rapport à la religion.

Il ramasse le travail effectué.

ou

7c. L'enseignant invite les élèves, regroupés par deux, à présenter à la classe leur compagnon ou leur compagne. Pour que l'activité se déroule bien, il leur fournit les indications suivantes:

a. les élèves se regroupent par deux;
b. chaque élève dispose de cinq minutes pour se présenter à l'autre, lui résumer sa position personnelle face à la question religieuse et lui communiquer sa question sur la religion;
c. pendant qu'un élève se présente, son compagnon ou sa compagne peut lui poser les questions qui lui permettront de mieux le présenter aux autres élèves;
d. chaque élève présente aux autres, son compagnon ou sa compagne, sa position face à la question religieuse et la question qui le préoccupe.

Annexe 1.1.1 **Fiche de l'élève**

La question religieuse
Grille d'intérêt

Il importe de cerner et d'identifier clairement les comportements face la question religieuse pour arriver à mieux qualifier ta position personnelle.

Après avoir lu un énoncé, tu indiques ta position face à l'énoncé en cochant la case correspondante. La légende te fournit la signification précise des chiffre en tête de chaque colonne.

Il est souhaitable que tu arrives à mieux te situer face à la question religieuse. Aussi l'authenticité et la franchise te permettront d'y arriver plus facilement. Tu connaîtras alors un peu mieux ta position.

Les cases 36 à 40 sont libres pour te permettre d'écrire d'autres comportements.

Légende 1. Jamais 2. Parfois 3. Souvent 4. Très souvent

		1	2	3	4
1	Je discute de ce qui se rapporte à la religion.				
2	Je parle de religion dans ma famille.				
3	Je parle de religion avec mes amis(es).				
4	Je regarde des émissions de télévisions qui parle de vie spirituelle, d'actualités religieuses, etc.				
5	Je m'informe sur ma propre religion.				
6	Je parle de religion avec des personnes qui sont d'une autre religion (ex. : avec un mormon, un témoin de Jéhovah).				
7	Je pose des questions sur les autres religions.				
8	Je participe à la discussion quand on parle de religion.				
9	Je me renseigne sur les autres religions.				
10	Je me renseigne sur ce qui arrive après la mort.				
11	Je réfléchis à ce que la religion m'apporte.				
12	Je lis des articles de revue ou des livres qui traitent de religion, de croyances religieuses, de vie spirituelle.				
13	Je respecte ceux qui ont des comportements religieux différents des miens.				
14	J'accepterais comme ami(e) quelqu'un qui ne serait pas de la même religion que moi.				
15	J'attache de l'importance à mes croyances religieuses.				
16	Je me sens concerné(e) quand on parle de l'importance de croire en Dieu.				
17	Je suis choqué(e) lorsqu'on ridiculise la religion.				

		1	2	3	4
18	Je suis fier(fière) de voir des personnes mettre en pratique leurs convictions religieuses.				
19	Je parle de ma vie spirituelle à ma famille, mes ami(e)s.				
20	Je m'inquiète de la baisse de la pratique religieuse.				
21	Je porte attention à ce que disent les responsables religieux au sujet des problèmes actuels de la société.				
22	Ça me dérange qu'on "sacre" autour de moi.				
23	J'ai des amis(es) qui ont des engagements religieux.				
24	Je participe à des mouvements religieux.				
25	J'exprime mes idées personnelles sur la religion.				
26	Je pratique ma religion.				
27	J'exprime à mes proches l'importance que j'accorde à la question religieuse.				
28	Je fais partie d'un mouvement d'inspiration religieuse.				
29	Suite aux problèmes que j'observe dans le monde, je me pose des questions d'ordre moral ou religieux.				
30	Je m'implique dans l'organisation des célébrations de ma paroisse.				
31	Je consacre du temps à la prière.				
32	J'assiste aux grands événements religieux.				
33	Je participe à des sessions de formation religieuse.				
34	J'ai des amis(es) qui sont profondément croyants(es).				
35	J'agis en raison de mes convictions religieuses.				
36					
37					
38					
39					
40					

Annexe 1.1.2

Fiche de l'élève

La question religieuse

Il importe de vérifier et d'identifier clairement tes opinions face la question religieuse pour arriver à mieux qualifier ta position personnelle.

Après avoir lu un énoncé, tu indiques ta position face à l'énoncé en cochant la case correspondante. La légende te fournit la signification précise des chiffre en tête de chaque colonne.

Il est souhaitable que tu arrives à mieux te situer face à la question religieuse. Aussi l'authenticité et la franchise te permettront d'y arriver plus facilement. Tu connaîtras alors un peu mieux ta position.

Les cases 23 à 30 sont libres pour te permettre d'écrire d'autres opinions.

Légende:

1. Tout à fait en désaccord
2. En désaccord
3. Ni en accord, ni en désaccord
4. En accord
5. Tout à fait en accord

		1	2	3	4	5
1	La religion est indispensable pour être heureux.					
2	Quand on vit bien sa religion, on est sûr d'être sauvé.					
3	La religion est nécessaire à la société.					
4	La télévision et les journaux doivent nous renseigner sur les religions d'aujourd'hui.					
5	Les catastrophes naturelles, le sida, les maladies psychologiques, etc. conduisent à se poser des questions d'ordre moral et religieux.					
6	Les responsables religieux doivent se prononcer sur les problèmes sociaux.					
7	Les autorités religieuses ont raison de se prononcer en matière de sexualité et d'avortement.					
8	Les religions sont des inventions humaines.					
9	Les pratiques religieuses sont ridicules.					
10	Les valeurs religieuses sont importantes pour la vie familiale.					
11	L'éducation des enfants doit laisser une place à l'éducation religieuse.					
12	La religion contribue à l'épanouissement de la personne.					
13	La religion contribue au progrès d'une société.					
14	L'absence de religion entraîne toutes sortes de malheurs.					

		1	2	3	4	5
15	Le laisser-aller dans le domaine religieux entraîne le désordre social.					
16	Les convictions religieuses d'une personne doivent se manifester dans sa conduite.					
17	La société se doit de tenir compte de la question religieuse.					
18	Les connaissances scientifiques démontrent l'inutilité de la religion.					
19	La religion apporte une réponse aux grandes questions de l'existence.					
20	La religion aide à avoir un but dans la vie.					
21	On a besoin de la religion pour se réaliser comme personne.					
22	Les gens prennent seulement ce qui fait leur affaire dans leur religion.					
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						

Annexe 1.1.3 **Fiche de l'élève**

Échelle d'importance des comportements

Cette activité te permettra de mesurer l'importance de tes comportements face à la question religieuse. Parmi tous ceux énumérés lors de l'exploration, écris, dans les cases ci-dessous, les comportements qui illustrent le mieux ton agir personnel.

Après les avoir écrits, tu cocheras la case correspondant à l'importance que tu accordes à chacun.

Légende : 1. Pas important 2. Peu important 3. Important

Pour moi, ce comportement est...		1	2	3
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				

Annexe 1.1.4 **Fiche de l'élève**

Échelle d'importance des opinions

Cette activité te permettra de mesurer l'importance de tes opinions face à la question religieuse. Parmi toutes celles énumérées lors de l'exploration, écris, dans les cases ci-dessous, les opinions qui illustrent le mieux ta pensée personnelle.

Après les avoir écrites, tu cocheras la case correspondant à l'importance que tu accordes à chacune.

Légende 1. Pas importante 2. Peu importante 3. Importante

Pour moi, cette opinion est...		1	2	3
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				

Écris une question qui te préoccupe.

Objectif 1.2

Montrer que la PERSONNE HUMAINE est un ÊTRE RELIGIEUX

(2.0 Compréhension)

Extrait du commentaire de l'objectif
(Cf Document d'appoint: Le phénomène religieux)

Le présent objectif amène l'élève à mieux saisir que la personne humaine a une dimension religieuse. À développer une vision de la personne qui situe la dimension religieuse de celle-ci comme partie intégrante, comme dimension essentielle, comme dynamisme fondamental de la personne.

L'élève sera en mesure de percevoir que la permanence des religions à travers l'histoire est fortement révélatrice de l'une des aspirations les plus profondes qui habitent le cœur humain. Il pourra saisir que la personne humaine aspire à entrer en relation avec le Sacré, avec une réalité qui la dépasse. Il prendra en compte le besoin qu'a la personne de dépasser le quotidien de la vie pour répondre aux grandes questions de l'existence. Il sera amené à considérer l'éclairage qu'apporte la Bible sur la personne humaine comme «être religieux».

L'élève aura l'occasion privilégiée de se donner une connaissance plus précise de ce qu'est la religion. Il aura aussi l'occasion d'explorer l'univers du sacré : ses formes, ses lieux d'expression ainsi que ses liens avec la religion. Il sera à même de constater la diversité et la richesse d'expression que peut emprunter la dimension religieuse.

Dans la prise de conscience de la dimension religieuse de toute personne, l'élève va être appelé à redécouvrir son être profond. Et à faire que, dans sa recherche de développement optimal, il accorde l'importance qui se doit à la dimension religieuse de son être.

Scénario 1.2

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Énumération et consignation écrite d'éléments du milieu • Énumération et consignation écrite d'éléments du monde et de l'histoire

Expérimentation	
3	• Présentation des objectifs
4	• Écriture individuelle de raisons • Partage et consignation écrite des raisons • Écoute d'un bref complément d'information
	La religion au sens large
5	• Expression, en leurs mots, de la signification du mot "religion" • Organisation collective d'éléments pour une définition de religion au sens large
	La notion de sacré
6	• Identification de réalités considérées sacrées • Explication du «sacré» à partir de ces réalités • Écoute d'un complément d'information sur le sacré

La religion au sens strict	
7	• Présentation de quelques réalités qui manifestent le fait religieux • Énumération et appariement d'éléments aux composantes de la religion • Formulation et consignation écrite d'une définition de la religion au sens strict à l'aide des composantes
8	• Présentation des cinq fonctions de la religion • Illustration à l'aide d'exemples

Intégration	
9	• Présentation de l'objectif
10	• Écriture d'un texte

Objectif 1.2

Importance relative: 15%
Nombre de périodes suggéré: 2 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.2

Montrer que la **PERSONNE HUMAINE** est un **ÊTRE RELIGIEUX**
(2.0 Compréhension)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Énumérer des manifestations de l'importance accordée à la dimension religieuse.

Expérimentation

Donner des raisons pour lesquelles des personnes accordent de l'importance à la dimension religieuse.

Décrire la religion au sens large et au sens strict.

Illustrer les cinq fonctions de la religion.

Intégration

Expliquer que la personne humaine est un être religieux.

Contenu

La personne humaine est un être religieux

- Raisons pour lesquelles on peut dire que la personne humaine est un être religieux.
  La personne humaine :
  - exprime, à travers une histoire collective, une profonde aspiration religieuse;
  - a une aspiration profonde à entrer en relation avec le sacré;
  - est obligée de dépasser le quotidien de la vie pour arriver à répondre aux grandes questions de l'existence;
  - est reliée à Dieu en tant que créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu et sauvée en Jésus Christ.
- Ce qu'est la religion :
  - définition de la religion au sens strict et au sens large;
  - le sacré : ce qu'il est, ses manifestations, les sentiments qu'il suscite;
  - principales fonctions de la religion.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.2

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Énumérer** des manifestations de l'importance accordée à la dimension religieuse.

2. L'enseignant rappelle aux élèves que, dans le terminal 1, ils se sont situés face à la questi... religieuse. Il les invite maintenant à énumérer des éléments qui manifestent, **dans leur milieu**, l'importance accordée à la dimension religieuse.

Les élèves devraient pouvoir répondre:

- Des gens vont à la messe
- Des gens font baptiser leurs enfants
- Des gens prient
- Il y a des églises, des temples...
- Il y a différentes religions
- Etc...

Note: Les élèves énuméreront certainement beaucoup de réalités en lien direct avec la religion. Ils oublieront peut-être certaines manifestations connues, en lien étroit avec la dimension religieuses telles: l'horoscope, l'astrologie, les superstitions, les cartes, diverses, le tarot, les lignes de la main, etc... Toutes ces réalités, en effet, sans être nécessairement des réalités religieuses, trahissent quand même le souci qu'a l'être humain de maîtriser sa vie et de lui donner un sens. C'est pourquoi, elles manifestent aussi la dimension religieuse.

Puis, il les invite à énumérer des éléments qui manifestent, dans le **monde** et dans **l'histoire**, l'importance accordée à la dimension religieuse.

Il les invite à prendre en note ces éléments qui serviront à l'expérimentation.

Expérimentation

3. L'enseignant présente les objectifs suivants:

> **Donner** des raisons pour lesquelles des personnes accordent de l'importance à la dimension religieuse.

> **Décrire** la religion au sens large et au sens strict.

> **Illustrer** les cinq fonctions de la religion.

4. L'enseignant invite les élèves à exprimer des raisons de l'importance accordée à la dimension religieuse.

   Pour ce faire, il leur propose d'abord de prendre quelques minutes pour écrire individuellement trois raisons. Il précise qu'ils pourront se servir, pour établir leurs raisons, de ce qu'ils ont réalisé dans le terminal 1 et des éléments énumérés lors de l'exploration.

   Puis, dans un échange collectif, il leur permet d'exprimer leurs trois raisons. Il les écrit ou les fait écrire au tableau ou coche les raisons déjà données. Il peut apporter lui aussi des raisons.

   Les élèves pourraient mentionner des raisons parmi les suivantes :

   La dimension religieuse est importante, car la personne…
   - fait l'expérience de quelque chose qui la dépasse,
   - cherche une réponse aux grandes questions de l'existence,
   - aspire à entrer en relation avec le sacré,
   - est faite à l'image de Dieu,
   - est créée et sauvée par Dieu,
   - porte en elle une soif d'absolu,
   - est ouverte sur l'infini.

   La dimension religieuse est importante, car…
   - la multitude des religions et leurs manifestations en témoignent,
   - etc.

   Il regroupe et réorganise avec eux les raisons apportées, s'assure de la présence et de la bonne compréhension des raisons suivantes :

   La personne humaine
   - exprime, à travers son histoire collective, une profonde aspiration religieuse,
   - a une aspiration profonde à entrer en relation avec le sacré,
   - est obligée de dépasser le quotidien de la vie pour arriver à répondre aux grandes questions de l'existence,
   - est reliée à Dieu en tant que créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu et sauvée en Jésus Christ.

   Puis, il les invite à prendre en note les raisons les plus significatives qui serviront à l'intégration.

5. L'enseignant présente brièvement les indications suivantes :

   La personne humaine manifeste son être religieux par…
   - la recherche de salut,
   - ou la quête religieuse,
   - ou le cheminement spirituel qui exprime :
     - un appel au dépassement,
     - une expérience du sacré.

La personne humaine, un être habité [1], un être en quête de salut

- Cette quête de salut et cette recherche d'absolu jaillit du plus profond de son être, révélant ainsi son être sacré, son être religieux, son être habité par l'Absolu, habité par le sacré.
- Cet absolu, l'être humain le cherche partout : dans le plaisir, dans les drogues, dans le pouvoir, dans le monde de l'avoir, etc., mais aussi dans la personne, le politique, l'engagement, la libération des personnes, la justice, la société, la philosophie, dans la religion, en Dieu, etc.

Puis, il invite les élèves à décrire la religion au sens large. Pour y arriver, il leur propose d'exprimer en leurs mots ce qu'on entend par "religion".

Après leur avoir donné l'occasion de s'exprimer, il organise avec eux les informations apportées, s'il y a lieu, il complète l'information en indiquant que:

- religion au sens large signifie: **TOUTE RELATION AU SACRÉ**
  ÊTRE HUMAIN <<————>> SACRÉ

6. Pour arriver à mieux leur faire saisir le sens du mot "sacré", l'enseignant invite les élèves à trouver d'abord d'autres expressions capables de remplacer le mot "sacré" dans les exemples suivants:
   - " Touche pas à ma blonde ou à mon chien, c'est sacré. "
   - " Sortir le vendredi, pour moi c'est sacré. "
   - " Si tu tiens à la vie, touche pas à ma moto. Ma moto, c'est sacré. "
   - " Sacrée Nathalie, si j'étais pas là, faudrait l'inventer. "

Puis, il leur demande d'énumérer rapidement d'autres réalités qu'ils considèrent comme sacrées.

Après quoi, il leur propose d'expliquer en leurs mots le sens du mot «sacré». Il peut, s'il le désire, formuler les questions suivantes:

- Que signifie le mot «sacré»?
- Pourquoi considérez-vous telle ou telle réalité comme sacrée?

Enfin, il complète l'information selon les données suivantes:

Description du «sacré»

- ce qui s'oppose au profane, à l'ordinaire, à l'habituel, au naturel;
- ce qui a rapport avec le divin;
- ce qui dépasse les capacités humaines;
- ce qui est incompréhensible, inexplicable;
- ce qui est d'une importance capitale.

Conclusions: Aujourd'hui comme hier...

- le Sacré se manifeste à travers diverses réalités;
- le Sacré suscite l'expérience du «tremendum» et du «fascinans»;
- le Sacré interpelle la personne et l'invite à prendre position;
- les diverses religions sont des aménagements divers de la relation au Sacré.

1 Cette idée de l'être habité fait l'objet d'une réflexion approfondie de Maurice Zundel dans son livre Je est un Autre. Voir la bibliographie.

7. L'enseignant invite les élèves à formuler une définition du mot religion au sens strict. Pour ce faire, il suit la démarche suivante:

Dans un premier temps, il présente **quelques** réalités qui manifestent le phénomène religieux. À titre d'exemples:

- des lieux de rassemblements (églises, temples, mosquées, etc.)
- des lieux de pèlerinages (Lourdes, Jérusalem, La Mecque, etc.)
- des livres sacrés (Bible, Coran, Talmud, Torah, etc.)
- des rites religieux associés aux grands moments de la vie (naissance, adolescence, mariage, mort, etc.)
- les horoscopes
- les diverses superstitions (patte de lapin, amulettes, éléphant blanc, etc.)
- de la musique religieuse
- de la littérature religieuse
- les diverses religions dans le monde
- des productions cinématographiques
- les adversaires de la religion qui, par leur opposition, en confirment l'existence
- des fêtes religieuses (Noël, Action de grâce, Jour de l'An, etc.)
- les œuvres d'art (peinture, sculpture, etc.)
- les codes de morales attachés aux diverses religions
- les organisations politiques au nom d'une religion
- les responsables religieux (pape, ayatollah, rabbin, prêtre, etc.)
- les nombreux rites ou gestes religieux, des cultes, des liturgies
- des prières, des chants
- le phénomène de l'incroyance
- les sacrements
- des témoignages d'expérience religieuse
- des dogmes, des croyances
- des obligations religieuses
- des dieux différents, des divinités masculines et féminines

Dans un deuxième temps, il leur présente les composantes d'une religion et leur demande de leur associer les réalités notées lors de l'exploration ou d'autres.

Composantes d'une religion

- un ensemble de comportements (des gestes, des rites, des fêtes, des pratiques, des devoirs, des obligations, etc.);
- un ensemble de croyances (des doctrines, des credos, des dogmes, des textes sacrés, des valeurs, des vérités de foi, des interprétations, des enseignements, le sens de la vie, etc.);
- un ensemble de relations (à la divinité, aux autres, à soi-même, à une communauté, etc.);
- une ou des divinité(s).

Puis, il les invite à formuler et à écrire une définition du mot religion à partir des composantes de la religion. Cette définition pourrait ressembler à celle-ci:

> La religion est un ensemble de **comportements**, un système de **croyances** et de **sentiments**, à travers lesquels s'exprime une **relation** vécue et pratique avec des êtres considérés comme **supra-humains**, avec un **Dieu** ou des **Dieux**.

8. L'enseignant présente les cinq fonctions de la religion. Il importe ici qu'il établisse clairement les liens entre celles-là et les composantes et la définition de la religion. Il invite les élèves à les prendre en note, car elles serviront lors de l'étude du terminal 3. Les indications suivantes guident sa présentation.

- La **fonction de signification**, par laquelle la religion
  - donne un sens à la vie,
  - éclaire sur le pourquoi de l'existence,
  - offre des réponses aux grandes questions de la personne humaine.
- La **fonction d'appartenance**, par laquelle la religion
  - unifie les membres dans des croyances et des actions,
  - permet de faire partie d'un groupe,
  - crée une grande famille.
- La **fonction d'intégration**, par laquelle la religion
  - fait l'unité de la personne,
  - favorise l'intériorisation des croyances et des valeurs,
  - aide à apprivoiser les zones mystérieuses de la vie.
- La **fonction de contact avec le sacré**, par laquelle la religion
  - met en relation avec Dieu ou le sacré,
  - fait connaître le rapport que l'on a avec Dieu,
  - permet de se concilier les puissances divines,
  - permet de partager les puissances divines.
- La **fonction de guide moral**, par laquelle la religion
  - propose un projet d'accomplissement,
  - oriente l'agir,
  - éclaire la conscience sur le bien et le mal,
  - indique les règles de vie en société,
  - trace un chemin d'humanisation et de bonheur.

Puis, il invite les élèves à donner des exemples qui illustrent chacune des fonctions de la religion. Il leur précise qu'ils pourront se servir des manifestations de la religion qu'ils ont déjà énumérées dans les activités antérieures.

En guise de synthèse, l'enseignant expose les arguments développés dans le document d'appoint: Le phénomène religieux, pp 30 et ss.

Intégration

9. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Expliquer** que la personne humaine est un être religieux.

10. L'enseignant invite les élèves à écrire un texte qui comprendra les éléments suivants:
    1. l'explication de deux raisons (arguments) qui montrent que la personne humaine est un être religieux;
    2. une brève description de leur façon personnelle de manifester leur être religieux.

Objectif 1.3

Montrer à quelles conditions
LES RELIGIONS sont ou deviennent
des **VOIES DE RECHERCHE DE SALUT**
par lesquelles l'humanité veut répondre
à sa **QUÊTE RELIGIEUSE**.

(2.0 Compréhension)

Extrait du commentaire de l'objectif
(Cf Document d'appoint: Le phénomène religieux)

Le présent objectif amène l'élève à saisir comment, dans la quête de salut des humains, les religions peuvent constituer des voies de recherche de salut. Autrement dit, comment les religions peuvent offrir des réponses à la quête religieuse qui habite l'humanité.

Pour atteindre cet objectif, l'élève devrait, dans un premier temps, percevoir le lien qui existe entre la recherche de salut, le cheminement spirituel et la quête religieuse; dans un deuxième temps, comprendre le rôle de "voie de salut" que joue la religion et, dans un troisième temps, discerner les conditions essentielles auxquelles doit répondre une religion pour que celle-ci puisse être considérée comme une voie de recherche de salut.

La réflexion que propose cet objectif terminal va permettre à l'élève de saisir que l'importance qu'ont les religions leur vient du fait qu'elles constituent des voies de recherche de salut. Ayant vu cette importance, l'élève sera disposé à aborder, de façon sérieuse, l'étude des grandes religions de même que le nouveau phénomène religieux dont font partie les "sectes".

Cette réflexion contribuera à développer chez l'élève le désir de mieux connaître les "grandes voies" qu'emprunte l'humanité dans sa recherche de salut. À lui faire réaliser que sa propre quête de salut s'inscrit dans celle qui habite la multitude des croyants et des croyantes de la famille humaine. À le disposer, d'esprit et de cœur, à examiner avec une particulière attention, la voie de salut dans laquelle lui-même chemine.

Scénario 1.3

Résumé de la démarche

Exploration		
1 • Présentation de l'objectif		
1er choix (2a)	2ème choix (2b)	3ème choix (2c)
• Expression de réactions à un événement choc • Expression de questions	• Travail en équipe à l'aide de l'annexe 1.3.1 • Partage et consignation par écrit d'éléments nouveaux	• Lecture d'un texte biblique • Échange collectif par lequel sont exprimées des questions de l'existence
3 • Recherche collective de ce qu'expriment ces questions • Écoute d'une synthèse		

Expérimentation		
4 • Présentation de l'objectif		
1er choix (5a)	2ème choix (5b)	3ème choix (5c)
• Exemples de libération • Description du salut à l'aide des exemples	• Écoute d'un exemple • Description de l'expérience de libération	• Dessin collectif • Explication du salut à partir du dessin
6 • Énumération de voies possibles de recherche de salut		
7 • Écoute d'une explication		
8 • Travail en équipe à l'aide de l'annexe 1.3.2 • Présentation du travail de chaque équipe		

Intégration	
9	• Présentation de l'objectif
10	• Identification en équipe des conditions, de critères • Mise en commun et écriture au tableau • Regroupement des éléments de sens voisins • Choix de critères ou de conditions par l'ensemble de la classe • Élaboration en équipe d'un instrument (grille) de validation • Présentation et choix d'une seule grille pour la classe

Objectif 1.3

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes à 50 minutes

Objectif terminal 1.3

> Montrer à quelles conditions **LES RELIGIONS** sont ou deviennent des **VOIES DE RECHERCHE DE SALUT** par lesquelles l'humanité veut répondre à sa **QUÊTE RELIGIEUSE**. (2.0 Compréhension)

Objectifs intermédiaires

Exploration

> À partir des grandes questions de l'existence, **indiquer** des voies de recherche de salut.

Expérimentation

> **Décrire** la religion comme voie de recherche de salut.

Intégration

> **Dégager** des conditions pour qu'une religion soit une voie de recherche de salut.

Contenu

Conditions qui montrent que les religions sont ou deviennent des voies de recherche de salut par lesquelles l'humanité veut répondre à sa quête religieuse

- Liens de similitude entre la recherche de salut, le cheminement spirituel et la quête religieuse
- Rôle de la religion dans la recherche de salut
- Conditions essentielles pour qu'une religion soit ou devienne voie de recherche de salut
  - apporter, aux croyants et aux croyantes, des repères entraînés dans une TRADITION;
  - fournir des repères fiables de façon à ce que les croyants et les croyantes puissent
    - reconnaître la continuité particulière de cette religion vers le salut;
    - s'assurer que cette voie ou religion subsiste et qu'il est possible d'avancer sur cette voie pour chercher le salut;
    - sentir qu'il y a de quoi s'identifier et se reconnaître individuellement et collectivement dans cette religion.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.3

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> À partir des grandes questions de l'existence, **indiquer** des voies de recherche de salut.

2a. Lors d'un échange collectif, l'enseignant invite les élèves à exprimer des grandes questions de l'existence.

Pour ce faire, l'enseignant énumère dans un premier temps quelques événements, heureux ou malheureux ou quelques situations difficiles. Il privilégie des événements auxquels les adolescents sont plus sensibles.

Voici quelques exemples:

- la perte d'un être cher, d'un parent, d'un ami, d'un animal préféré,
- le suicide d'un compagnon, d'une compagne, d'un être cher,
- quelqu'un qui ne s'aime pas ou ne se fait pas confiance,
- une guérison inespérée,
- la difficulté de se faire des amis,
- une maternité ou une paternité inattendue,
- une réussite importante alors qu'on croyait échouer,
- un désastre naturel: tremblement de terre, inondation,
- une longue maladie,
- la pollution, les guerres,
- trouver un emploi après une longue et patiente recherche,
- la pauvreté,
- un viol, l'inceste,
- le divorce de ses parents,
- les difficultés scolaires,
- etc.

Puis, il les invite à exprimer des réactions de la personne humaine suite à ces événements ou ces situations.

Les élèves devraient pouvoir nommer des réactions parmi les suivantes:

- fêter, s'il s'agit d'un événement heureux,
- prier,
- prendre de la drogue, de la boisson,
- en parler à des amis, à des parents,
- demander l'aide de Dieu,
- essayer d'oublier,
- faire du sport,
- travailler plus dans ses matières scolaires,
- se défouler, pleurer,
- faire du bénévolat,

- se replier sur soi, se questionner,
- en vouloir à Dieu de ce qui nous arrive,
- s'impliquer dans des activités para-scolaires pour oublier,
- tout mettre en œuvre pour s'en sortir.

Dans un deuxième temps, il leur demande d'exprimer des questions importantes qu'engendrent ces événements et ces réactions.

Les élèves devraient pouvoir exprimer des questions parmi les suivantes:

- Pourquoi on vit?
- Quel est le sens de la vie?
- Pourquoi y a-t-il tant de souffrances?
- Pourquoi vivre si l'on doit mourir?
- Qu'est-ce que ça donne de vivre?
- Comment arriver à vivre pleinement?
- Pourquoi les guerres, la pollution, la torture, etc.?
- Si Dieu existe, pourquoi le mal et la souffrance?
- Où allons-nous après la mort?
- Etc.

ou

2b. L'enseignant invite les élèves à exprimer en équipe:

a. des réactions à la suite d'événements ou de situations,

b. des grandes questions de l'existence soulevées par ces réactions.

Il remet aux élèves une copie de l'annexe 1.3.1 et leur indique que chacun doit prendre note des éléments apportés par l'équipe. Il leur accorde une vingtaine de minutes pour le travail d'équipe.

Puis il invite chaque équipe à communiquer ses résultats. Il demande également aux élève d'écrire au verso de leur fiche de travail, les éléments nouveaux apportés par les autres équipes.

ou

2c. Pour leur permettre d'exprimer quelques grandes questions de l'existence, l'enseignant propose la lecture d'un texte biblique (Qo, 2); après quoi, les élèves pourront réagir et, ensuite, exprimer les grandes questions soulevées par le texte. L'enseignant peut adopter la démarche suivante:

a. il présente rapidement l'auteur du texte:

- Qohélet est roi de Jérusalem,
- il cherche et explore par la sagesse «tout ce qui se fait sous le soleil»,
- il veut toutes les réalisations de l'expérience humaine,
- il conclut: - que «tout est vanité», vain, inutile,
  - que «le savoir augmente la douleur»,

b. il lit ou fait lire lentement aux élèves le chapitre 2 du livre de Qohélet (l'Ecclésiaste);

c. après avoir souligné l'actualité de ce texte, il les invite, dans un échange collectif, à exprimer à partir du texte:
   - les principales idées développées,
   - quelques grandes questions de l'existence soulevées.

3. L'enseignant propose aux élèves de dire ce qu'expriment ces questions sur le sens de l'existence. Il peut formuler les questions suivantes:
   - Qu'est-ce que ces grandes questions révèlent de la personne humaine?
   - Ces questions sont-elles exclusives à notre époque?

Après avoir établi une ambiance d'attention et d'accueil et leur avoir précisé que toute cette réflexion est une œuvre collective, non seulement il leur permet de s'exprimer, mais aussi il les aide.

Les élèves devraient pouvoir exprimer:
- La personne humaine cherche des réponses qui lui permettent de vivre.
- Elle cherche le bonheur.
- Elle cherche un sens à sa vie, à sa souffrance.
- Elle cherche constamment à se surpasser, à dépasser ses limites et ses faiblesses.
- Elle cherche à prolonger la vie au-delà de la mort.
- Devant la souffrance, elle s'écrase ou elle fait montre d'un espoir extrême.
- Elle a besoin de la religion.
- Elle cherche le secours d'un dieu.
- Elle a besoin de chercher appui sur quelque chose qui l'entraîne au delà de ses limites, de ses faiblesses.
- Elle cherche un salut.

De plus, ils pourraient exprimer que ces questions sont le lot de tous les êtres humains et de toutes les époques.

Dans une synthèse, l'enseignant reprend et organise les apports les plus significatifs des élèves, selon les indications suivantes:
- Ces questions révèlent la grandeur et le mystère de la personne humaine.
- Elles se sont toujours et constamment manifestées dans l'histoire de l'humanité.
- L'être humain cherche constamment une réponse à ces questions, souvent avec courage, détermination et espérance; il peut aussi chercher une réponse au-delà de sa souffrance; il cherche aussi inévitablement une **voie de salut** qui lui permettra de dépasser sa souffrance; il cherche constamment à se dépasser, à dépasser ses limites, à vaincre sa souffrance, à lui donner un sens. Il cherche un ABSOLU qui éclaire sa vie et donne un sens à toute son existence.

Expérimentation

4. L'enseignant présente l'objectif suivant:

Décrire la religion comme voie de recherche de salut.

Il affirme qu'ils vont successivement :

a. savoir ce qu'est une voie de recherche de salut,
b. identifier certaines voies de recherche de salut,
c. décrire la religion comme voie de recherche de salut.

5a. Pour leur permettre de mieux comprendre ce qu'est une voie de recherche de salut, l'enseignant invite les élèves à donner deux exemples de libération : un exemple de libération personnelle et un exemple de libération collective. Il leur signale qu'ils peuvent puiser ces exemples dans des contes, des fables, des émissions de télévision, des films, etc.

Puis, à partir des exemples proposés, il les invite à décrire la libération. Il formule d'abord la première question puis il accorde un temps pour leur permettre de répondre avant d'passer à une autre question. Il leur demande de prendre note des éléments de réponse. À titre indicatif, voici des questions :

- Que signifie le mot « libération » ?

  Réponses possibles

  - Être sauvé, libéré
  - Le salut, c'est le bonheur, la félicité
  - Sortir d'une situation d'esclavage
  - Une réponse à la quête de sens
  - Être bien dans sa peau, être heureux
  - Le passage de l'enclavage à la liberté

- Quels sont les éléments d'une expérience de libération ?

  Réponses possibles

  - Celui qui a besoin de libération
  - La libération
  - Celui qui apporte la libération

- À quelles conditions y a-t-il libération ?

  Réponses possibles

  - Il faut qu'il y ait recherche de libération, un effort, le goût de trouver
  - Il faut accueillir la libération (on ne se donne pas à soi-même le salut)
  - Il y a libération, quand le salut apporté permet à la personne humaine d'atteindre une plénitude de vie, c'est-à-dire quand cette libération :
    - apporte une réponse à la quête de sens,
    - met en relation avec soi, les autres et l'environnement,
    - permet d'intégrer les mystères de la vie,
    - met en contact avec un absolu, avec le sacré,
    - fournit des balises concrètes pour la conduite de la vie.

ou

5b. Pour leur permettre de mieux comprendre ce qu'est une voie de recherche de salut, l'enseignant raconte ou lit aux élèves, une histoire de libération ou encore l'histoire d'un libérateur.

Consignes particulières

A. Il serait peut-être important qu'il choisisse son exemple ailleurs que dans la Bible pour que les élèves prennent conscience que la libération n'est pas seulement une affaire de religion ou de personnes pieuses mais qu'elle concerne tout être humain et qu'elle le rejoint au cœur de sa propre existence humaine.

B. Il n'oublie pas que l'histoire de libération qu'il racontera n'est que le matériau à partir duquel s'élaborera et se structurera le travail de description des élèves.

Vous maintenant, à titre indicatif, quelques exemples

- La question des femmes au droit de vote	- Condillac
- Supersexe	- La guerre des étoiles
- L'invention prénatale de démocratisation	- Gandhi
- La lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud	- Etc.

Puis, à l'aide de l'exemple ... en collaboration avec les élèves, il mène l'expérience de la libération selon les indications fournies à l'activité 5a, en accordant une attention particulière aux conditions nécessaires pour qu'il y ait libération.

###

5. Pour leur permettre de mieux se représenter ce qu'est une voie de recherche de salut, l'enseignant invite les élèves à exprimer une situation de libération par un dessin collectif sur le tableau. Le dessin terminé, il leur propose d'expliquer le sens des éléments de la libération mis en valeur par le dessin. S'il y a lieu, il complète selon les indications de réponses de l'activité 5a.

6. L'enseignant invite les élèves à énumérer des voies possibles de recherche de salut par lesquelles la personne humaine manifeste son être religieux, par lesquelles elle cherche une réponse à sa quête de sens.

Les élèves devraient pouvoir identifier des éléments parmi les suivants : la science, la philosophie, la religion, la recherche du plaisir, les arts, la communication, la technologie, la médecine, l'argent, l'environnement, etc.

7. L'enseignant explique sommairement quelques voies de recherche de salut parmi les plus fréquentes. Il précise également que certaines personnes empruntent des voies qui ne conduisent pas toujours à leur épanouissement.

Toutefois, il accorde dans son explication une place particulière à l'hindouisme qui constitue une voie de recherche de salut pour près de 25% de la population mondiale. Il consulte d'ailleurs des indications précises dans le document d'appoint, *Le Phénomène religieux*, aux pages 63 à 66.

Quant à l'indifférence religieuse, particulièrement visible chez nous au Québec, un numéro entier de la *Revue Notre Dame* y est consacré [1].

Puis, il leur annonce que sera faite maintenant une étude plus particulière de la religion comme voie de recherche de salut.

8. L'enseignant invite les élèves à voir si la religion rencontre les conditions pour qu'il y ait libération, si la religion peut constituer véritablement une voie de recherche de salut. Il leur propose de réaliser en équipe le travail de l'annexe 1.3.2. Puis, chaque équipe présente les résultats de son travail.

Intégration

9. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Engager** des conditions pour qu'une religion soit une voie de recherche de salut.

10. L'enseignant invite les élèves à déterminer des conditions, des critères, pour qu'une religion soit une voie de recherche de salut. Il donne la marche à suivre suivante :

   a. À l'aide de ce qu'ils ont appris précédemment des conditions de salut et des fonctions de la religion, en équipe de quatre, **choix des conditions** qui leur permettraient de juger si une religion est une voie de recherche de salut.

   b. **mise en commun** et **fixation** ou **addition** des critères ou des conditions déterminés par chaque équipe.

   c. **regroupement** sous un seul critère ou une seule condition, les critères ou les conditions de signification voisine.

   d. **choix définitif** par l'ensemble des élèves et de l'enseignant des critères et des conditions à retenir pour l'élaboration d'une grille de validation permettant de reconnaître si telle ou telle religion est une voie de recherche de salut.

   e. **élaboration** en équipe **de la grille** de validation (incluant tous les critères ou conditions déterminés par l'ensemble et quelques lignes supplémentaires pour permettre d'y inclure des considérations).

   f. **choix** par l'ensemble de la classe **de la grille** qui sera utilisée pour vérifier si telle ou telle religion est une voie de recherche de salut.

Note : Cette grille élaborée en collaboration servira à vérifier si telle ou telle religion est une voie de recherche de salut, c'est-à-dire à l'intégration des objectifs spécifiques 1.4 et 1.5 inclusivement.

L'enseignant remet et explique l'ensemble de la démarche. Il s'assure que chaque grille présente les deux éléments suivants :

Des religions établies ou d'agents de foi qui s'en réclament dans une tradition. Pour qu'une religion soit une voie de recherche de salut, il faut...

- que cette religion propose un **salut**
  - pour l'**individu**,
  - pour la **collectivité**
- que cette religion soit selon l'expression du temps, c'est-à-dire qu'elle ait une **tradition**.

[1] *Revue Notre-Dame*, Bellarmin, juin-juillet 1989, 102 pages.

Annexe 1.1.1

Fiche de travail

1. Des réactions à la suite d'un événement ou d'une situation choc

Donner un exemple d'événement ou de situation choc

Énumérer des réactions possibles à la suite de cet événement ou de cette situation

2. Des grandes questions de l'existence

Écrire des questions fondamentales auxquelles est confrontée toute personne humaine, suscitées par les diverses réactions énumérées à la question 1.

Noms des membres de l'équipe

Annexe 1.3.2

Fiche de travail

La religion, une voie de recherche de salut !

Nous avons vu qu'il y a salut, quand la libération apportée permet à la personne humaine d'atteindre une plénitude de vie, quand elle :

- apporte une réponse à la quête de sens,
- met en relation avec soi, les autres et l'environnement,
- permet d'intégrer les mystères de la vie,
- met en contact avec un absolu, avec le sacré,
- fournit des balises concrètes pour la conduite de la vie.

Pour chacune des conditions mentionnées ci-dessous, donne des exemples qui permettent de dire que la religion est une voie de recherche de salut.

Première condition : La religion apporte une réponse à la quête de sens.

Deuxième condition : La religion met en relation avec soi, avec les autres et l'environnement.

Troisième condition La religion permet d'intégrer les mystères de la vie

Quatrième condition La religion met en contact avec un absolu, avec le sacré

Cinquième condition La religion fournit des balises concrètes pour la conduite de la vie

Objectif 1.4

Décrire ce qu'est le **JUDAÏSME**.

(1.0 Connaissance)

Dans le présent module l'étude des grandes religions commence par le Judaïsme. Cela s'avère pertinent, du fait qu'à travers l'étude de cette religion, l'élève va remonter aux origines de Christianisme et à la source de plusieurs éléments qui constituent la foi de l'Islam.

Pour être capable de décrire ce qu'est le Judaïsme, il sera utile à l'élève de voir comment naît et se développe le Judaïsme, au fur et à mesure que se déroule l'histoire du peuple de l'Ancien Testament. Ce lui sera une occasion unique de voir comment une religion prend racine et forme. L'élève devra aussi connaître quelques particularités des principaux textes sacrés et des principales fêtes judaïques; saisir le sens des grands moments de la vie que célèbrent les Juifs et des principales tendances qui se vivent au sein du Judaïsme actuel.

Compte tenu du temps restreint qui pourra être consacré à l'atteinte de cet objectif, il sera essentiel, dans le traitement de celui-ci, de s'en tenir à une information de base. Cette indication vaut pour le traitement de chacune des grandes religions. Il s'agit d'une amorce de culture religieuse plus large dont l'élève de cinquième secondaire a besoin pour mieux se situer dans le contexte actuel de la pluralité religieuse. Cette information de base sur chacune des grandes religions pourrait bien développer chez l'élève le goût de poursuivre sa réflexion soit au niveau du Cégep, soit au niveau de l'Université.

Scénario 1.4

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Expression de raisons ou de motivations

Expérimentation	
3	• Présentation de l'objectif
4	• Énumération d'éléments de l'animation • Appariement des éléments sur le tableau
5	• Écoute d'un exposé au cours duquel l'élève prend note des éléments importants qui servent ultérieurement
6	• Identification et description sommaire de filles parues • Période au cours de laquelle sont communiqués les résultats
7	• Écoute d'un complément d'information

Intégration	
8	• Présentation de l'objectif
9	• Individuellement ou en équipe, expression de commentaires à l'aide d'une grille • Période où le travail est réalisé en équipe

Objectif 1.4

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.4

Décrire ce qu'est le **JUDAÏSME**. (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Exprimer l'intérêt à approfondir le Judaïsme.

Expérimentation

Identifier les principaux éléments du Judaïsme.

Intégration

Décrire le Judaïsme comme voie de recherche de salut.

Contenu

Description du Judaïsme

- Origine et développement du Judaïsme à travers les grandes étapes de l'histoire du peuple d'Israël.
- Textes sacrés
  - la Bible hébraïque qui comprend la Torah, les livres des Prophètes et les autres Écrits;
  - le Talmud;
  - le Zohar.
- Principales fêtes [exemples: Pessah (la pâque juive), Chavouot (la protection), Rosh Hashana (le nouvel an), Yom Kippour (jour du pardon)].
- Grands moments de la vie [exemples: la naissance (Circoncision), l'adolescence (Bar Mitzva et Bat Mitzva), l'âge adulte (mariage)].
- Principales tendances actuelles dans le Judaïsme
  - la tendance orthodoxe,
  - la tendance réformatrice ou libérale,
  - la tendance conservatrice ou traditionaliste,
  - la tendance hassidiste.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.4

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant.

   Exprimer l'intérêt à approfondir le Judaïsme.

2. Après leur avoir indiqué qu'ils entreprennent l'étude du Judaïsme, l'enseignant invite les élèves à exprimer l'intérêt (raisons ou motivations) à approfondir cette religion. Il note pour lui-même les apports des élèves, ils pourront servir à établir des liens avec le Christianisme lors de l'étude du terminal 5.

   Il apporte un complément d'informations. À titre d'exemples :
   - Les Juifs ont de nouveau une terre, depuis 1947.
   - Le massacre des Juifs lors de la dernière guerre mondiale.
   - La diaspora.
   - L'accord historique signé entre l'Égypte et Israël.
   - Etc.

Note : L'enseignant pourra consulter le document d'appoint, *Le Phénomène religieux*.

Expérimentation

3. L'enseignant présente l'objectif suivant.

   Identifier les principaux éléments du Judaïsme.

4. L'enseignant sépare le tableau en cinq colonnes, place en tête de chacune un des points à étudier :
   - l'origine et le développement du Judaïsme ;
   - textes sacrés ;
   - les principales fêtes ;
   - les grands moments de la vie ;
   - les principales tendances actuelles dans le Judaïsme.

   Puis il invite les élèves à nommer des éléments du Judaïsme relatifs à l'un ou l'autre de ces points. Il les écrit ou fait écrire à l'endroit approprié.

Note : Il apparaît clair que les élèves ne pourront fournir d'éléments pour certains des points à l'étude. Ils auront alors l'occasion de se rendre compte du travail à réaliser.

5. L'enseignant présente aux élèves l'origine et le développement du Judaïsme à travers les grandes étapes de l'histoire du peuple d'Israël. Dans son exposé, il intègre les apports intéressants fournis par les élèves.

Voici des éléments susceptibles de guider vos interventions.

- Pour la présentation des grandes étapes du peuple juif, l'enseignant dispose de **deux angles de vue**.
  a. le premier angle de vue suit pas à pas les étapes de l'histoire du peuple juif telles que présentées dans le document d'appoint, *Le Phénomène religieux*. Il sera identifiable au symbole suivant :

  b. le deuxième angle de vue, identifiable au symbole suivant : , propose de regarder ces mêmes étapes de l'histoire du peuple juif comme celles du peuple de Dieu en marche. L'enseignant peut utiliser à profit des cartes géographiques qui permettront aux élèves de visualiser la marche du peuple de Dieu, marche qui peut devenir, pour eux, signe de leur marche personnelle et de leur propre expérience spirituelle. Ainsi, les indications géographiques n'ont d'autre but que de montrer que Dieu veut un peuple de personnes debout, un peuple de personnes en marche. Sous cet angle, il est étonnant de constater que tous les événements de la vie de ce peuple, même les plus malheureux, contribuent à le garder vivant, debout, vigilant et libre de toute attache, même de sa terre. D'ailleurs, cette optique contribuera à mieux faire comprendre les liens très étroits entre le Judaïsme et le Christianisme.

- L'enseignant invite et aide les élèves à prendre note des éléments essentiels qui pourront servir ultérieurement, particulièrement lors de l'étude de l'Église comme Peuple de Dieu dans le deuxième terminal du module 2.

- **Les grandes étapes de l'histoire du peuple juif et les principaux traits du Judaïsme**

1) **La préparation du peuple (1900-1250 avant J. C.)**

L'objectif est que l'enseignant présente bien le personnage biblique Abraham, reconnu par le Judaïsme, le Christianisme et par l'Islam comme "père dans la foi", l'alliance et les circonstances qui ont préparé la formation du peuple juif et l'exode sous Moïse.

ou

Sur l'invitation de Dieu, Abraham quitte Our, monte à Harrân, traverse l'Euphrate et gagne le pays de Canaan, pays de la promesse et de l'alliance. Ses descendants gagneront l'Égypte où ils seront esclaves.

Traits marquants du Judaïsme, issus de cette période :

- la foi en un seul Dieu ;
- l'alliance de Dieu avec Abraham ;

2) Moïse et l'Exode (1500-1200 avant J.-C.)

✣

L'enseignant présente brièvement Moïse, la libération et l'alliance de Dieu avec son peuple : la promesse de Dieu et l'engagement du peuple.

ou

☆

Le peuple, sous la conduite de Moïse, quitte l'Égypte, terre d'esclavage, pour le pays promis. Endurées, avant d'y parvenir, la traversée du désert fortifiera l'expérience religieuse du peuple.

Traits majeurs du Judaïsme, vécus de cette période :
- le nom de Dieu,
- le don de la Loi (Torah) à Moïse,
- de grandes fêtes pour célébrer les grands moments de la relation de Dieu avec son peuple et le salut.

3) Les Juges (1200-1000 avant J.-C.)

✣

L'enseignant montre que le peuple juif, fort de la promesse de Dieu, prend possession du pays.

ou

☆

Le peuple arrive en terre de Canaan, prend possession du pays et s'y installe.

Traits majeurs du Judaïsme, vécus de cette période :
- le Judaïsme devient une religion nationale.

4) La royauté (1000-587 avant J.-C.)

✣

L'enseignant montre que le peuple juif s'organise de plus en plus comme nation. Il explique le caractère particulier de la royauté en Israël. Il peut nous présenter brièvement quelques rois importants : David, Salomon et Josias.

ou

☆

Le peuple connaît une période de prospérité. Sous la conduite des rois, il cultive et cultive organise son culte, c'est sa relation à Dieu, se tourne à la prière et tranquillement s'installe. Des prophètes l'invitent à se remettre debout, à se remettre en marche.

Traits majeurs du Judaïsme, vécus de cette période :
- le culte et la liturgie s'organisent de façon extrêmement importante,
- la plupart des livres sacrés sont rédigés.

- Jérusalem devient la ville sainte,
- le peuple de Dieu se forme à la prière par la méditation des psaumes.

5) L'exil à Babylone (987-537 avant J.C.)

✣

Ici, l'enseignant insiste davantage sur l'expérience spirituelle vécue par le peuple en exil, lui qui vient de tout perdre : sa terre, son temple et son roi.

ou

☆

Le peuple c'est nous. Il n'est plus un peuple debout, en marche. Il n'a pas suivi l'invitation de Dieu transmise par les prophètes. L'exil, expérience douloureuse, le remet en marche, le force à la marche et lui fait revivre l'expérience du désert.

Traits majeurs du Judaïsme, issus de cette période

- le développement de l'aspect communautaire,
- le temple détruit, les textes sacrés deviennent le point de ralliement.

6) L'établissement du Judaïsme (537 avant J.C. - 70 après J.C.)

✣

L'enseignant souligne les trois dominations successives auxquelles sera soumis le peuple juif : celle des Perses, environ 200 ans; celle des Grecs, environ 270 ans; celle des Romains, de 63 av J.C. à 70 ap. J.C.

ou

☆

Le peuple s'est remis debout, il s'est remis à marcher. Après l'exil à Babylone où il vient de refaire l'expérience de son Dieu, il revient à Jérusalem dans la joie. Il connaît trois dominations successives : celle des Perses, celle des Grecs et celle des Romains, qui contribueront à le garder en éveil et en marche et susciteront chez lui l'espérance forte et soutenue d'un messie qui le libérera.

Traits majeurs du Judaïsme sous la domination perse

- la restauration religieuse entreprise par Esdras,
- le renouvellement de l'alliance entre Dieu et le peuple par le serment d'obéissance à la Torah (la Loi),
- la formation d'une "Grande Assemblée" de 120 membres qui deviendra plus tard, le Sanhédrin.

Trait majeur du Judaïsme sous la domination grecque

- le culte est rétabli à Jérusalem le 15 décembre 164 (fête de la Dédicace).

Traits majeurs du Judaïsme sous la domination romaine

- le Judaïsme est mis en place;
- les autorités religieuses : le clergé, les Anciens, les scribes ou docteurs de la Loi, (laïcs et pharisiens plus instruits), les publicains, collecteurs d'impôts;
- divers groupes religieux : les pharisiens, les sadducéens, les esséniens, les baptistes, le "peuple de la terre", le petit peuple ignorant la Loi, les nazoréens, les disciples de Jésus, les samaritains;
- divers groupes politiques : les Hérodiens, les Zélotes;
- des institutions : le Temple, la synagogue, les fêtes, le sabbat, la circoncision, le Sanhédrin (71 membres) présidé par le grand-prêtre.

6. L'enseignant invite les élèves à identifier individuellement les principales fêtes du Judaïsme à l'aide de l'annexe 1.4.1, des notes prises durant l'exposé et des textes bibliques suivants : Nb 28,16-31; 29,1-39; Ex 23,14-17; Lv 23.

Le travail terminé, il les invite à communiquer les résultats de leur recherche.

Puis il donne le sens des différentes fêtes juives :

- La Pâque commémore la sortie d'Égypte, la sortie de l'esclavage.
- La Pentecôte commémore le don de la Loi à Moïse sur le Sinaï.
- La Fête des Cabanes commémore la traversée du désert vers la Terre promise.
- Le jour du Pardon commémore la miséricorde de Yahvé.
- Le jour du Nouvel An commémore le sacrifice d'Isaac.
- La Fête de la Lumière commémore la victoire des Maccabées.
- "Les Sorts" (Pourim) commémore la délivrance du peuple juif par Esther.

7. L'enseignant complète l'information sur le Judaïsme :

Les textes sacrés

- Un texte sacré exprime la relation de l'être humain avec la divinité.
- Une attitude à développer, le respect en prenant soin de :
  - relier les textes sacrés aux personnes qui y prêtent foi,
  - avoir une grande honnêteté intellectuelle.
- Les principaux textes sacrés du Judaïsme :
  - la Torah (le livre de la Loi, le Pentateuque),
  - les livres des prophètes,
  - les autres écrits (Psaumes, Proverbes, etc.),
  - le Talmud : une somme théologique et un code législatif, moral et religieux,
  - le Zohar : des écrits plus récents sur le vécu mystique.

Les grands moments de la vie

- La circoncision.
- L'adolescence, l'âge de la maturité religieuse où l'enfant devient assujetti à la Loi et aux commandements :
  - pour la fille, 12 ans (Bat Mitzwa),
  - pour le garçon, 13 ans (Bar Mitzwa).
- L'âge adulte, le mariage.
- La mort :
  - prière,
  - deuil d'une semaine.

Les principales tendances à l'intérieur du Judaïsme

- La tendance orthodoxe
  - respect intégral et total de la Loi de Moïse;
  - les hommes sont souvent vêtus de noir, portent un chapeau et laissent pousser leurs cheveux sur les côtés.
- La tendance réformatrice ou libérale
  - réforme du Judaïsme pour vivre davantage selon l'esprit de la Loi;
  - regroupement de la majorité des juifs de l'Amérique du Nord.
- La tendance conservatrice ou traditionaliste
  - entre l'orthodoxie et la tendance réformatrice;
  - le Judaïsme officiel dans la plupart des pays.
- La tendance hassidiste
  - observance rigoureuse des préceptes de la Loi;
  - joie de servir Dieu et le prochain;
  - spiritualité de la joie et de l'espérance messianique;
  - les hommes portent le chapeau noir, la barbe et les cheveux tressés;
  - nombreux dans les pays de l'Europe de l'Est;
  - 2000 à Montréal en 1988.

Intégration

8. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Décrire** le Judaïsme comme voie de recherche de salut.

9. L'enseignant invite les élèves à décrire le Judaïsme comme voie de recherche de salut, c'est-à-dire à exprimer comment le Judaïsme rencontre les critères et les conditions pour être considéré et proposé comme une voie de salut.

Pour réaliser la tâche, l'élève remplit pour le Judaïsme la grille de validation réalisée lors de l'étude de l'objectif terminal 1.3. Cette grille permet aussi l'écriture de commentaires.

Ce travail peut se réaliser individuellement. Alors l'enseignant pourra recueillir la copie des élèves pour l'évaluation formative.

ou

Ce travail peut se réaliser en équipe. Alors l'enseignant prévoit une plénière.

Annexe 1.4.1

Fiche de travail

Principales fêtes du Judaïsme

À l'aide et des notes prises au cours de l'exposé et des textes bibliques suivants: Nb 28,16-31; Nb 29,1-39; Ex 23,14-17; Lv 23, vous avez à faire l'**inventaire des fêtes du Judaïsme**.

Pour chacune des fêtes, vous en indiquez le mois et le jour, le nom, d'autres appellations et la durée. Bon travail!

Mois	Jour	Nom de la fête et autres appellations	Durée

Annexe 1.4.2 **Fiche réservée à l'enseignant**

Les principales fêtes du Judaïsme

Textes bibliques utilisés : Nb 28,16-31; Nb 29,1-39; Es 23,14-17; Lv 23

Pessah

Autre expression
La Pâque

Signification
La sortie de l'esclavage d'Égypte

Particularités
- La date : le 14ème jour du 1er mois
- La durée : 7 jours
- La Pâque est aussi étroitement liée avec la fête des Pains sans levain (les Azymes). Elle donne lieu à une montée de tout le peuple à Jérusalem (pèlerinage)

Chavouot

Autres expressions
La Fête de Cinquante Jours
La Fête des Épis
La Pentecôte
La Fête des Semaines
Le Jour des Prémices
La Fête de la Moisson

Signification
Le don de la Loi (la Torah) par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï

Particularités
- La date : le 50ème jour après la Pâque, au 3ème mois
- La durée : 1 jour
- La Pentecôte donne lieu à une montée de tout le peuple à Jérusalem (pèlerinage)

Rosh-Hashana

Autres expressions
Jour du Souvenir et d'Acclamation
Le Nouvel An

Signification
- Le Seigneur y est acclamé comme roi de son peuple.
- Elle rappelle aussi le sacrifice d'Isaac.
- Elle est l'occasion d'un vaste examen de conscience (ex. : les résolutions du Jour de l'An).

Particularités

- La date : 1er jour du 7ème mois
- La durée : 1 jour
- Cette fête marque le début du calendrier juif. Elle coïncide avec la fête mensuelle de la nouvelle lune (Néoménie). Aussi les dispositions rituelles propres à cette fête viennent s'ajouter à celles de la Néoménie. Beaucoup d'auteurs pensent que cette fête ressemble à la fête babylonienne du Nouvel An. Le Judaïsme a conservé pour ce jour le souvenir de trois saisons différentes de trompe.

Yom Kippour

Autres expressions

Jour du Grand Pardon
Jour des Expiations
Le Jour de la Purification
Le Jour

Signification

Une grande liturgie du Pardon dans laquelle Israël exprime en même temps sa conscience d'être pécheur et sa foi en un Dieu qui pardonne.

Particularités

- La date : le 10ème jour du 7ème mois
- La durée : 1 jour
- Au Jour du Grand Pardon sont expiées les fautes entre l'être humain et Dieu. Toutefois, les fautes entre l'être humain et son semblable ne sont pas expiées à moins qu'il n'y ait eu réconciliation avec l'autre.

Soukkoth

Autres expressions

Fête des Tentes
Fête des Tabernacles
Fête de la Récolte (ancienne)
Fête des Huttes
Fête des Cabanes

Signification

Cette fête commémore la traversée du désert, c'est-à-dire les quarante années passées dans le désert avant d'atteindre la Terre Promise. Elle symbolise l'attente.

Particularités

- La date : le 15ème jour du 7ème mois
- La durée : 7 jours
- La Fête des Tentes donne lieu à une montée de tout le peuple à Jérusalem (pèlerinage). En effet, pendant sept jours, les juifs sont invités à quitter leur maison pour aller vivre sous la tente ou dans des cabanes pour que, d'âge en âge, ils sachent que le Seigneur a fait habiter sous la tente les fils d'Israël, après la sortie d'Égypte (Lv 23,42-43).

Pourim

Autres expressions
Les Sorts
Les Destinées
Le Jour de Mardochée (2 M 15,36)

Signification
Cette fête rappelle la délivrance du peuple de Dieu par Esther l'épouse du roi perse Artaxersès et par Mardochée, un juif pieux et influent.

Particularités
- La date : le 14ème jour du 12ème mois.
- La durée : 1 jour.
- Mardochée refusant de s'incliner devant Haman, ami du roi et premier ministre du royaume perse. Haman, offusqué, prit ombrage de l'influence de Mardochée et obtint du roi l'élimination en un seul jour du peuple juif dans son entier. On décida de la journée par un tirage au sort. Le treizième jour du douzième mois fut ainsi désigné.

Esther, épouse du roi, organisa un festin pour le roi et pour Haman au cours duquel elle obtint du roi qu'il épargne elle et son peuple et qu'il annule les mesures anti-juives décrétées par Haman. Le roi répondit favorablement aux demandes d'Esther. Haman fut crucifié au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée et le roi par décret réhabilita les Juifs.

Les 14ème et 15ème jours du douzième mois devinrent jours de fête et de liesse carnavalesque.

Hanoukka

Autres expressions
La fête de la Lumière
La fête de la Dédicace du Temple
La fête de l'Inauguration

Signification
Cette fête rappelle la victoire des Macchabées sur les Grecs et les Syriens. Elle rappelle particulièrement la purification du Temple, la réfection de l'autel pour les sacrifices et du sanctuaire auparavant souillés et dépouillés par les hommes d'Antiochus.

Particularités
- La date : le 25ème jour du 9ème mois (14 décembre 164 av. J.-C.)
- La durée : 8 jours.
- Cette fête est aussi appelée Fête de la Lumière car, au jour de la Dédicace, on alluma un chandelier qui brûla une semaine entière alors qu'il était alimenté par une petite fiole d'huile qui n'en contenait que pour quelques heures.

Objectif 1.5

Décrire ce qu'est le **CHRISTIANISME**.

(1.0 Connaissance)

Le présent objectif amène l'élève à considérer avec attention les principaux éléments qui sont caractéristiques du Christianisme, une des grandes religions dans le monde.

L'étude du Christianisme sera sans doute, pour les élèves, plus facile que celle des autres religions, du fait que le Christianisme est déjà quelque chose de connu pour la majorité des élèves.

Il n'en demeure pas moins nécessaire, notamment à cause du contexte actuel de la pluralité religieuse, que les élèves puissent développer une connaissance articulée du Christianisme. Tout comme ils ont l'occasion de le faire, dans le cadre du présent programme, pour chacune des autres grandes religions. Une telle approche du Christianisme, par un biais commun avec les autres religions, apportera sans doute beaucoup à l'élève. Il sera sûrement mieux en mesure de discerner ce qui caractérise le Christianisme en tant que religion.

Pour réaliser le présent objectif, l'élève dans un premier temps, regardera de plus près l'origine du Christianisme, et plus particulièrement la personne, la vie et le message du fondateur, de même que l'événement qui a donné naissance à cette religion. Dans un deuxième temps, l'élève s'arrêtera à ce qui constitue les textes sacrés, les principales fêtes et les grands moments du Christianisme. Dans un troisième temps, il aura l'occasion de se sensibiliser à cette réalité neuve de l'œcuménisme et aux nouvelles relations qui s'établissent maintenant entre les diverses confessions chrétiennes.

Cette réflexion sur l'œcuménisme sensibilisera sûrement l'élève à la grande recherche d'unité qui se vit entre les différentes confessions chrétiennes et il sentira sans doute l'interpellation qui lui est adressée pour une contribution à bâtir l'unité telle que voulue par le Christ.

Scénario 1.5

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Écoute d'une présentation • Identification de la confession religieuse des personnages présentés • Énumération et écriture au tableau de caractéristiques • Illustration à l'aide de diagramme • Expression des relations illustrées

Expérimentation	
3	• Présentation des objectifs
1er choix (4a)	2ième choix (4b)
• Recherche en équipe à l'aide des annexes proposées • Présentation des travaux	• Écoute d'un exposé et prise en note des éléments essentiels
5	• Énumération de diverses confessions chrétiennes et de ce qui les distingue entre elles • Recherche et organisation d'informations
6	• Recherche collective du sens du mot "œcuménisme" • Recherche des fondements bibliques de l'œcuménisme • Énumération de points de convergence entre les Églises chrétiennes
7	• Énumération de certaines réalisations œcuméniques

Intégration	
8	• Présentation de l'objectif
9	• Individuellement ou en équipe, expression de commentaires à l'aide d'une grille • Plénière si le travail est réalisé en équipe

Objectif 1.5

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.5

Décrire ce qu'est le **CHRISTIANISME**. (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Distinguer le Christianisme et le Catholicisme.

Expérimentation

Décrire le Christianisme.

Décrire le mouvement œcuménique.

Intégration

Décrire le Christianisme comme voie de recherche de salut.

Contenu

Description du Christianisme

- Origine du Christianisme
  - le fondateur: Jésus de Nazareth,
  - l'événement fondateur: la Pentecôte,
  - l'enracinement dans le Judaïsme
- Textes sacrés: La Bible qui comprend
  - l'Ancien Testament (46 livres),
  - le Nouveau Testament (27 livres).
- Principales fêtes (exemples: Pâques, Ascension, Pentecôte, Noël, fêtes en l'honneur de la Vierge Marie et des autres saints).
- Grands moments de la vie célébrés
  - dans les sacrements,
  - dans la prière,
  - dans la liturgie.
- Le mouvement œcuménique
  - les confessions chrétiennes,
  - les relations nouvelles établies par l'œcuménisme.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.5

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

   Distinguer le Christianisme et le Catholicisme.

2. L'enseignant invite les élèves à distinguer Christianisme et Catholicisme. Pour ce faire, il sépare le tableau en deux parties: la partie de gauche, pour y écrire les éléments descriptifs du Christianisme; la partie de droite, ceux du Catholicisme.

   Puis, il leur présente le profil religieux de deux personnages fictifs: l'un, chrétien; l'autre, catholique.

   À titre d'exemples

   Marie

   Marie, fille d'un pasteur bien connu, consacre beaucoup de son temps personnel à vivre et à entretenir sa relation à Jésus Christ. Chaque dimanche, elle se rend au temple pour partager sa foi avec ses frères et sœurs, la nourrir de la Parole et, à l'occasion, communier au Corps et au Sang de Jésus en souvenir de sa mort et de sa résurrection. Elle fait de l'amour du prochain l'objectif principal de sa vie, et elle le fait en raison de son amour pour Jésus Christ. Elle s'adonne régulièrement à la prière personnelle et confesse directement à Dieu ses propres manquements à l'amour de Dieu et du prochain. Elle caresse le rêve de devenir, comme son père, pasteur d'une communauté.

   Paul

   Paul croit en Jésus Christ. Chaque dimanche, il célèbre avec ses frères et sœurs, croyants comme lui, l'Eucharistie, source de son engagement en faveur des pauvres et des démunis de son quartier. Il reconnaît en Jean-Paul II, le successeur de Pierre à qui Jésus a confier la mission de paître son troupeau. Il s'adonne régulièrement à la prière personnelle et communautaire, à la lecture de la Parole de Dieu et confesse à un prêtres ses difficultés à vivre sa relation amoureuse avec Dieu, autrui et lui-même.

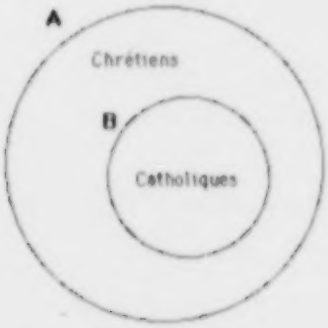
   Il leur demande d'identifier Marie et Paul comme chrétien ou catholique. Les élèves les plus futés devraient pouvoir identifier Marie et Paul comme chrétiens et Paul comme catholique.

   Puis, à l'aide de ses deux portraits, il leur permet d'exprimer rapidement des caractéristiques du christianisme et du catholicisme, qu'il écrit ou fait écrire au tableau.

   En conclusion, il invite les élève à illustrer à l'aide de diagramme la relation qui existe entre le catholicisme et le christianisme. Il leur propose le problème suivant:

A = [l'ensemble des chrétiens]
B = [l'ensemble des catholiques]
Illustrer à l'aide de diagrammes la relation entre les ensembles A et B.

Les élèves devraient pouvoir répondre:



Puis il les invite à exprimer les relations illustrées par les diagrammes.

Les élèves devraient pouvoir exprimer des relations parmi les suivantes:
a. tout catholique est chrétien.
b. tout chrétien n'est pas nécessairement catholique.
c. un chrétien peut être catholique.
d. un catholique est nécessairement chrétien.

Le **Christianisme** est la religion de ceux qui croient que:
1. Jésus Christ est vrai **fils d'homme** et vrai **fils de Dieu**,
2. Jésus Christ est vraiment **mort** et vraiment **ressuscité**,
3. pour apporter la **Bonne Nouvelle du Salut** à l'humanité et à l'univers entier.

Expérimentation

3. L'enseignant présente les objectifs suivants:

Décrire le Christianisme.

Décrire le mouvement œcuménique.

4a. L'enseignant invite les élèves à décrire le Christianisme, en équipe, selon les modalités suivantes:

a. Il explique que cette description du Christianisme est une œuvre collective où chaque équipe apportera sa collaboration particulière. Il précise aussi que le travail de chaque équipe est unique, qu'il n'est pas repris par une autre équipe et qu'en conséquence, la qualité du travail collectif dépendra directement de la qualité du travail de chaque équipe.

b. Les élèves se regroupent en équipes de trois ou quatre.

c. L'enseignant présente rapidement les sujets à traiter et les distribue aux équipes (voir l'annexe 1.5.1).

ou

Il permet à chaque équipe de choisir son sujet. Toutefois dans ce cas, il s'assure que tous les sujets soient traités.

Voici, à titre indicatif, une répartition des sujets:

- 1 équipe -> **Le fondateur: Jésus de Nazareth**
- 1 équipe -> **L'événement fondateur: la Pentecôte**
- 1 équipe -> **Les livres sacrés**
- 1 équipe -> **Les principales fêtes et leur signification**
- 1 équipe -> **Les sacrements**
- 1 équipe -> **La prière et la liturgie**
- 1 équipe -> **Les mouvements caritatifs**

d. L'enseignant distribue à chaque équipe le sujet, les annexes et le matériel nécessaire à l'exécution du travail. Il supervise le travail et aide au besoin.

Note: L'enseignant pourrait remettre à chaque équipe, à partir du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*, les pages de contenu relatives à leur sujet.

e. Le travail terminé, il invite chaque équipe à communiquer les résultats de leur recherche, complète s'il y a lieu et recueille le travail pour constituer un dossier complet qui sera remis ultérieurement à chaque élève.

ou

4b. L'enseignant présente le Christianisme. Chaque fois que c'est possible, il sollicite la collaboration des élèves et leur permet d'exprimer ce qu'ils connaissent déjà sur les

différents thèmes à développer. Il complète ou enrichit au besoin. Il les invite et les aide à prendre note des éléments essentiels du Christianisme.

Origine du Christianisme

Ici, l'enseignant présente tour à tour le fondateur: Jésus de Nazareth, l'événement fondateur: la Pentecôte et comment le Christianisme s'enracine dans le Judaïsme.

Il peut appuyer et développer sa présentation selon les éléments de la définition du Christianisme donnés lors de l'exploration. Ainsi, après avoir montré que Jésus est vrai fils d'homme, vrai fils de Dieu, vraiment mort et vraiment ressuscité, il explique comment et pourquoi ses disciples ont reçu la mission de continuer son œuvre de salut.

Puis, en s'appuyant sur les éléments présentés ci-dessous, il montre comment le Christianisme surgit du Judaïsme. À titre indicatif, en voici quelques éléments.

le Christianisme s'enracine dans le Judaïsme, car...

- il adhère au Dieu de Jésus Christ dont la révélation (Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob...) a été amorcée dans l'Ancien Testament;
- il est issu du Peuple de Dieu de l'Ancien Testament;
- il reconnaît comme ses ancêtres dans la foi les grands personnages de la foi juive: Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, etc.;
- l'histoire du Salut présentée dans l'Ancien Testament trouve sa pleine réalisation avec Jésus Christ dans le Nouveau Testament;
- Jésus et ses disciples sont issus du peuple juif et participent à la foi juive;
- beaucoup de traditions religieuses viennent de traditions développées dans la religion juive (fêtes, prières, années de dogmes, etc.);
- on trouve dans la Bible beaucoup d'écrits communs au Judaïsme.

Textes sacrés: la Bible

Ici, l'enseignant invite les élèves à prendre en main la Bible et la parcourt avec eux. Il leur en indique l'essentiel. D'ailleurs, une consultation avisée de la table des matières peut apporter une meilleure connaissance des textes sacrés. Il pourra aussi marqué les liens entre les textes sacrés du Judaïsme et ceux du Christianisme.

Principales fêtes et temps forts de la liturgie

Ici, l'enseignant peut utiliser un calendrier pour y indiquer et décrire brièvement les grands temps de l'année liturgique.

Grands moments de la vie célébrés

Ici, l'enseignant explore tour à tour avec les élèves les grands moments de la vie célébrés dans les sacrements, dans la prière et dans la liturgie. S'il le désire, il leur remet les annexes 1.5.2 et 1.5.3 sur les sacrements et la prière. Il leur précise aussi l'importance de la liturgie dans l'éducation de la foi personnelle et collective et dans l'édification de l'Église, Corps du Christ.

5. Après avoir rappelé le deuxième objectif de l'expérimentation, l'enseignant invite les élèves à nommer diverses confessions chrétiennes, c'est-à-dire celles qui correspondent au Christianisme tel que défini en exploration. Il écrit ou fait écrire au tableau les diverses confessions nommées par les élèves.

Il leur propose d'énumérer des distinctions, des différences entre ces diverses confessions chrétiennes.

Les élèves pourraient souligner:

- le mariage des pasteurs,
- l'importance accordée à la Bible,
- les différences dans la pratique de certains sacrements (ex. : le baptême par immersion),
- l'absence de la messe,
- les difficultés par rapport à Marie,
- l'autorité du pape
- etc.

Il recherche et organise avec eux ces informations dont voici d'ailleurs quelques jalons:

Les confessions chrétiennes

- les catholiques
- les orthodoxes
  - au Ve siècle, l'*Église syrienne orientale* (Nestorius qui refusait de reconnaître à Marie, mère de Jésus, le titre de Mère de Dieu),
  - au Xe siècle, les Églises orientales qui refusèrent la réforme *grégorienne*
- les protestants (Luther, Calvin et Zwingli)
  - trois affirmations centrales:
    a. l'autorité souveraine de la Bible,
    b. la justification par la foi,
    c. le sacerdoce universel des croyants,
  - les fondements théologiques de la réforme protestante:
    a. la Foi seule
    b. l'Écriture seule
    c. la Grâce seule
- les anglicans (Henri VIII)

6. Pour leur permettre de décrire convenablement l'œcuménisme, l'enseignant invite les élèves à exprimer d'abord ce qu'ils comprennent du mot "œcuménisme". Il recueille leurs réponse et, s'il y a lieu, il leur propose les significations suivantes

Le mot " œcuménisme " signifie:

- universel, ex. : le concile œcuménique;
- le mouvement des chrétiens vers une plus grande unité.

Puis, il leur demande, en prenant appui sur des textes ou des images bibliques, d'indiquer des raisons pour lesquelles l'œcuménisme ou l'unité des chrétiens est souhaitable. Les élèves pourraient nommer des raisons parmi les suivantes:

- L'Église est le Corps du Christ.
- Un seul troupeau, un seul pasteur.
- L'image de la vigne où le Christ est la Vigne et nous, les sarments.
- L'image du festin où tous sont rassemblés à la même table.
- La prière de Jésus (Jn 17) pour l'unité de tous ceux qui croient en lui, pour l'unité du peuple de Dieu.

Enfin, il les invite à énumérer des points de convergence entre les différentes Églises chrétiennes, lesquels points manifestent déjà une certaine unité ou du moins favorisent une recherche d'unité.

Les élèves pourraient indiquer des éléments parmi les suivants :

- la présence de sacrements,
- l'Eucharistie,
- le baptême,
- la Parole de Dieu,
- des ministres ordonnés,
- etc.

7. L'enseignant invite les élèves à nommer certaines réalisations œcuméniques de leur milieu. Puis, il pourra en faire connaître quelques-unes parmi les suivantes :

Certaines réalisations de l'œcuménisme

- en 1965, création d'un groupe mixte de travail : Conseil œcuménique des Églises et Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens ;
- en 1982, publication d'un document sur le baptême, l'eucharistie et le ministère (120 théologiens de confessions différentes) ;
- mise en place de Dialogues officiels entre l'Église catholique et d'autres Églises chrétiennes ;
- déclarations communes sur la paix, le désarmement, contre la torture, pour la justice sociale (ex. l'ACAT, l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture) ;
- traduction œcuménique de la Bible (TOB) ;
- la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ;
- le Concile des jeunes et la communauté de Taizé ;
- le Pavillon chrétien d'Expo 67 ;
- la Société biblique canadienne (Socabi).

Intégration

8. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Décrire** le Christianisme comme voie de recherche de salut.

9. L'enseignant invite les élèves à décrire le Christianisme comme voie de recherche de salut, c'est-à-dire à exprimer comment le Christianisme rencontre les critères et les conditions pour être considéré et proposé comme une voie de salut.

Pour réaliser la tâche, l'élève remplit, pour le Christianisme, la grille de validation réalisée lors de l'étude de l'objectif terminal 1.3. Cette grille permet aussi l'écriture de commentaires.

Ce travail peut se réaliser individuellement. Alors l'enseignant pourra recueillir la copie des élèves pour l'évaluation formative.

ou

Ce travail peut se réaliser en équipe. Alors l'enseignant prévoit une plénière.

Annexe 1.5.1 **Fiche de travail**

Répartition du travail d'équipe

Pour vous permettre une meilleure connaissance du Christianisme, vous êtes invités à collaborer activement à un projet collectif. Chacun de vous œuvre au sein d'une équipe de travail qui se voit confier chacune un mandat unique et particulier.

Ci-dessous, vous retrouvez le mandat particulier de chaque équipe de travail, le sujet à développer, les éléments à considérer et les documents utiles pour bien remplir la tâche. Vous n'avez pas à écrire un texte suivi. Vous notez les éléments de réponse sous la forme d'un plan de travail. Prenez note que vous devrez présenter votre travail aux autres élèves. Attention à la propreté.

---

1 équipe Responsable : _____

Sujet : **Le fondateur: Jésus de Nazareth**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants :

a. une brève présentation de Jésus :
   - quelques faits importants de son enfance et de son adolescence,
   - des événements importants de sa vie publique :
     - deux événements marquants du début de sa vie publique
     - quatre événements importants de sa vie publique
     - quatre événements majeurs de la fin de sa vie publique

b. une brève présentation du message de Jésus
c. des raisons qui ont permis aux disciples de reconnaître Jésus comme Messie et comme Fils de Dieu
d. des raisons qui montrent l'enracinement de Jésus dans le Judaïsme

Sources :
- Leurs connaissances personnelles
- Les quatre Évangiles
- Les pages 103-118 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*
- Les dictionnaires encyclopédiques (*réf.* : Jésus)

---

1 équipe Responsable : _____

Sujet : **L'événement fondateur: la Pentecôte**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants :

a. une présentation de la Pentecôte :
   - la description de l'événement
   - les conséquences de l'événement sur les disciples de Jésus
b. une description de la première communauté chrétienne
c. des raisons qui montrent l'enracinement du Christianisme dans le Judaïsme

Sources :
- Leurs connaissances personnelles
- Les Actes des Apôtres (Les trois premiers chapitres)
- Les pages 100-101 et 119 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*
- Les dictionnaires encyclopédiques
- Les notes prises lors de l'étude du terminal 1.4 sur le Judaïsme

Annexe 1.5

1 équipe Responsable _____

Sujet **Les livres sacrés**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants

a. une présentation des livres de l'Ancien Testament
b. une présentation des livres du Nouveau Testament
c. des raisons qui montrent l'enracinement du Christianisme dans le Judaïsme

Sources
- Leurs connaissances personnelles
- Les pages 120-123 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*
- La Bible: la table des matières et les introductions aux différents livres
- Les notes prises lors de l'étude du terminal 1.4 sur le Judaïsme

---

1 équipe Responsable _____

Sujet **Les principales fêtes et leur signification**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants

a. une présentation du calendrier liturgique
b. une brève description et le sens de chaque temps liturgique
c. des raisons qui montrent l'enracinement du Christianisme dans le Judaïsme

Sources
- Calendrier catholique
- L'Almanach Catholique
- Les pages 124-126 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*
- Un missel

---

1 équipe Responsable _____

Sujet **Les sacrements**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants

a. une définition du mot "sacrement"
b. une brève description de chacun des sacrements
c. les liens des divers sacrements avec des événements importants de la vie
d. des raisons qui montrent l'enracinement du Christianisme dans le Judaïsme

Sources
- Leurs connaissances personnelles
- L'annexe 1.5.2
- Les pages 126-130 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*

1 équipe Responsable _____

Sujet **La prière et la liturgie**

Le développement de ce sujet devra comporter une description des éléments suivants:

a. une définition de la prière
b. une présentation des diverses formes de prières
c. des caractéristiques de la prière chrétienne
d. les temps privilégiés de prière (les liens entre la prière et la vie)
e. la définition de la liturgie
f. les rôles divers de la liturgie

Sources
- Leurs connaissances personnelles
- Les pages 130-133 du document d'appoint, *Le Phénomène religieux*
- L'annexe 1.5.3

---

1 équipe Responsable _____

Sujet **Les mouvements caritatifs (de charité)**

Le développement de ce sujet devra comporter les éléments suivants:

a. une définition de l'œuvre caritative
b. une présentation de diverses œuvres caritatives de leur milieu
c. des caractéristiques d'une œuvre caritative
d. des raisons de leur importance
e. quelques textes évangéliques qui indiquent cette importance

Sources
- Leurs connaissances personnelles
- La Bible
- Un bottin des services offerts par une paroisse

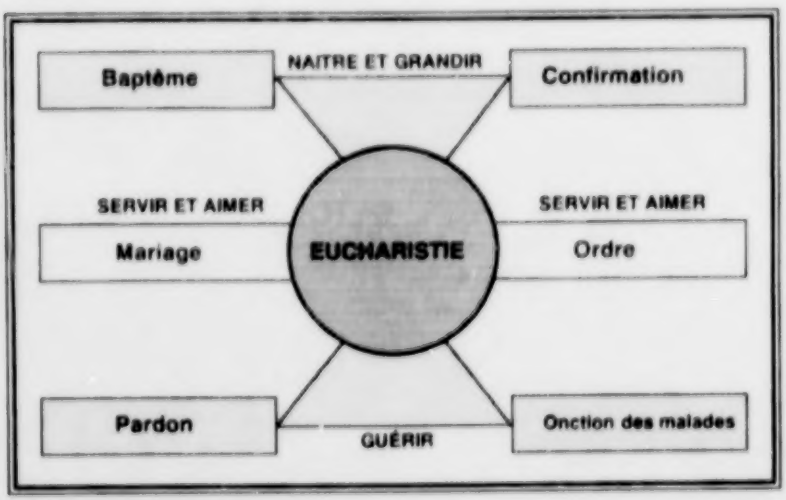
Annexe 1.5.2

Les sacrements, expressions de la relation amoureuse de l'humanité avec son Dieu

Les sacrements sont des manifestations de la **relation amoureuse** entre Dieu, Père, Fils et Esprit, et la personne humaine. Tous les sacrements deviennent donc des occasions pour Dieu d'offrir sans cesse son Amour et pour la personne humaine une occasion sans cesse répétée d'accueillir cet amour de Dieu et d'y répondre par un amour filial.

Des sacrements pour **naître et grandir** comme fils de Dieu et frère des hommes: le baptême, l'eucharistie et la confirmation; des sacrements pour **servir et aimer**: le mariage, l'eucharistie et l'ordre; des sacrements pour **guérir** c'est-à-dire pour affermir et consolider la relation à Dieu, pour inviter sans cesse à la conversion: le pardon, l'eucharistie et l'onction des malades.

L'eucharistie récapitule et résume en quelque sorte tous les sacrements. Comme le dit Jésus lui-même: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraie nourriture et mon sang, vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » (Jn 6,54-56)



Annexe 1.5.3

La prière, expression de la foi en Dieu [1]

1. **Qu'est-ce que prier?**

Notre réponse à la parole par laquelle Dieu nous révèle le mystère de sa vie intime et de son amour, n'est pas d'abord la réflexion, mais l'action de la grâce ou la prière. Croire en Dieu, ce n'est pas seulement être convaincu que Dieu existe, mais aussi se tourner personnellement vers Dieu, fondement et but, soutien et substance de notre vie. *La prière est la principale expression de la foi en Dieu* ; c'est la foi qui répond à Dieu, c'est la pierre de touche de la foi.

C'est pourquoi la Sainte Écriture, et surtout *Jésus* lui-même, nous exhortent avec insistance à prier sans cesse (cf. Mc 11,24; Mt 7,7-11; 21,22; Lc 11,9-13). La Sainte Écriture nous donne de nombreux exemples de prières. Le livre des Psaumes est tout entier un livre de prière. L'Évangile nous rapporte que *Jésus* lui-même a prié. Le jour du sabbat, il allait, "selon son habitude", à la synagogue (Lc 4,16). Aux moments décisifs de sa vie active, il se retire dans la solitude pour prier Dieu son Père (cf. Lc 3,21; 5,16; 6,12; 9,28; 10,21; 11,1). Sa prière était aussi bien action de grâce et louange (cf. Mt 11,25-27; Lc 10,21-22) que plainte, demande et soumission à la volonté du Père (cf. Mc 14,33-36 et par.; Hé 5,7-8). *De même nul chrétien ne peut vivre sans prier.*

La prière met aussi la foi des chrétiens à l'épreuve. Beaucoup d'entre eux ne se demandent pas si on doit prier, mais *comment* on peut et doit prier. Certains, cependant, soulèvent des *objections de fond* contre la prière. Ils craignent qu'elle ne soit une manière de fuir ses responsabilités, une forme de consolation qui laisse l'homme sans énergie et sans imagination. D'autres tiennent la prière pour un mode enfantin de comportement. Parce que l'homme, disent-ils, n'est pas assez fort et adulte pour faire sereinement face à la dure réalité, il se trompe lui-même, il projette et construit un partenaire auprès duquel il se croit à l'abri. D'autres encore soupçonnent que, sous des apparences édifiantes, la prière essaie de mettre Dieu au service des fins, des intérêts et des besoins de l'homme.

Personne ne peut contester qu'il existe de telles déviations de la prière. Mais atteignent-elles la vraie prière, telle qu'on la trouve dans les psaumes, chez Jésus et chez les saints? Qu'est-ce donc que prier?

L'un des plus grands théologiens de la chrétienté, saint Thomas d'Aquin, a probablement donné la meilleure réponse à cette question. Il définit la prière comme *l'expression du désir de l'homme devant Dieu*. Ainsi comprise, la prière est plus que recueillement et méditation, plus qu'hygiène et culture de l'âme, plus qu'une façon de "recharger ses batteries". Dans la prière, l'homme se regarde lui-même et considère sa situation devant Dieu, à partir de Lui et en fonction de Lui. Il découvre alors qu'il est une créature qui a besoin d'aide, et qu'il est incapable d'atteindre par ses propres moyens le but vers lequel tendent son existence et son espérance. Seul Dieu, fondement et fin de l'être humain, est assez grand pour combler son cœur. C'est pourquoi la prière est un élan vers Dieu, ***une élévation du cœur vers Dieu***, une rencontre entre l'homme et Dieu. Le désir le plus profond de l'homme est de s'unir à Dieu, c'est-à-dire d'entrer en communion et en amitié avec lui. La prière se définit donc, en dernière analyse, comme ***une conversation avec Dieu***, un commerce d'amitié avec lui (Thérèse d'Avila).

Tout cela montre bien que prier, ce n'est pas fuir par faiblesse devant la réalité. *la prière est au contraire le seul comportement humain qui fasse droit à la réalité*. La prière consiste à demeurer, sans aucune illusion, ferme dans l'espérance. Elle nous aide à vivre en accord avec nous-mêmes, avec les autres et avec le monde. Elle met au clair et dévoile l'attitude fondamentale de l'homme, elle démasque ce qui n'est qu'apparence, destinée à tromper les autres et à nous tromper nous-mêmes. Elle nous donne la force de renoncer à ce qu'il y a de mensonger dans nos vies, et de reconnaître la vérité sur nous-mêmes et notre existence. Il s'ensuit que la vraie prière n'est jamais dépourvue d'efficacité. Elle nous amène à nous convertir et à nous tourner vers Dieu et vers les autres. Elle nous donne la

[1] **Texte extrait du livre LA FOI DE L'ÉGLISE. Catéchisme pour adultes publié par la Conférence Épiscopale Allemande, Belgique, Éditions du Cerf, Le Centurion et Brepols, 1987, pp. 84-89.**

certitude que l'action de l'amour ne peut jamais être vaine. Aussi la prière nous donne-t-elle courage et force pour nous engager dans le monde. Elle est expression à la fois d'humilité et de générosité. Elle nous enseigne à rester serein sans pour autant nous résigner, et nous aide à nous accepter nous-mêmes, à accepter les autres et le monde, parce que nous sommes acceptés sans condition par Dieu. Elle nous donne la paix et la joie du cœur, elle nous encourage, mais pas en nous consolant. Si on ne pouvait nous encourager qu'en nous consolant, notre existence serait sans espoir.

2. **Comment prier? Les formes de la prière**

La prière est donc quelque chose de tout à fait personnel et par conséquent de très diversifié. Il n'existe pas de recettes ou de techniques pour prier. Mais, pour le Nouveau Testament, une chose est absolument certaine: une récitation purement machinale de formules toutes faites est sans valeur. Jésus s'y oppose expressément et critique ceux qui "rabâchent comme les païens: ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer" (Mt 6,6). La prière peut être simple et sobre. On peut dire à Dieu ce qu'on a sur le cœur, se plaindre et interroger: pourquoi? On peut *demander* quelque chose, pour soi-même ou pour d'autres: "Seigneur, viens à notre aide!" On peut *confesser ses fautes, s'abandonner* à la volonté de Dieu, lui *promettre* de l'accomplir. À côté de la plainte, de l'aveu et de la promesse, on distingue principalement la prière de *louange*, la prière *d'action de grâce* et la prière de *demande*.

Les divers types de prière ne se distinguent pas seulement d'après leur contenu, mais aussi d'après leur forme. Il y a la *prière vocale*, qui peut venir librement et spontanément, mais également suivre un texte existant. On peut la faire seul, dans le silence de sa chambre (cf. Mt 6,6) ou à plusieurs, en famille, en groupe, dans l'assemblée liturgique. À la prière vocale se rattache aussi la répétition rythmée de certaines formules, par exemple dans "la prière de Jésus" de l'Église orien-tale, dans le chapelet ou les litanies. Lorsqu'une telle prière est faite dans l'esprit qui convient, elle n'a rien d'une rengaine. Le rythme est adapté à cet être à la fois corporel et spirituel qu'est l'homme: il aide à intérioriser le contenu d'une formule. La prière vocale la plus parfaite est celle que nous a enseignée le Seigneur lui-même, le "*Notre Père*" (cf. Lc 11,2-4; Mt 6,9-13). Nous y louons et glorifions Dieu en même temps que nous lui demandons ce qui est nécessaire à l'homme. C'est pourquoi nous devons réciter souvent cette prière et en faire le modèle de toutes nos prières.

À côté de la prière vocale, il y a la *méditation*, c'est-à-dire la réflexion sur un texte, de préférence tiré de la Sainte Écriture, sur une image ou sur une situation vécue (révision de vie, examen de vie). L'important n'est pas d'avoir des pensées profondes, de découvrir des idées nouvel-les, de résoudre des problèmes. "Car ce n'est pas l'abondance du savoir qui rassasie l'âme et la satisfait, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement" (Ignace de Loyola, Exercices Spirituels).

La forme la plus haute de prière est la prière intérieure (oraison), on parle aussi de prière intuitive ou mieux de "prière du cœur". Il s'agit d'une perception intérieure et immédiate de la présence divine, de la conscience d'être directement interpellé par Dieu et de lui répondre personnellement. Cette prière peut également consister à cheminer sous le regard de Dieu, à découvrir Dieu en toutes choses. La vie spirituelle peut ainsi se poursuivre au milieu de la vie de tous les jours. Chez ceux et celles qui prient régulièrement et qui sont particulièrement favorisés par la grâce, la vie intérieure va parfois jusqu'à la familiarité mystique la plus intime avec Dieu. N'imaginons pas alors des expériences extraordinaires ou un sentiment de grande exaltation. Les grands spirituels nous disent que la prière intérieure suscite souvent un sentiment de désarroi et d'abandon, c'est l'épreuve de la nuit obscure, dans laquelle l'âme découvre à quel point le mystère de Dieu est impénétrable pour l'homme.

Tout cela montre bien qu'il n'y a pas seulement de multiples formes de prière, il y a aussi, dans toute vie chrétienne digne de ce nom, *un apprentissage de la prière* et des *degrés dans l'expérience de la prière*. La prière est un don toujours renouvelé de la grâce divine, mais l'homme doit se disposer à le recevoir dans le recueillement, le silence, le calme et aussi par une certaine discipline de vie. Il importe donc d'observer certaines *règles de prière*, et surtout de prier à des moments déterminés (matin et soir, repas, sanctification du dimanche, année liturgique, journées de retraite et récollec-tion). Le dialogue et les échanges d'expériences spirituelles avec d'autres chrétiens qui s'efforcent, eux aussi, de prier sont également très utiles.

3. Prier au nom de Jésus

Jésus ne nous a pas seulement dit que nous devons prier comme il nous l'a appris, mais aussi que nous devons prier en son nom (cf. Jn 14,13-14, etc.). Dans notre prière, nous pouvons donc nous appuyer sur Jésus et nous unir à lui, de cette façon, nous sommes certains d'être exaucés. Jésus intervient constamment en notre faveur devant Dieu (cf. Rm 8,34, Hé 7,25, 1Jn 2,1). Il a rendu possible une nouvelle relation entre nous et Dieu notre Père. Par le Saint Esprit, nous pouvons entrer dans la relation qui l'unit à son Père et dire avec lui : "Abba, Père" (cf. Rm 8,15, Ga 4,6). *D'après le Nouveau Testament, notre prière a donc un fondement trinitaire* : "En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus Christ" (Ép 5,20). Dans la liturgie, en particulier, toutes les prières s'adressent à Dieu, le Père tout-puissant, "par Jésus Christ notre Seigneur, dans l'unité du Saint Esprit". Cette structure trinitaire de la prière apparaît notamment à la fin de la prière eucharistique, dont la conclusion constitue en quelque sorte le résumé : "Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire".

Par ailleurs, nous rencontrons déjà dans le Nouveau Testament une prière adressée à Jésus Christ lui-même. Les communautés chrétiennes primitives répétaient souvent l'invocation : "Viens, Seigneur Jésus!" (Ap 22,20; cf. 1Co 16,22). Dans la célébration eucharistique, nous disons : "Kyrie eleison", c'est-à-dire : "Seigneur, prends pitié". La tradition de l'Église connaît aussi des invocations adressées au Saint Esprit, par exemple : "Viens, Esprit Créateur". D'après la profession de foi catholique, le Saint Esprit est "adoré et glorifié avec le Père et le Fils".

Nous adressons notre prière *au Père*, parce que nous sommes ses fils et ses filles. Nous devons le louer et lui rendre grâce, lui confesser nos fautes et lui demander tout ce qui, au sens le plus large du mot, fait partie de notre "pain quotidien". Nous adressons notre prière *à Jésus Christ*, parce que nous sommes ses disciples, pour tout ce qui concerne sa cause ici sur terre : pour l'Église, pour notre engagement au service du monde et des hommes, pour la mission et la prédication de la foi, à quoi s'ajoute, tout naturellement, la prière pour demander son retour, comme dans les écrits du Nouveau Testament. Nous adressons notre prière *au Saint-Esprit*, parce que nous sommes les héritiers de Jésus Christ. Nous lui demandons de venir, de nous combler, de faire de nous les membres de Jésus Christ, de nous faire grandir dans la foi, l'espérance et la charité, de nous donner joie et force pour accepter la souffrance et résister au mal. Enfin, l'Église, dans sa liturgie officielle comme dans la prière privée, ne se lasse pas de louer et de glorifier le *Dieu trinitaire* : "Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles".

En confessant un seul Dieu en trois personnes, nous affirmons que "Dieu est amour", nous pouvons dès lors en toute circonstance être sûrs de son aide, parce que nous savons que rien ne pourra nous séparer de cet amour de Dieu (cf. Rm 8,39).

Objectif 1.6

Décrire ce qu'est l'ISLAM

(1.0 Connaissance)

Extrait du commentaire de l'objectif
(Cf Document d'appoint: Le phénomène religieux)

L'Islam connaît actuellement une grande expansion à travers le monde. On trouve des adeptes de cette religion dans presque toutes les nationalités. Des musulmans et des musulmanes sont aussi présents au Canada et au Québec. L'élève a de plus en plus l'occasion, via les mass média, d'être en contact avec des gens qui professent la foi islamique.

La réflexion que propose le présent objectif lui apportera des informations fondamentales sur l'Islam. Ces informations lui permettront de saisir la pensée spirituelle et morale de la civilisation islamique et d'y reconnaître les lieux de convergence que cette religion a avec le Christianisme et le Judaïsme. L'élève sera ainsi mieux disposé à se montrer accueillant à ces croyants et croyantes dont la foi et la culture ne sont pas faciles à vivre dans le contexte nord-américain.

Pour atteindre cet objectif, l'élève devra connaître de l'Islam l'origine, les principaux textes sacrés et les cinq devoirs fondamentaux qui incombent à tout musulman et à toute musulmane. Il devra aussi percevoir les tendances qui se vivent au sein de l'Islam actuel et les principaux liens qui unissent dans leur foi, juifs, chrétiens et musulmans.

Le traitement de cet objectif doit se faire le plus objectivement possible et se vivre dans un esprit de compréhension et non de comparaison.

Scénario 1.6

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Écoute d'une présentation et d'une explication
1er choix (3a)	2ème choix (3b)
• Écriture individuelle d'éléments • Partage et écriture au tableau des éléments • Expression d'interrogations	• Jeu par lequel sont exprimés des éléments • Écriture individuelle d'interrogations

Expérimentation	
4	• Présentation de l'objectif
1er choix (5a)	2ème choix (5b)
• Écoute d'un exposé et prise de notes	• Visionnement d'un document audio-visuel • Prise de notes d'éléments à l'aide de l'annexe 1.6.2 • Partage, correction et ajout d'éléments

Intégration	
6	• Présentation de l'objectif
7	• Individuellement ou en équipe, expression de commentaires à l'aide d'une grille • Plénière si le travail est réalisé en équipe

Objectif 1.6

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.6

Décrire ce qu'est l'**ISLAM** (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Islam.

Expérimentation

Noter les principaux éléments de l'Islam.

Intégration

Décrire l'Islam comme voie de recherche de salut.

Contenu

Description de l'Islam

- Origine de l'Islam et le fondateur Mahomet
- Textes sacrés
  - le Coran,
  - la Sunna,
  - le Figh.
- Les cinq piliers de l'Islam
  - la proclamation de la foi,
  - la prière quotidienne,
  - l'aumône,
  - le jeûne ou Ramadan,
  - le pèlerinage à la Mecque.
- Principaux groupes et tendance actuelle dans l'Islam:
  - le groupe des sunnites,
  - le groupe des chiites,
  - la tendance soufiste
- Quelques-uns des principaux liens qui unissent l'Islam, le Judaïsme, et le Christianisme
  - la foi en un Dieu unique,
  - le rattachement au Dieu de la Révélation,
  - la parenté spirituelle de « fils d'Abraham »,
  - la reconnaissance des mêmes grandes figures bibliques,
  - une expérience de foi engageant toute la personne.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.6

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

   Exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Islam.

2. Dans une courte présentation, l'enseignant indique aux élèves qu'ils travailleront sur l'Islam. Il ajoute que souvent les gens confondent deux mots fort différents, les mots "arabe" et "musulman". Pour leur permettre de les distinguer, il les invite à les définir brièvement. Il leur laisse un peu de temps pour répondre et, s'il y a lieu, leur donne les précisions suivantes:
   - Le mot "*arabe*" désigne une **langue sémitique** parlée sous différentes formes dans les pays du nord de l'Afrique, du Proche et Moyen-Orient. Ainsi, les pays *arabes* sont ceux dont la langue est l'arabe.
   - Le mot "musulman", quant à lui, vient du mot *arabe* «muslim» qui signifie croyant, fidèle. Il désigne tout ce qui est relatif à l'Islam ou à la **religion** islamique.
   - Le mot "*arabe*" désigne une langue et le mot "musulman", une religion. Ainsi, quand on parle des *arabes*, on parle de gens dont la langue est l'*arabe*; quand on parle des musulmans, on parle des gens dont la religion est l'Islam.

   Puis, il nomme d'autres appellations de l'Islam: la religion musulmane, la religion islamique, l'Islamisme.

3a. L'enseignant invite les élèves à exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Islam.

   Il leur demande d'écrire ce qu'ils connaissent de l'Islam ou du monde musulman. Après leur avoir laissé quelques minutes, il les invite à dire ce qu'ils ont écrit. Il écrit ou fait écrire au tableau les apports des élèves.

   Les élèves pourraient souligner quelques-uns des points suivants:
   - Les mosquées
   - Le pèlerinage à La Mecque
   - Les conflits entre sunnites et chiites
   - Leur présence au Proche et Moyen Orient et en Afrique
   - La prière, face contre terre
   - Le port du voile par la femme musulmane
   - Les harems
   - Leur implication dans le terrorisme international
   - La république islamique
   - Leurs difficultés en France où l'on veut interdire le port du voile dans les écoles
   - Les Palestiniens et leur conflit avec les Juifs d'Israël
   - L'ayatollah Komeiny
   - Etc.

Puis, il leur demande d'exprimer les interrogations qu'ils portent sur l'Islam. Il écrit pour lui-même les questions des élèves et leur précise qu'en cours d'apprentissage, des réponses seront apportées.

ou

3b. L'enseignant invite les élèves à exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Islam ou le monde musulman à l'aide d'un jeu, d'un concours.

Voici la démarche:

a. Il place sur deux murs opposés de la classe, un nombre égal de cartons (deux ou trois) sur lesquels les élèves pourront écrire leurs réponses.

b. Il partage la classe en deux groupes égaux et assigne à chaque groupe son poste de travail.

c. Il les informe des règles du jeu, du concours:

1. Sur les cartons qui lui sont alloués, chaque groupe doit écrire ce qu'il connaît du sujet.
2. On accorde deux minutes précises pour le partage des tâches à l'intérieur du groupe. À titre d'exemple : désignez ceux qui vont écrire sur les cartons, ceux qui surveilleront pour qu'on ne plagie pas les réponses, etc.
3. Le jeu commence quand l'enseignant donne le sujet.
4. On alloue cinq minutes précises au jeu.
5. Le groupe gagnant est celui qui aura écrit le plus d'éléments **différents** et **justes** sur le sujet.

d. Il annonce le sujet: l'Islam, ce qui marque le départ du jeu.

e. Le temps écoulé, chaque élève reprend sa place et l'enseignant aidé de deux élèves (un de chaque groupe) entreprend la vérification et la compilation des éléments écrits par chaque groupe.

f. L'enseignant donne le résultat final. Le groupe gagnant se mérite HONNEUR et applaudissements.

Puis il invite les élèves à écrire sur une feuille les interrogations qu'ils portent sur l'Islam. Il leur demande d'apporter leurs questions et leur précise qu'en cours d'apprentissage, des réponses seront apportées.

Expérimentation

4. L'enseignant présente l'objectif suivant:

Noter les principaux éléments de l'Islam.

5a. L'enseignant, dans un exposé, présente l'Islamisme. Il invite les élèves et les aide à prendre en note les éléments essentiels de l'Islamisme, selon les indications suivantes:

Origine de l'Islam et le fondateur Mahomet vers 632 ap. J.C.

➥ Ici, l'enseignant présente le fondateur Mahomet. Après avoir rapidement parlé de son enfance et de sa jeunesse, il explique brièvement les quatre points majeurs de la révélation reçue par le prophète de l'ange Gabriel envoyé de Dieu.

Les quatre points majeurs de la Révélation

1. Il n'y a qu'un seul Dieu et Muhammed est son Prophète.
2. Dieu existe de toute éternité. Il a 99 attributs et le centième est son nom Allah. Tout-puissant, il peut ressusciter les morts et anéantir les incroyants.
3. Il faut se soumettre à Dieu et lui obéir.
4. Le Jugement dernier récompensera infiniment les bons et punira cruellement les méchants.

- Il présente aux élèves un résumé de sa vie et de son activité missionnaire selon les indications suivantes.
  - Premières prédications et les difficultés rencontrées à la Mecque.
  - La vie de Mahomet à Médine et son triomphe à la Mecque.
    - Mahomet joue le rôle d'un homme politique.
    - Mahomet, chef d'armée.
    - Mahomet, chef religieux et politique, fait de la Mecque, à partir de la nouvelle foi religieuse, un véritable état musulman, fermé et interdit encore aujourd'hui, aux non-musulmans.
  - La mort de Mahomet et quelques retombées de son œuvre.
    - en 632, Mahomet conduit le pèlerinage à la Mecque et fixe par ses gestes le rite qu'il a prescrit,
    - il meurt à Médine le 8 juin 632,
    - à sa mort, toute la péninsule arabique jusqu'à l'Irak et la Palestine partage la foi du Prophète,
    - l'Islam connaît une rapide expansion dans tout le Proche-Orient, le Moyen-Orient et au-delà.
    - Mahomet a fondé l'Islam et le peuple Musulman.

Textes sacrés

- Il présente aux élèves les principaux textes sacrés de l'Islam : le Coran ou la "Parole de Dieu", la Sunna ou "Tradition du Prophète" (la somme théologique) et le Figh ou "Connaissance de la Loi" (le droit canonique). Puis, il distribue à chacun l'annexe 1.6.1 qui présente deux sourates du Coran : les sourates 35 et 1. Il précise également que la sourate 1 sert souvent de prière.

Les cinq piliers de l'Islam

- L'enseignant présente ici et décrit avec beaucoup de soin ce qui constitue le cœur même de l'Islam, soit les cinq piliers de la religion musulmane : la proclamation de la foi qui fait de quelqu'un qui la dit sincèrement devant témoins un musulman; la prière quotidienne qui scande divers moments de la journée selon un rituel bien défini; l'aumône qui confirme pour tous les humains l'usage des biens et des dons reçus de Dieu; le jeûne ou Ramadan, un rappel de la révélation faite à Mahomet et un temps de purification, de silence et de prière; enfin, le pèlerinage à la Mecque qui marque la commémoration du sacrifice d'Abraham et manifeste l'unité et l'universalisme de l'Islam.

Principale tendance actuelle dans l'Islam:

- L'enseignant présente ici les diverses tendances qui s'expriment dans l'Islam. Ce volet n'est pas dénué d'intérêt, ne serait-ce que pour pouvoir mieux suivre et comprendre l'actualité internationale et les conflits qui agitent le monde musulman. Les trois tendances à présenter sont les suivantes : la tendance **sunnite** (90% des musulmans), la tendance **chiite** (10% des musulmans concentrés surtout en Iran), la tendance **soufiste** qui représente la tendance mystique de l'Islam, un peu comme les moines dans le Christianisme.

Quelques-uns des principaux liens qui unissent l'Islam, le Judaïsme, et le Christianisme:

➨ D'abord, l'enseignant rappelle les liens déjà faits avec l'Islam lors de l'étude du Judaïsme et du Christianisme. Puis il complète en présentant les points suivants:

- la foi en un **Dieu unique**, le Dieu d'Abraham annoncé par des médiateurs différents,
- le rattachement au Dieu de la Révélation,
- la parenté spirituelle de « fils d'Abraham »,
- la reconnaissance des mêmes grandes figures bibliques,
- une expérience de foi engageant toute la personne.

OU

5b. L'enseignant présente aux élèves la vidéocassette sur l'Islam de la collection "La longue Recherche". Il les invite à compléter pendant le visionnement l'annexe 1.6.2.

Le visionnement terminé, il les invite à partager ce qu'ils ont noté pour chacun des items de l'annexe. S'il y a lieu, il corrige et complète avec eux selon les indications de l'activité 5a. Il répond ou fait répondre aussi à leurs questions particulières.

Intégration

6. L'enseignant présente l'objectif suivant:

Décrire l'Islam comme voie de recherche de salut.

7. L'enseignant invite les élèves à décrire l'Islamisme comme voie de recherche de salut, c'est-à-dire à décrire comment l'Islamisme rencontre les critères et les conditions pour être considéré et proposé comme une voie de salut.

Pour réaliser la tâche, l'élève remplit, pour l'Islamisme, la grille de validation réalisée lors de l'étude de l'objectif terminal 1.3. Cette grille permet aussi l'écriture de commentaires.

Ce travail peut se réaliser individuellement. Alors l'enseignant pourra recueillir la copie des élèves pour l'évaluation formative.

OU

Ce travail peut se réaliser en équipe. Alors l'enseignant prévoit une plénière.

Annexe 1.6.1

Textes du Coran [1]

SOURATE XXXV

Créateur ou les Anges

Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux.

[OMNIPOTENCE ET BIENFAISANCE DIVINES]

1 Louange à Allah, *créateur* (fâtir) des cieux et de la terre, qui prend comme émissaires des Anges munis d'ailes par deux, trois et quatre. Il ajoute à la création ce qu'il veut. Allah, sur toute chose, est omnipotent.

2 Toute grâce (rahma) qu'Allah octroie aux Hommes, il n'est personne qui la retienne. Toute chose [au contraire] qu'il retient, il n'est personne qui l'envoie après Lui. Il est le Puissant, le Sage.

3 Hommes!, rappelez-vous le bienfait d'Allah envers vous! Est-il aucun créateur en dehors d'Allah! Il vous attribue [ce qui est nécessaire] du ciel et de la terre. Nulle divinité excepté Lui. Comment pouvez-vous être détournés [de Lui]!

[ERREUR D'APPRÉCIATION DES IMPIES. CERTITUDE DE LA RÉSURRECTION ET DE LA RÉTRIBUTION SELON LES ŒUVRES]

4 Si [les Impies vivants] t'ont traité d'imposteur, [d'autres] Apôtres, avant toi, ont été traités [aussi] d'imposteurs. À Allah sont ramenées toutes choses.

5 Hommes! la promesse d'Allah, est vérité. Que la Vie Immédiate ne vous trompe point et que le Trompeur ne vous trompe point sur Allah!

6 Le Démon est pour vous un ennemi. Considérez-le donc comme un ennemi! Il appelle seulement [ceux de] sa faction pour qu'ils soient parmi les Hôtes du Brasier.

7 Ceux qui auront été infidèles auront un tourment terrible,

8/7 tandis que ceux qui auront cru et fait des œuvres pies auront pardon et grande rétribution.

9/8 Eh quoi! celui pour qui la laideur de son action sera parée [de fausses apparences] et qui la considérera comme belle... Allah égare qui Il veut et dirige qui Il veut. Que ton âme ne se répande point sur [ces Impies] en lamentations! Allah est très savant de ce qu'ils font.

10/9 Allah a déchaîné les vents. Ils soulèvent des nuages et Nous les avons poussés vers un pays mort. Par eux, Nous avons fait revivre la terre après sa mort. Ainsi sera la Résurrection.

11/10 Quiconque se trouve désirer la puissance... La puissance, en totalité, est à Allah. Vers Lui s'élève la parole excellente. Il élève l'action pie. Ceux qui[, au contraire,] machinent les mauvaises actions auront un châtiment terrible. Ce que machinent ces [présents Impies] s'évanouira.

---

1 Le Coran, (al-Qor'ân), traduit de l'arabe par Régis BLACHÈRE, Paris, G. - P. Maisonneuve & Larose, 1966.

[OMNIPOTENCE ET OMNISCIENCE DIVINES]

12/11 **Allah vous a créés de poussière, puis d'une éjaculation, puis Il vous a constitués par couples. Nulle** femelle ne porte ou ne met bas qu'Il ne [le] sache. Nul être n'a sa vie prolongée ni abrégée que ce ne soit [fixé] dans un écrit. Cela, pour Allah, est aisé.

13/12 Les deux mers ne sont point identiques. [L'eau de] celle-ci est potable, douce, agréable à boire, alors que [l'eau de] celle-là est saumâtre, non potable. De chacune vous pêchez une chair fraîche que vous mangez. Vous [en] tirez des joyaux que vous portez. Vous y voyez le vaisseau voguer pour rechercher [un peu] de la faveur [d'Allah]. Peut-être serez-vous reconnaissants.

14/13 Il fait pénétrer la nuit dans le jour et fait pénétrer le jour dans la nuit. Il a soumis le soleil et la lune, chacun voguant vers un terme fixé. C'est là Allah, votre Seigneur. À lui la royauté, alors que ceux que vous priez, en dehors de Lui, ne possèdent pas même une pellicule de noyau de datte.

15/14 Si vous les priez, ils n'entendent point votre prière et s'ils entendaient, ils ne vous exauceraient pas. Au Jour de la Résurrection, ils renieront votre association. Mieux informé qu'Allah ne saurait vous aviser.

[FAIBLESSE DE L'HOMME DEVANT ALLAH. PARALLÈLE ENTRE LES FIDÈLES ET LES INFIDÈLES. MAHOMET ET SON RÔLE]

16/15 Hommes!, vous êtes les besogneux envers Allah alors qu'Allah est le Suffisant à Soi-même, le Digne de Louanges.

17/16 S'il veut, Il vous fera disparaître et apportera une création nouvelle.

18/17 Cela, pour Allah, n'est point malaisé.

19/18 Aucune [âme] pécheresse ne portera le fait d'une autre et si une [âme] obérée crie vers sa charge, rien ne sera ôté de celle-ci, même si [celui qu'elle appelle] était son proche.
Tu avertis seulement ceux qui redoutent leur Seigneur à cause de l'Inconnaissable [qui] ont accompli la Prière. Qui fait l'aumône, la fait pour soi-même. Vers Allah est le « Devenir ».

21/19 L'aveugle ne saurait être égalé à celui qui voit,

20 ni les ténèbres à la lumière,

20/21 ni l'ombre [fraîche] à l'ardente [clarté].

21/22 Les Morts ne sauraient être égalés aux Vivants. Allah fait entendre qui Il veut, [mais] tu ne peux faire entendre ceux qui sont dans les tombes.

21/23 Tu n'es qu'un Avertisseur.

22/24 Nous t'avons envoyé [, Prophète!,] avec la Vérité, en Annonciateur et Avertisseur. Il n'est aucune communauté chez qui ne soit passé un Avertisseur.

23/25 Si [les présents Infidèles] te traitent d'imposteur, [de même] crièrent au mensonge ceux qui furent avant eux, [quand] leurs Apôtres vinrent à eux avec les Preuves, avec les Écritures et avec l'Écriture lumineuse.

24/26 À la suite [de cela], Je pris ceux qui avaient été infidèles et quelle fut ma Réprobation!

[MERVEILLES DE LA CRÉATION]

25/27 N'as-tu point vu qu'Allah a fait descendre du ciel une eau par laquelle Nous avons fait sortir des fruits de diverses espèces? Sur les montagnes sont des stries blanches, rouges, de diverses couleurs et d'un noir profond.

25/28 Parmi les Hommes, les animaux, les bêtes de troupeau, il en est de même qui sont de diverses couleurs. Seuls, les Savants redoutent Allah, parmi Ses serviteurs. Allah est puissant et absolutoire.

[ATTITUDES DES HOMMES DEVANT LA RÉVÉLATION. RÉTRIBUTION SELON LES ŒUVRES]

26/29 Ceux qui récitent l'Écriture d'Allah, ont accompli la Prière et fait dépense [en aumônes], en secret et en public, sur ce que Nous leur avons attribué, espèrent un gain (tijâra) impérissable.

27/30 afin qu'[Allah] leur donne entièrement leur rétribution et augmente Sa faveur [à leur égard]. [Allah] est absoluteur et digne de reconnaissance.

28/31 Et ce que Nous t'avons révélé de l'Écriture est la Vérité marquant la véracité des messages antérieurs. En vérité, sur Ses serviteurs, Allah est certes informé et clairvoyant.

29/32 Ensuite Nous avons fait hériter de l'Écriture ceux de Nos serviteurs que Nous avons élus. Parmi eux, il en est qui se lèsent eux-mêmes. Parmi eux, il en est qui sont en direction du but. Parmi eux, il en est qui sont en tête par les bonnes actions, avec la permission d'Allah. C'est là la Grande Faveur.

30/33 les Jardins d'Eden. Ils y entreront. Ils y seront parés de bracelets d'or et de perles; là leurs vêtements seront de soie.

31/34 [Et les Bienheureux diront]: « Louange à Allah qui a écarté de nous la tristesse! En vérité, notre Seigneur est absoluteur et digne de reconnaissance,

32/35 [Lui] qui, par Sa faveur, nous a installés dans la Demeure de la Permanence. Nulle peine ne nous touchera. Nulle fatigue ne nous y touchera. »

33/36 Ceux qui[, au contraire,] auront été impies, auront le feu de la Géhenne. Contre eux, [l'anéantissement] ne sera point décrété en sorte qu'ils pourront périr, et nul allégement ne sera apporté à [leur] tourment dans la Géhenne. Ainsi Nous « récompenserons » tout ingrat.

34/37 Là [les Réprouvés] crieront: « Seigneur! fais-nous sortir! Nous accomplirons œuvre pie, à l'inverse de ce que nous faisions! »
— « Eh quoi! ne vous avons-Nous point donné une longue vie [pour que] réfléchisse celui qui réfléchit? L'Avertisseur est venu à vous!

35/37 [Puisque vous êtes restés sourds,] goûtez [ce Tourment]! Aux Injustes, nul auxiliaire! »

36/38 Allah connaît l'Inconnaissable des cieux et de la terre. Il connaît bien les pensées des cœurs.

37/39 C'est Lui qui fit de vous les derniers détenteurs sur la terre. Sur quiconque est infidèle pèsera son infidélité. L'infidélité des Infidèles ne fait qu'accroître, auprès de leur Seigneur, [la] haine [qu'ils s'attirent]. L'infidélité des Infidèles ne fait qu'accroître [leur] perdition.

38/40 Demande[-leur]: « Voyez-vous vos Associés que vous priez en dehors d'Allah? Faites-moi voir ce qu'ils ont créé de la terre ou [s']ils ont une association dans les cieux, ou [si] Nous leur avons donné une Écriture en sorte qu'ils peuvent se fonder sur des Preuves [tirées] de celle-ci! » Non! ce que les Injustes se promettent les uns aux autres n'est que duperie!

39/41 Allah retient les cieux et la terre pour qu'ils ne s'affaissent point. S'ils s'affaissaient, nul ne les retiendrait en dehors de Lui. Il est longanime et absoluteur.

40/42 [Les Incrédules] ont juré par Allah, en leurs serments les plus solennels, que si un Avertisseur venait à eux, ils se tiendraient certes dans une direction plus droite qu'aucune communauté. Or quand un Avertisseur est venu à eux, cela n'a fait qu'accroître leur répulsion,

41/43 par suite de superbe, sur la terre, et de machination mauvaise. Mais la machination mauvaise se retourne seulement contre ceux qui y recourent. Que considèrent-ils sinon le sort traditionnel (sunna) des Anciens?

42/43 Or tu trouveras la coutume (sunna) d'Allah non modifiable et tu retrouveras la coutume d'Allah immuable.

43/44 Eh quoi! n'ont-ils point parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui furent avant eux et [qui] furent plus redoutables qu'eux par la force? Allah ne saurait être réduit à l'impuissance, par rien, ni dans les cieux ni sur la terre. Il est omniscient et omnipotent.

44 Si Allah reprenait les Hommes pour ce qu'ils se sont acquis, Il ne laisserait à la surface de la terre aucun être vivant (dâbba). Il les remet à un terme fixé.

45 Et quand leur terme viendra... Car Allah est très clairvoyant sur Ses serviteurs.

SOURATE 1

La Liminaire

1 **Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux.**

2 **Louange à Allah, Seigneur des Mondes,**

3 **Bienfaiteur miséricordieux,**

4 **Souverain du Jour du Jugement!**

5 **[C'est] Toi [que] nous adorons, Toi dont nous demandons l'aide!**

6 **Conduis-nous [dans] la Voie Droite,**

7 **la Voie de ceux à qui Tu as donné Tes bienfaits, qui ne sont ni l'objet de [Ton] courroux ni les Égarés.**

Annexe 1.6.2 **Fiche de travail**

Éléments importants de l'Islam

1. Quelques traits de la vie de Mahomet

_____

_____

_____

_____

2. Quelques dates importantes pour l'islam et leur signification

_____

_____

_____

3. Les Textes sacrés

_____

_____

4. Les cinq piliers de l'Islam

_____

_____

_____

_____

_____

5. Les principaux groupes religieux et la tendance mystique dans l'Islam.

6. Quelques liens qui unissent l'Islam, le Judaïsme et le Christianisme

7. Questions particulières

Objectif 1.7

Décrire ce qu'est l'**HINDOUISME**.

(1.0 Connaissance)

L'Hindouisme se distingue nettement du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam, surtout de par la vision qu'il se fait de l'univers, du monde, de Dieu, de la personne humaine...

Cette religion apparaît comme mystérieuse, lointaine et difficilement accessible. Cependant, elle ne manque pas de séduire, du fait qu'elle manifeste dans ses valeurs la primauté de l'invisible sur le visible, de l'intuition sur la logique, de l'être sur l'avoir, du spirituel sur le matériel...

L'élève de cinquième secondaire a sans doute eu l'occasion d'entendre parler de l'impact des valeurs hindoues dans notre monde nord-américain. Les mass média présentent parfois des témoignages d'occidentaux qui affirment avoir trouvé, dans la spiritualité hindoue, une voie exceptionnelle d'épanouissement personnel. L'élève connaît peut-être même des personnes qui font partie de groupes religieux de type hindou.

Les informations de base proposées dans cet objectif aideront l'élève à se faire une image plus juste de l'Hindouisme, à mieux situer cette religion dans le contexte actuel de la pluralité religieuse et à comprendre, du dedans, ceux et celles qui adhèrent à la foi hindoue.

Scénario 1.7

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Réalisation en équipe des tâches proposées dans les annexes 1.7.1 et 1.7.2 • Partage et consignation des éléments
Expérimentation	
3	• Présentation de l'objectif
4	• Écoute d'un exposé et prise de notes
Intégration	
5	• Présentation de l'objectif
6	• Individuellement ou en équipe, expression de commentaires à l'aide d'une grille • Plénière si le travail est réalisé en équipe

Objectif 1.7

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.7

Décrire ce qu'est l'**HINDOUISME**. (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Hindouisme.

Expérimentation

Noter les principaux éléments de l'Hindouisme.

Intégration

Décrire l'Hindouisme comme voie de recherche de salut.

Contenu

Description de l'Hindouisme

- Origine et développement de l'Hindouisme.
- Textes sacrés : le Veda qui comprend plusieurs recueils.
- Quelques manifestations culturelles dont les fêtes, les pèlerinages, la protection de la vache, les rites de la vie.
- Principales façons de vivre l'Hindouisme:
  - en participant à la prospérité du monde;
  - en se retirant du monde (les sadhous).
- Tendances développées au sein de l'élite hindoue:
  - l'idéal ascétique,
  - les quatre étapes de la vie,
  - l'action disciplinée et la dévotion.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.7

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Exprimer** leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Hindouisme.

2. L'enseignant invite les élèves à exprimer en équipe leurs connaissances et leurs interrogations sur l'Hindouisme. Pour ce faire, il leur distribue d'abord l'annexe 1.7.1 et 1.7.2 et leur permet d'y réaliser individuellement les tâches demandées.

   Puis, il les invite une équipe à exprimer sa réponse sur une question. Les autres équipes pourront ensuite exprimer des éléments de réponse nouveaux. Puis, il passe à une autre question. Il anime le partage selon les indications suivantes :

   a. L'identification des symboles : voici la réponse :

   1. Le symbole de gauche est la **syllabe** ou le **son** " **ôm** " ou " **aum** ". Il représente tous les aspects du divin que l'on puisse concevoir. Il est reconnu par toutes les écoles et sectes issues de l'Hindouisme.
   2. Le symbole de droite, appelé " **Vastu-Purusha-mandala** " représente un aspect du principe suprême. Il matérialise le corps de Purusha, l'homme primordial ou le cosmos personnifié. Le cercle signifie le mouvement, le temps cyclique, ce qui est imparfait, il correspond au monde des phénomènes, au monde matériel. Le carré signifie la forme définitive, déterminée, parfaite, il correspond au monde céleste, à l'Absolu; de plus, il est le symbole de la Présence divine dans le monde. Par ailleurs, il faut noter que la construction d'un temple reproduit le " Vastu-Purusha-mandala ".

   b. L'expression des raisons de leur choix. Ici l'enseignant invite les élèves à exprimer les raisons de leur choix. Toutefois, il n'est pas utile de retenir au tableau les raisons apportées, à moins que l'une d'entre elles ne soit vraiment utile pour les apprentissages ultérieurs.

   c. Quant aux trois dernières tâches, l'expression de leurs connaissances, de ce qu'ils comprennent de la réincarnation à partir des illustrations de l'annexe 1.7.2 et de leurs interrogations sur l'Hindouisme, l'enseignant écrit ou fait écrire au tableau les éléments apportés. Il n'y a pas lieu ici d'apporter des réponses qui trouveront certainement place dans l'expérimentation.

Expérimentation

3. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Noter** les principaux éléments de l'Hindouisme.

4. L'enseignant, dans un exposé, présente l'Hindouisme. Il invite les élèves et les aide à prendre en note les éléments essentiels de l'Hindouisme, selon les indications suivantes :

Origine et développement de l'Hindouisme

- L'enseignant énonce les quatre remarques préliminaires ci-dessus. Pour tout renseignement supplémentaire, il réfère au document d'appoint, *Le Phénomène religieux*.
  - L'Hindouisme est la principale religion de l'Inde et du Népal.
  - l'Hindouisme est la pratique religieuse d'un peuple,
  - les liens particuliers de l'Hindouisme avec l'origine et l'histoire du peuple de l'Inde,
  - malgré son apparente stabilité, l'Hindouisme a beaucoup changé.

- L'enseignant trouve un bref tableau des origines de l'Hindouisme en regard de celle du peuple indien. Deux points à développer brièvement :
  - la civilisation de l'Indus,
  - l'arrivée des Aryens.

- L'enseignant ici décrit quelques moments importants du développement de l'Hindouisme qui marquent aussi la naissance de nouveaux mouvements religieux.
  - Aux 7e et 6e siècles av. J.C.
    - le Bouddhisme fondé par Bouddha,
    - le Jaïnisme fondé par Jina.
  - Au 15e siècle ap. J.C. le Sikhisme fondé par Nanak Dev, très influencé par le contact avec la civilisation musulmane dès le 8e siècle.
  - Vers le milieu du 18e siècle (1757), sous la domination britannique, l'Hindouisme est soumis à une critique intense et s'éveille à l'aspect missionnaire.

Textes sacrés : le Veda qui comprend plusieurs recueils.

- L'enseignant, s'il le désire, pourra remettre aux élèves l'annexe 1.7.3 qui présente quelques textes de l'Hindouisme. Il s'attache particulièrement à en faire ressortir les valeurs ou les croyances. Cette description permettra aux élèves de comprendre mieux la mentalité et les valeurs du peuple indien.

Principales valeurs ou croyances

- le système social hiérarchisé des castes,
- les multiples dieux et déesses,
- une Divinité suprême unique,
- le Soi intérieur (l'âtman),
- l'importance des actes (le karman),
- l'illusion du monde,
- l'ordre éternel des choses (le dharma),
- la réincarnation.

Quelques manifestations cultuelles

- Après avoir expliqué le sens de la Gâyatri (un mantra), l'enseignant s'efforce de faire bien saisir le sens de la protection accordée à la vache.

Note : Les Hindous attachent une importance primordiale au **son** : prononcer le nom des dieux, les répéter inlassablement en litanie assure une efficacité totale au rite et à l'invocation. Un son ou une formule prononcée ainsi s'appelle un " **mantra** " qui est non seulement divin, mais qui représente la divinité même. La syllabe " **ôm** " est elle-même un mantra. Il existe une certaine

analogie entre un mantra et ce que l'on connaît chez nous : une invocation, la récitation du chapelet ou des litanies.

➨ Puis il décrit le rituel " la pūjā" (prononcé poudjā) en expliquant le sens de ce rituel et, si possible, en donnant une brève démonstration du rituel lui-même. D'ailleurs, le développement de contenu suggère un diaporama de Kennedy et Smith sur la pūjā domestique.

➨ Après avoir parlé brièvement des fêtes et des pèlerinages, l'enseignant s'attarde plus longuement sur les rites de la vie qui soulignent les temps de passage de la vie humaine.

Principales façons de vivre l'Hindouisme

➨ Ici l'enseignant décrit les deux façons de vivre l'Hindouisme, soit par la participation à la prospérité du monde, soit par le retrait du monde, c'est-à-dire par la vie ascétique.

➨ Puis, l'enseignant présente les quatre étapes de la vie et conclut en expliquant la solution proposée par Krishna dans la Bhagavad-Gītā entre l'action et la dévotion.

Intégration

5. L'enseignant présente l'objectif suivant :

Décrire l'Hindouisme comme voie de recherche de salut.

6. L'enseignant invite les élèves à décrire l'Hindouisme comme voie de recherche de salut, c'est-à-dire à vérifier si l'Hindouisme rencontre les critères et les conditions pour être considéré et proposé comme une voie de salut.

Pour réaliser la tâche, l'élève remplit, pour l'Hindouisme, la grille de validation réalisée lors de l'étude de l'objectif terminal I.3. Cette grille permet aussi l'écriture de commentaires.

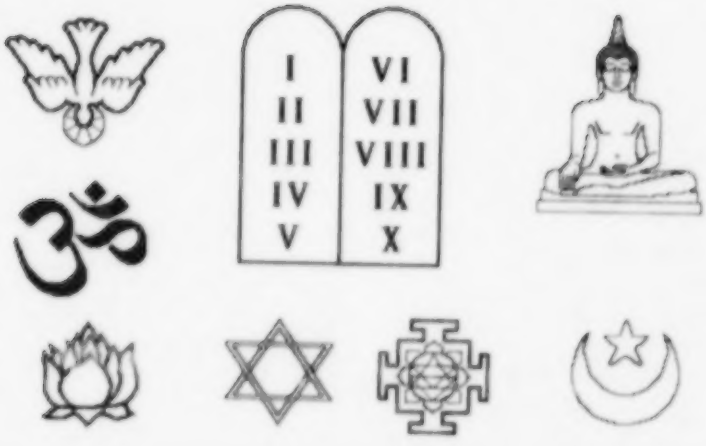
Ce travail peut se réaliser individuellement. Alors l'enseignant pourra recueillir la copie des élèves pour l'évaluation formative.

ou

Ce travail peut se réaliser en équipe. Alors l'enseignant prévoit une plénière.

Annexe 1.7.1

Travail d'équipe



Deux de ces dessins sont des symboles de l'Hindouisme. Vous les identifiez et vous indiquez votre réponse en traçant un cercle autour des symboles que vous croyez propres à l'Hindouisme.

Vous indiquez ici les raisons qui vous ont fait choisir ces symboles plutôt que d'autres.

Vous inscrivez dans ce rectangle des mots et des réalités que vous savez de l'Hindouisme

Que vous suggèrent sur la réincarnation les images présentées dans l'annexe 1.7.2 ?

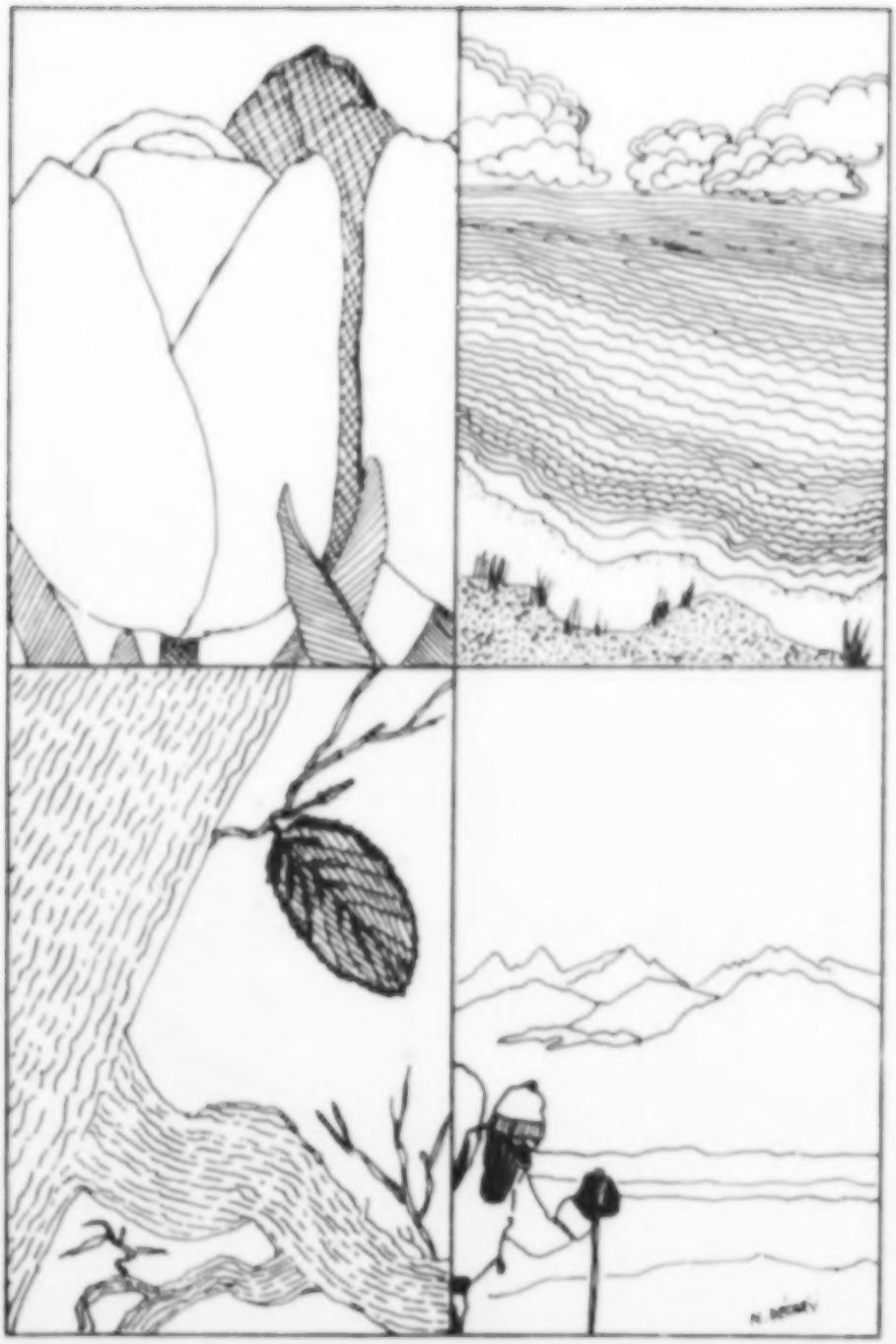
Vous écrivez vos interrogations face à l'Hindouisme

Annexe 1.7.2

Illustration 1

Illustration 2

Illustration 3



Annexe 1.7.3

Textes sacrés de l'Hindouisme

Note : Cette Upanishad est écrite en blancs successifs de deux colonnes serpentines, ainsi la lecture sera grandement favorisée si, pour chaque bloc, on lit d'abord la colonne de gauche, puis, celle de droite.

Ishâ Upanishad [1]

1 - 3

Partout Le Seigneur revêt	*Cela en fait ne change rien*
toutes choses ici-bas,	*à ton état profond*
tout ce qui se meut	*car les actes n'affectent pas*
dans l'univers en mouvement.	*l'essence de ton être.*
Et toi, contente-toi	*Il est des mondes sans soleil*
de ce qu'Il t'abandonne!	*tout couverts d'aveugle ténèbre;*
Ne jalouse le bien	*après mourir s'y rendent*
de qui ce se soit d'autre.	*tous ceux qui ont tué leur âme.*
Et certes si, en ce bas monde,	
tu fais des actes rituels,	
désirant à bon droit	
vivre les cent ans de ta vie;	

4 - 5

Unique et sans bouger, Cela	*Cela s'active, et ne s'active pas;*
va plus vite que la pensée;	*Cela est loin, Cela est près;*
les dieux ne l'atteignent point	*Cela est intérieur à tout,*
quand Il courait devant eux.	*Cela est extérieur à tout.*
Oui, Cela, qui ne se meut pas,	
dépasse les autres qui courent;	
c'est en Lui que Mâtarishvan	
a déposé l'Action.	

[1] Cette Upanishad : « extrait : du livre de Jean VARENNE, Sept Upanishads, Paris, Les Éditions du Seuil, Coll. Points, Série Sagesse, pp. 13-39.

6-8

Et celui qui discerne
que tous les êtres sont dans l'Ame
et que l'Ame est dans tous les êtres,
celui-là ne s'en détache plus.

Dès, s'il perçoit qu'en lui
l'Ame est devenue tous les êtres,
comment pourrait-il s'angoisser?
Et comment pourrait-il souffrir
s'il discerne en lui l'Unité?

L'Ame est exempte de toutes choses;
elle est lumineuse et sans corps;
on ne peut la blesser
puisqu'elle n'est ni chair ni os;
on ne peut non plus la souiller
puisque le mal ne l'atteint pas.

C'est Elle le Voyant, le Sage
le Seigneur, le dieu souverain
qui dispose les éléments
comme il convient à chacun d'eux
pour la suite des temps.

9-11

Qui fait confiance au Non-Savoir
entre dans la ténèbre aveugle,
et dans ténèbre plus épaisse
celui-là qui fait confiance au Savoir.

C'est que Cela est différent
du Non-Savoir et du Savoir
ainsi que l'ont dit les prophètes
dont nous suivons l'enseignement.

Le Non-Savoir et le Savoir:
Cela est les deux à la fois;
qui le sait passera la mort
grâce au Savoir, et par le Non-Savoir
gagnera l'immortalité!

12-14

Qui fait confiance au Non-Devenir
entre dans la ténèbre aveugle;
et dans ténèbre plus épaisse
celui-là qui fait confiance au Devenir.

C'est que Cela est différent
du Non-Devenir et du Devenir,
ainsi que l'ont dit les prophètes
dont nous suivons l'enseignement.

Le Non-Devenir et le Devenir:
Cela est les deux à la fois,
qui le sait passera la mort
grâce au Devenir,
et par le Non-Devenir
gagnera l'immortalité!

15-18

D'un masque d'or est recouverte
la face de la Vérité
Enlève-le pour nous, Pûshan,
pour que nous puissions voir Celui
qui règne sur la Vérité!

Toi, l'unique Voyant
Pûshan, Yama, Soleil,
fils de Prajâpati,
rayonne ici pour nous!
mets en nous ta lumière!

Cette image de Toi, si belle,
je la vois là-haut, tout là-haut!
Oui, quel qu'il soit ce personnage,
que j'aperçois là-haut, tout là-haut!
je vois Lui! je suis Lui!

Vâyu c'est l'Amphitryon! le Souffle!
et voici ce corps misérable
qui demain ne sera que cendre!
Intelligence, souviens-toi!
Souviens-toi de ce qui fut fait!

Toi qui sais les cheminements,
conduis-nous par le bon chemin,
Agni, à la richesse!
Garde-nous de l'égarement!
A toi, nos plus beaux chants d'hommage!

Telle est l'Upanishad.

Katha Upanishad [1]

Liane II

19. Ce mot que tous les Vedas rappellent et disent valoir toutes les ascèses, que l'on désire en pratiquant la continence, ce mot, je vais te l'énoncer intégralement, c'est OM!
16. Car cette syllabe, c'est le Brahman, cette syllabe, c'est le suprême impérissable; à qui connaît cette syllabe, tout ce qu'il désire appartient.
17. Elle est le meilleur appui, elle est l'appui suprême; qui connaît cet appui est exalté dans le monde du Brahman.
18. Il ne naît ni ne meurt, il ne provient de nulle part, ne devient personne cet Inspiré. Non-né, éternel, perdurable, cet [Être] primordial n'est pas tué quand on tue le corps.
19. Si celui qui tue croit tuer et le tué [croit] qu'il est tué, tous les deux manquent de discernement, car ni celui-là ne tue, ni celui-ci n'est tué.
20. Plus subtil que le subtil, plus grand que le grand est le Soi logé[1] dans la caverne [du cœur] de la créature. Par la grâce du créateur, celui qui est sans désirs, chez qui toute peine est calmée voit la grandeur du Soi.
21. Assis, Il voyage au loin, couché, Il va en tous lieux. Qui d'autre que moi est en mesure de connaître ce dieu toujours vibrant?
22. Lorsqu'il a cru en ce grain Soi omniprésent qui, sans corps se trouve [tout] corps, stable dans les choses instables, le sage ne souffre plus.
23. Ce Soi, on ne peut l'atteindre par l'argumentation, par la supputation ou par l'enseignement répété. Celui-là seul qu'il choisit peut l'atteindre: pour lui le Soi dévoile sa propre forme subtile.
24. Celui qui n'a pas mis fin au mal agir, qui n'est pas en paix ni recueilli, dont l'esprit non plus n'est pas en paix ne l'obtiendra pas par sa [seule] sagesse.

1. ESSOUL, Anne-Marie et alii, L'Hindouisme, Paris, Librairie Fayard et Éditions Dimant, 1972, p. 64.

Objectif 1.8

Décrire ce qu'est le **BOUDDHISME**.

(1.0 Connaissance)

Même si le Bouddhisme est la religion d'une grande partie de la population du continent asiatique, il reste que cette religion est peu connue et mal comprise par le monde occidental. C'est que, de prime abord, le Bouddhisme apparaît peu compatible avec la logique du monde occidental. Il n'a cependant pas manqué d'influencer plusieurs "leaders" religieux occidentaux et de s'introduire un peu partout en Europe et sur le continent nord-américain, par le biais des nouveaux groupements religieux.

Le présent objectif va certainement préparer l'élève à mieux percevoir, lors de l'étude du nouveau phénomène religieux que constituent les sectes, que plusieurs gnoses d'inspiration syncrétiste et groupes du mouvement du potentiel humain s'inspirent à la fois de la pensée et des techniques de l'enseignement bouddhique.

Pour être capable de décrire le Bouddhisme, l'élève devrait connaître globalement l'origine et quelques étapes du développement de cette religion. Saisir quelques caractéristiques du Bouddhisme ancien et les éléments fondamentaux de l'enseignement qui y est proposé. Sa familiariser avec quelques manifestations cultuelles du Bouddhisme et certaines caractéristiques du Bouddhisme du Grand Véhicule.

La poursuite de cet objectif permettra à l'élève de s'ouvrir à l'univers religieux d'un grand nombre de croyantes et de croyantes et de sonder une fois de plus la profondeur et l'extension de la quête de Dieu dans l'humanité.

Scénario 1.8

Résumé de la démarche

Exploration	
1	• Présentation de l'objectif
2	• Réalisation individuelle ou en équipe des tâches proposées dans l'annexe 1.8.1 • Partage et consignation des résultats
Expérimentation	
3	• Présentation de l'objectif
4	• Écoute d'un exposé et prise de notes
Intégration	
5	• Présentation de l'objectif
6	• Individuellement ou en équipe, expression de commentaires à l'aide d'une grille • Plénière si le travail est réalisé en équipe

Objectif 1.8

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.8

Décrire ce qu'est le **BOUDDHISME**. (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur le Bouddhisme.

Expérimentation

Noter les principaux éléments du Bouddhisme.

Intégration

Décrire le Bouddhisme comme voie de recherche de salut.

Contenu

Description du Bouddhisme

- Origine et le fondateur le Bouddha Gautama
- Textes sacrés regroupés en trois recueils
  - recueil de sermons de Bouddha,
  - recueil de directives disciplinaires,
  - recueil de doctrine bouddhique.
- Manifestations culturelles dont la vénération pour Bouddha et pour de multiples dieux, les cérémonies d'ordination, la fête de Wesak, les funérailles.
- Le Bouddhisme du Grand Véhicule
  - s'adresse d'abord à tous ceux qui ont fait le vœu de devenir des Bouddhas.
  - présente un caractère universaliste, laïc et démocratique.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.8

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Exprimer** leurs connaissances et leurs interrogations sur le Bouddhisme.

2. L'enseignant invite les élèves à exprimer leurs connaissances et leurs interrogations sur le Bouddhisme. Pour ce faire, il leur distribue d'abord l'annexe 1.8.1 et leur permet d'y réaliser individuellement ou en équipe les tâches demandées.

   Puis, il les invite à exprimer leurs réponses selon les indications suivantes :

   a. L'identification des symboles : voici la réponse

   1. Le symbole de gauche est le **fleur de lotus**. La fleur du lotus s'élève droite hors des eaux troubles et des marécages. C'est pourquoi elle symbolise la pureté. D'ailleurs, un des principaux livres sacrés du Bouddhisme est appelé *Le lotus de la bonne loi*.
   2. Le symbole de droite, **Bouddha**. Généralement, la statue du Bouddha aura occupé la place principale du sanctuaire bouddhique. Le Bouddha est habituellement représenté les deux mains placées l'une dans l'autre, les paumes en dessus, dans un geste de méditation. Toutefois, ici, il s'agit du Bouddha de l'est. La main droite, posée sur le genou, pointe le sol dans un geste de prendre la terre à témoin.

   b. L'expression des raisons de leur choix : Ici l'enseignant invite les élèves à exprimer les raisons de leur choix. Toutefois, il n'est pas utile de retenir au tableau les raisons apportées, à moins que l'une d'entre elles soit vraiment utile pour les apprentissages ultérieurs.

   c. Quant aux deux dernières tâches l'expression de leurs connaissances et de leurs interrogations sur le Bouddhisme, l'enseignant écrit ou fait écrire au tableau les éléments apportés. Il précise aussi qu'ils n'ont pas à répéter les éléments déjà apportés par d'autres élèves.

Expérimentation

3. L'enseignant présente l'objectif suivant :

> **Noter** les principaux éléments du Bouddhisme.

4. L'enseignant, dans un exposé, présente le Bouddhisme. Il invite les élèves et les aide à prendre en note les éléments essentiels du Bouddhisme, selon les indications suivantes :

Origine et le fondateur le Bouddha Gautama

- L'enseignant énonce les remarques préliminaires ci-dessous. Pour tout renseignement supplémentaire, il réfère au document d'appoint, *Le Phénomène religieux*.
  - Le Bouddhisme est une des principales religions de l'Asie.
  - le Bouddhisme remonte à l'enseignement de Siddharta Gautama, un prince du nord-ouest de l'Inde qui a vécu de 563-480 avant J.C.
  - le Bouddhisme est de plus en plus présent chez nous en raison de l'immigration de Coréens, de Vietnamiens, etc.
  - le Bouddhisme nous est peut-être mieux connu sous la forme du Zen.

- L'enseignant présente le fondateur du Bouddhisme. Après avoir parlé brièvement de son enfance et de sa jeunesse, il explique davantage le cheminement spirituel qui fera de Gautama un "bouddha".

- L'enseignant décrit brièvement les circonstances de la mort de Gautama et l'hommage rendue à sa dépouille.

- L'enseignant enchaîne avec les principales étapes de l'expansion du Bouddhisme.

Les textes Sacrés

- S'il le désire, l'enseignant distribue aux élèves l'annexe 1.8.2 qui présente le premier sermon du Bouddha, qui contient d'ailleurs plusieurs éléments du contenu. C'est pourquoi, il pourra s'en servir pour l'explication de ces éléments.

  Après avoir précisé les circonstances de la rédaction des textes sacrés du Bouddhisme, l'enseignant livre les grandes caractéristiques de ces textes.
  - Ces textes se regroupent en trois recueils.
  - Les textes contiennent l'enseignement du Bouddha.
  - L'enseignement du Bouddha concerne d'abord ceux qui ont accepté de quitter la vie de famille.
  - Ces textes ne proposent pas l'étude de questions abstraites.

- L'enseignant explique les quatre grandes vérités présentées dans le sermon de Bénarès. C'est là le cœur de l'enseignement bouddhique. Il peut se servir de l'annexe 1.8.2.

Manifestations culturelles

- L'enseignant décrit brièvement chacune des manifestations culturelles suivantes.
  - Hommage au Bouddha
  - Vénération pour de multiples divinités
  - Profession de foi du Bouddhisme
  - Les cinq préceptes à observer
  - Deux cérémonies d'entrée en communauté
  - La vie dans un monastère bouddhique
  - Mariage et funérailles
  - Les fêtes importantes

Le Bouddhisme du Grand Véhicule

➥ Pour clore cet exposé sur le Bouddhisme, l'enseignant décrit le Bouddhisme du Grand Véhicule. À l'occasion, il peut en souligner les distinctions marquantes d'avec le Bouddhisme du Petit Véhicule. Cela permettra aux élèves de mieux saisir que le Bouddhisme peut aussi représenter une voie authentique de recherche de salut.

Intégration

5. L'enseignant présente l'objectif suivant.

> **Décrire** le Bouddhisme comme voie de recherche de salut.

6. L'enseignant invite les élèves à décrire le Bouddhisme comme voie de recherche de salut, c'est-à-dire à vérifier si le Bouddhisme rencontre les critères et les conditions pour être considéré ou proposé comme une voie de salut.

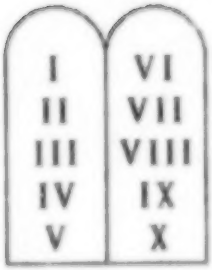
Pour réaliser la tâche, l'élève remplit, pour le Bouddhisme, la grille de validation réalisée lors de l'étude de l'objectif terminal 1.8. Cette grille permet aussi l'écriture de commentaires.

Ce travail peut se réaliser individuellement. Alors l'enseignant pourra recueillir la copie des élèves pour l'évaluation formative.

ou

Ce travail peut se réaliser en équipe. Alors l'enseignant prévoit une plénière.

Annexe 1.8.1 **Fiche de l'élève**



Deux de ces dessins sont des symboles du Bouddhisme. Peux tu les identifier? Tu indiques ta réponse en traçant un cercle autour des symboles que tu crois propres au Bouddhisme.

Tu indiques ici les raisons qui t'ont fait choisir ces symboles plutôt que d'autres.

Tu inscris dans ce rectangle les mots et les réalités que tu sais du Bouddhisme

Tu écris tes interrogations face au Bouddhisme

Annexe 1.8.2

Texte sacré du Bouddhisme [1]

La Roue de la Loi

Premier Discours du Bouddha

Ainsi ai-je entendu!

Le Bienheureux se trouvant au Parc des Gazelles à Isipatana près de Bénarès, s'adressa ainsi aux cinq bhikkhus (moines):

Il est deux extrêmes, ô bhikkhus, qui doivent être évités par un moine. Quels sont-ils? S'attacher aux plaisirs des sens, ce qui est bas, vulgaire, terrestre, ignoble et engendre de mauvaises conséquences, et s'adonner aux mortifications, ce qui est pénible, ignoble et engendre de mauvaises conséquences.

Évitant ces deux extrêmes, ô bhikkhus, ce Chemin du Milieu que le *Tathagata* a découvert et qui donne la vision, la connaissance et conduit à la paix, à la sagesse, à l'éveil et au *Nibbana*? C'est le Noble Sentier Octuple, à savoir: La vue juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste.

Ceci, ô bhikkhus, est le Chemin du Milieu que le *Tathagata* a découvert et qui donne la vision, la connaissance et conduit à la paix, à la sagesse, à l'éveil et au *Nibbana*.

Voici, ô bhikkhus, la Noble Vérité sur *dukkha*. La naissance est *dukkha*, la vieillesse est *dukkha*, la maladie est *dukkha*, la mort est *dukkha*, être uni à ce que l'on n'aime pas est *dukkha*, être séparé de ce que l'on aime est *dukkha*, ne pas avoir ce que l'on désire est *dukkha*, en résumé, les cinq agrégats d'attachement sont *dukkha*.

Voici, ô bhikkhus, la Noble Vérité sur la cause du *dukkha*.

C'est cette « soif» (désir, *tanha*) qui produit la re-existence et le re-devenir, qui est liée à une avidité passionnée et qui trouve une nouvelle jouissance tantôt ici, tantôt là, c'est-à-dire la soif des plaisirs des sens, la soif de l'existence et du devenir, et la soif de la non-existence (auto-annihilation).

Voici, ô bhikkhus, la Noble Vérité sur la cessation de *dukkha*.

C'est la cessation complète de cette « soif », la délaisser, y renoncer, s'en libérer, s'en détacher.

Voici, ô bhikkhus, la Noble Vérité sur le Sentier qui conduit à la cessation de *dukkha*.

C'est le Noble Sentier Octuple, à savoir: la vue juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste.

Avec la compréhension: « Ceci est la Noble Vérité sur *dukkha* », ô bhikkhus, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension: « Cette Noble Vérité sur *dukkha* doit être comprise » ... « Cette Noble Vérité sur *dukkha* a été comprise », ô bhikkhus, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension: « Ceci est la Noble Vérité sur la cause de *dukkha* » ... « Cette Noble Vérité sur la cause de *dukkha* doit être détruite » ... « Cette Noble Vérité sur *dukkha* a été détruite », ô bhikkhus, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension: « Ceci est la Noble Vérité sur la cessation de *dukkha* » ... « Cette Noble Vérité sur sur la cessation de *dukkha* doit être comprise » ... « Cette Noble Vérité sur la cessation de *dukkha* a été

---

1 Ce texte est extrait du livre de RAHULA Walpola, L'enseignement du Bouddha d'après les textes les plus anciens. Paris, Les Éditions du Seuil, Coll. Points, Série Sagesses, 1978, pp. 122-124.

comprise ». ô bhikkhus, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension : « Ceci est la Noble Vérité sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* » « Cette Noble Vérité sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* doit être développée et pratiquée » « Cette Noble Vérité sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* a été développée et pratiquée », ô bhikkhus, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Ô bhikkhus, tant que cette connaissance réelle des Quatre Nobles Vérités sous leurs trois aspects et dans leurs douze modalités n'était pas absolument claire en moi, aussi longtemps que je n'ai pas proclamé à ce monde avec ses dieux, Mara et Brahma, ses troupes d'ascètes et de brahmanes, ses êtres célestes et humains, que j'avais obtenu l'incomparable et suprême connaissance. Mais, bhikkhus, quand cette connaissance réelle des Quatre Nobles Vérités sous leurs trois aspects et dans leurs douze modalités me devint parfaitement claire, alors seulement j'ai proclamé à ce monde avec ses dieux, Mara et Brahma, ses troupes d'ascètes et de brahmanes, ses êtres célestes et humains, que j'avais obtenu l'incomparable et suprême connaissance.

Et la connaissance profonde s'éleva en moi : inébranlable est la libération de mon esprit, ceci est ma dernière naissance et maintenant il n'y aura plus d'existence.

Ainsi parla le Bienheureux, et les cinq bhikkhus, contents, louèrent ses paroles.

(*Samyutta-nikaya, Sacca-samyutta, II.1*)

Objectif 1.9

A l'aide des textes de Vatican II,
montrer que l'Église reconnaît la **VALEUR**
des **RELIGIONS NON CHRÉTIENNES**
et que des conséquences en découlent.

(2.0 Compréhension)

L'élève vient de terminer l'étude des grandes religions. Le moment est maintenant venu pour lui de réaliser que l'Église reconnaît ce qu'il y a de bon et de vrai dans les religions non chrétiennes, et que, de cette reconnaissance, découlent des conséquences pratiques.

Pour atteindre cet objectif, l'élève a, dans un premier temps, à se familiariser avec quelques-uns des éléments du contexte dans lequel l'Église a redéfini sa position par rapport aux religions non chrétiennes. Par le fait même, il aura à remonter aux "premières heures" du Concile Vatican II, au moment où le monde se trouve au tournant d'une ère nouvelle et au moment où l'Église, soucieuse de prendre elle aussi le tournant, va adresser son message non pas seulement aux catholiques, mais à tous les membres de la grande famille humaine.

Dans un deuxième temps, l'élève est amené à prendre connaissance des principes sur lesquels Vatican II s'appuie pour reconnaître la valeurs des religions non chrétiennes.

Dans un troisième temps, l'élève est invité à prendre fait des conséquences pratiques qui découlent de cette position de l'Église pour l'agir individuel et pour l'agir collectif des chrétiens et des chrétiennes.

Cette nouvelle position de l'Église est interpellation à tous les chrétiens et à toutes les chrétiennes, pour une conversion d'attitudes et de comportements à l'égard des croyants et des croyantes appartenant aux religions non chrétiennes. C'est une invitation à un engagement en vue de bâtir l'unité dans la charité.

Scénario 1.9

Résumé de la démarche

Exploration	
1 • Présentation de l'objectif	
1er choix (2a)	2ème choix (2b)
• Identification de personnes et de leur appartenance religieuse à l'aide de l'annexe 1.9.1 • Énumération collective de comportements et d'opinions face aux religions non chrétiennes • Écriture d'opinions et de comportements personnels	• Identification de diverses religions à l'aide de photographies • Choix personnel d'une photographie • Échange en équipe suivi d'une plénière

Expérimentation	
3 • Présentation de l'objectif	
1er choix (4a)	2ème choix (4b)
• Description individuelle ou collective de la position de l'Église à l'aide des annexes 1.9.2 et 1.9.3 • Plénière	• Préparation individuelle ou collective d'une conférence à l'aide des annexes 1.9.2 et 1.9.3 • Plénière

Intégration			
5 • Présentation de l'objectif			
1er choix (6a)	2ème choix (6b)	3ème choix (6c)	4ème choix (6d)
• Réflexion écrite • Partage	• Illustration par un dessin • Affichage	• Écriture d'une courte fable	• Écriture de quatre slogans • Plénière

Objectif 1.9

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 3 périodes * 50 minutes

Objectif terminal 1.9

A l'aide des textes de Vatican II, montrer que l'Église reconnaît la **VALEUR** des **RELIGIONS NON CHRÉTIENNES** et que des conséquences en découlent.
(2.0 Compréhension)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Exprimer ses comportements et ses opinions face aux religions non chrétiennes.

Expérimentation

Décrire la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

Intégration

Exprimer les conséquences de la position de l'Église pour les chrétiens et les chrétiennes.

Contenu

Reconnaissance par l'Église de la valeur des religions non chrétiennes et conséquences qui en découlent

- Principes sur lesquels s'appuie Vatican II pour reconnaître la valeur des religions non chrétiennes.
- Conséquences pratiques qui découlent de cette reconnaissance sur les plans
  - des attitudes,
  - de la conduite fraternelle,
  - de l'action missionnaire,
  - des initiatives interreligieuses.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.9

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant.

> **Exprimer** ses comportements et ses opinions face aux religions non chrétiennes.

2a. L'enseignant invite les élèves exprimer leurs comportements et leurs opinions face aux religions non chrétiennes.

Dans un premier temps, il les invite à identifier des personnes de leurs relations proches ou lointaines et à indiquer leur appartenance religieuse à l'aide de l'annexe 1.9.1. Les consignes relatives à cette activité sont présentes sur l'annexe.

Dans un deuxième temps, il les invite à énumérer collectivement des comportements et des opinions face aux religions non chrétiennes.

Dans un troisième temps, à l'aide des commentaires qu'ils ont écrit sur l'annexe 1.9.1, des comportements et des opinions identifiés précédemment, il les invite à écrire leurs propres comportements et leurs propres opinions.

ou

2b. L'enseignant présente aux élèves diverses photographies représentant chacune une personne d'une tradition religieuse non-chrétienne, vêtue selon sa propre tradition religieuse: une homme ou une femme des religions juive, musulmane, hindoue, bouddhiste.

Il les invite à identifier la religion représentée par chacune des photographies. Puis, il leur propose de choisir individuellement celle qui suscite chez eux le plus de réactions (intérêt ou indifférence, confiance ou méfiance, compréhension ou incompréhension, tolérance ou intolérance).

Il leur demande d'échanger en équipe de quatre selon les indications suivantes:

a. chacun exprime son choix;
b. chacun exprime les raisons de son choix;
c. chacun présente brièvement ses comportements et ses opinions face à la religion représentée par la photographie de son choix;
d. l'équipe fait une brève synthèse des comportements et des opinions face aux religions non chrétiennes;

Il invite chaque équipe à présenter à la classe sa synthèse.

Expérimentation

3. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Décrire** la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

4a. L'enseignant invite les élèves à décrire, à l'aide des annexes 1.9.2 et 1.9.3, la position de l'Église face aux religions non chrétiennes. Le travail peut se réaliser individuellement ou en équipe.

Puis, il permet aux élèves de communiquer à la classe les résultats de leur travail. S'il y a lieu, l'enseignant complète l'information.

ou

4b. Afin de leur permettre de décrire la position de l'Église face aux religions non chrétiennes, l'enseignant propose aux élèves la mise en situation suivante:

> Une école de Montréal rassemble des élèves de diverses confessions religieuses. Chrétiens, hindous, bouddhistes, juifs et musulmans partagent les mêmes locaux pour les cours comme pour les repas. Un malaise... Un climat malsain.
>
> L'homogénéité catholique du début des années 70 a cédé le pas, graduel-lement, à un pluralisme des religions. Une incompréhension sournoise s'est installée chez les élèves.
>
> Le gouvernement étudiant, soucieux de la qualité de vie dans l'école et désireux de favoriser le respect et l'estime de chaque personne, organise un colloque pour des élèves de tous les coins du Québec, autour du thème: " **Et si on en parlait...** ". Chaque polyvalente est invitée à y déléguer un représentant. Les divers ateliers du colloque seront présentés et animés par des élèves reconnus pour la connaissance de leur religion respective.

Puis, il leur signale qu'ils ont été choisis pour présenter un atelier dont le thème est le suivant: " La position de l'Église face aux religions non chrétiennes ". Leur travail consiste donc à préparer, individuellement ou en équipe, le plan d'une conférence pour cet atelier, à l'aide des annexes 1.9.2 et 1.9.3, selon les indications suivantes:

a. les principes (raisons) avancés par Vatican II pour reconnaître la valeur des religions non chrétiennes;
b. la valeur accordée à chaque religion non chrétienne;
c. les attitudes et les comportements que l'Église recommande à ses fidèles.

Une plénière permet aux élèves de communiquer le résultat de leur recherche. S'il y a lieu, l'enseignant complète l'information.

Intégration

5. L'enseignant présente l'objectif suivant.

> **Exprimer** les conséquences de la position de l'Église pour les chrétiens et les chrétiennes.

6a. L'enseignant propose aux élèves d'écrire une réflexion sur les changements qu'entraînent pour les chrétiens et les chrétiennes, la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

Il invite quelques élèves qui le désirent à communiquer leur réflexion. Il recueille les copies pour l'évaluation formative.

ou

6b. L'enseignant invite les élèves à illustrer par un dessin (8 $^1/_2$ X 11) les changements qu'entraînent pour les chrétiens et les chrétiennes, la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

Pour donner à tous l'occasion de participer à la réflexion d'autrui, il invite les élèves qui le désirent à placer au mur leur dessin.

ou

6c. L'enseignant invite les élèves à imaginer une courte fable illustrant les changements qu'entraînent pour les chrétiens et les chrétiennes, la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

Il recueille les copies pour l'évaluation formative.

ou

6d. L'enseignant invite les élèves à composer en équipe quatre slogans illustrant les changements qu'entraînent pour les chrétiens et les chrétiennes, la position de l'Église face aux religions non chrétiennes.

Il précise que les slogans doivent être courts, précis, chargés de signification et propres à susciter une prise de conscience et un engagement personnels.

Il permet la lecture de tous les slogans au cours d'une plénière.

Note Si une école vivait des problèmes d'intolérance religieuse, certaines des activités réalisées ici pourraient s'intégrer dans une vaste campagne de sensibilisation.

Annexe 1.9.1 **Fiche de travail**

Ma carte de relations personnelles

Démarche

1. Dans le **premier cercle**, tu es le centre des circonférences.

2. Place dans le **deuxième cercle** le nom de personnes de ton entourage immédiat, que tu rencontres régulièrement au cours d'une même semaine (famille, travail, école, amis(es)).

3. Place dans le **troisième cercle** le nom de personnes que tu rencontres à quelques reprises à l'intérieur d'un mois (certains amis(es), marchands, épiciers, associations diverses, parenté).

4. Place dans le **quatrième cercle** le nom de personnes que tu rencontres à l'occasion durant une année.

5. A l'extérieur des cercles, **dans le rectangle**, tu places le nom de personnes que tu as rencontrées peut-être une fois ou deux dans ta vie... à condition de t'en rappeler.

6. **Pour chacune des personnes**, tu placeras à côté de son nom:

   a. une croix (✝) si elle chrétienne,

   b. un astérisque (✻) si elle juive,

   c. un carré (❑) si elle est musulmane,

   d. un point (•) si elle hindoue,

   e. un soleil (☉) si elle est bouddhiste.

7. Puis, établis le % des personnes d'une religion selon la formule suivante: $\frac{\text{n(adeptes d'une religion)}}{\text{n(pers.)}} * 100\% = ?$

   Chrétiens _____ %, Juifs _____ %, Musulmans _____ %,

   Hindous _____ %, Bouddhistes _____ %.

8. Mes commentaires

_____

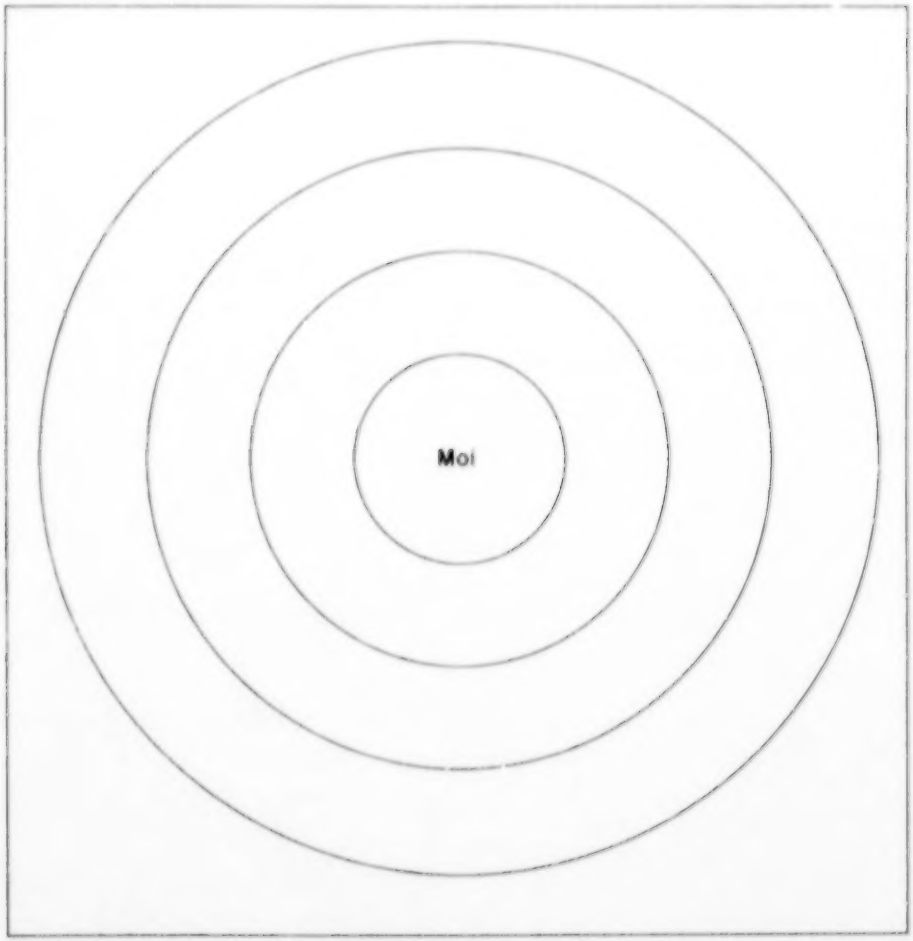
_____

_____

_____

_____

Ma carte de relations personnelles



Annexe 1.9.2

L'Église et les religions non chrétiennes [1]

DÉCLARATION « NOSTRA ÆTATE »

PAUL, ÉVÊQUE,
SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU
AVEC LES PÈRES DU SAINT CONCILE,
POUR QUE LE SOUVENIR S'EN MAINTIENNE À JAMAIS.

1. Préambule

A notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples augmentent, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes. Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes, et même entre les peuples, elle examine ici d'abord ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée.

Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté, ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter toute la race humaine sur la face de la terre, ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous, jusqu'à ce que les élus soient réunis dans la Cité sainte, que la gloire de Dieu illuminera et où tous les peuples marcheront à sa lumière.

Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui troublent profondément le cœur humain. **Qu'est-ce que l'homme? Quel est le sens et le but de sa vie? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le péché? Quels sont l'origine et le but de la souffrance? Quelle est la voie pour parvenir au vrai bonheur? Qu'est-ce que la mort, le jugement et la rétribution après la mort? Qu'est-ce enfin que le mystère dernier et ineffable qui entoure notre existence?** d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons.

2. Les diverses religions non chrétiennes

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à aujourd'hui, on trouve dans les différents peuples une certaines sensibilité à cette force cachée qui est présente au cours des choses et aux événements de la vie humaine, parfois même une reconnaissance de la Divinité suprême, ou encore du Père. Cette sensibilité et cette connaissance pénètrent leur vie d'un profond sens religieux. Quant aux religions liées au progrès de la culture, elles s'efforcent de répondre aux mêmes questions par des notions plus affinées et par un langage plus élaboré.

Ainsi, dans **l'hindouisme**, les hommes scrutent le mystère divin et expriment par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénétrants de la philosophie; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes de la vie ascétique, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance.

---

[1] Vatican II, les seize documents conciliaires, 2e r. et c., Montréal, Fides, Coll. La Pensée Chrétienne, 1967, 671p.

Dans le **Bouddhisme**, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront soit acquérir l'état de libération parfaite, soit atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en haut.

De même aussi les autres religions qu'on trouve de par le monde s'efforcent d'aller au-devant, de façons diverses, de l'inquiétude du cœur humain en proposant des voies, c'est-à-dire des doctrines, des règles de vie et des rites sacrés.

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « *la voie, la vérité et la vie* » (Jn 14,6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses.

Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

3. La religion musulmane

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète, ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le Concile les exhorte tous à **oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté**.

4. La religion juive

Scrutant le mystère de l'Église, le Concile rappelle le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament avec la lignée d'Abraham.

L'Église du Christ, en effet, reconnaît que les prémices de sa foi et de son élection se trouvent, selon le mystère divin du salut, dans les patriarches, Moïse et les prophètes. Elle confesse que tous les fidèles du Christ, fils d'Abraham selon la foi, sont inclus dans la vocation de ce patriarche et que le salut de l'Église est mystérieusement préfiguré dans la sortie du peuple élu hors de la terre de servitude. C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils. L'Église croit, en effet, que le Christ, notre paix, a réconcilié les Juifs et les Gentils, par sa croix et en lui-même des deux a fait un seul.

L'Église a toujours devant les yeux les paroles de l'apôtre Paul sur ceux de sa race : « *à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses et les patriarches, et de qui est né, selon la chair, le Christ* » (Rm 9,4-5), le fils de la Vierge Marie. Elle rappelle aussi que les apôtres, fondements et colonnes de l'Église, sont nés du peuple juif, ainsi qu'un grand nombre des premiers disciples qui annoncèrent au monde l'Évangile du Christ.

Au témoignage de l'Écriture sainte, Jérusalem n'a pas reconnu le temps où elle fut visitée. Les Juifs, en grande partie, n'acceptèrent pas l'Évangile, et même nombreux furent ceux qui s'opposèrent à sa diffusion. Néanmoins, selon l'Apôtre, les Juifs restent encore, à cause de leurs pères, très chers à Dieu, dont les dons et l'appel sont sans repentance. Avec les prophètes et le même Apôtre, l'Église attend le jour, connu de Dieu seul, où tous les peuples invoqueront le Seigneur d'une seule voix et « *le serviront sous un même joug* » (So 3,9).

Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux Juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un dialogue fraternel.

Encore que des autorités juives, avec leurs partisans, aient poussé à la mort du Christ, ce qui a été commis durant sa passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps. S'il est vrai que l'Église est le nouveau peuple de Dieu, les Juifs ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture. Que tous donc aient soin, dans la catéchèse et la prédication de la parole de Dieu, de n'enseigner quoi que ce soit qui ne soit conforme à la vérité de l'Évangile et à l'esprit du Christ.

En outre, l'Église qui réprouve toutes les persécutions contre tous les hommes, quels qu'ils soient, ne pouvant oublier le patrimoine qu'elle a en commun avec les Juifs, et poussée, non pas par des motifs politiques, mais par la charité religieuse de l'Évangile, déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les Juifs.

D'ailleurs, comme l'Église l'a toujours tenu et comme elle le tient, le Christ, en vertu de son immense amour, s'est soumis volontairement à la passion et à la mort, à cause des péchés de tous les hommes et pour que tous les hommes obtiennent le salut. Le devoir de l'Église, dans sa prédication, est donc d'annoncer la croix du Christ comme signe de l'amour universel de Dieu et comme source de toute grâce.

5. La fraternité universelle excluant toute discrimination

Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l'image de Dieu. La relation de l'homme à Dieu le Père et la relation de l'homme à ses frères humains sont tellement liées que l'Écriture dit : « *Qui n'aime pas ne connaît pas Dieu* » (1Jn 4,8).

Par là est supprimé le fondement de toute théorie ou de toute pratique qui introduit entre homme et homme, entre peuple et peuple, une discrimination en ce qui concerne la dignité humaine et les droits qui en découlent.

L'Église réprouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute discrimination ou vexation opérée envers des hommes en raison de leur race, de leur couleur, de leur classe ou de leur religion. En conséquence, le Concile, suivant les traces des saints apôtres Pierre et Paul, adjure ardemment les fidèles du Christ « *d'avoir au milieu des nations une belle conduite* » (1P 2,12), si c'est possible, et de vivre en paix, pour autant qu'il dépend d'eux, avec tous les hommes, de manière à être vraiment les fils du Père qui est dans les cieux.

Tout l'ensemble et chacun des points qui sont édictés dans cette Déclaration ont plu aux Pères du saint Concile. Et Nous, en vertu du pouvoir apostolique que le Christ Nous a confié, avec les vénérables Pères, Nous les approuvons, décrétons et arrêtons dans le Saint-Esprit, et Nous ordonnons que, pour la gloire de Dieu, ce qui a été ainsi établi en Concile soit promulgué.

Rome, près Saint-Pierre, le 28 octobre 1965.

Moi, PAUL,
Évêque de l'Église catholique.

Annexe 1.9.3 **Fiche de travail**

Position de l'Église face aux religions non chrétiennes

1. Écrire cinq principes (raisons) sur lesquels s'appuient Vatican II pour reconnaître la valeur des religions non chrétiennes.

a. _____

b. _____

c. _____

d. _____

e. _____

2. Que dit Vatican II

a. de l'Hindouisme: _____

_____

_____

_____

_____

c. du Bouddhisme: _____

_____

_____

_____

_____

c. de l'Islamisme: _____

_____

_____

_____

_____

a. du Judaïsme:

3. Quelles attitudes ou comportements face aux religions non chrétiennes Vatican II voudrait-il voir adopter par les catholiques?

Nom de l'élève: ..... Groupe: .....

Objectif 1.10

Décrire le **NOUVEAU PHÉNOMÈNE RELIGIEUX.**
(1.0 Connaissance)

Les informations de base données à l'élève, à l'occasion de cet objectif terminal, fourniront à celui-ci un éclairage indispensable pour le guider dans sa conduite et ses prise de position concernant les nouveaux groupes religieux. Cet éclairage aidera l'élève à porter sur les diverses spiritualités ou groupes religieux un regard critique plus réaliste et plus juste.

Il ne s'agit pas d'entrer dans la description détaillée des éléments qui peuvent caractériser chacun des groupes religieux. Il s'agit surtout de fournir à l'élève un cadre général de références.

Pour réaliser cet objectif, il sera utile à l'élève de connaître le cadre du nouveau phénomène religieux, c'est-à-dire les circonstances ou les causes qui ont naître et se développer ce phénomène.

Il devra aussi disposer d'une typologie, c'est-à-dire d'une grille lui permettant de classifier les divers groupes religieux. La typologie retenue établit trois grandes familles de groupes religieux: les sectes d'inspiration chrétienne, les gnoses d'inspiration syncrétiste et les groupes du mouvement du potentiel humain. Il devra cerner les principales caractéristiques de chacune de ses familles et identifier des groupes religieux qui se rattachent à chacune d'elles.

Par la suite, l'élève sera amené à saisir les convergences qui existent entre les sectes et les gnoses et à mieux percevoir les risques et les dangers que comporte le nouveau phénomène religieux.

Scénario 1.10

Résumé de la démarche

Exploration		
1 • Présentation de l'objectif		
2 • Écoute d'une courte présentation		
1er choix (3a)	2ème choix (3b)	3ème choix (3c)
• Échange collectif à partir de tâches précisées par l'enseignant	• Travail individuel à l'aide de l'annexe 1.10.1 • Synthèse en équipe de quatre • Synthèse générale	• Activité collective d'appariement • Écoute d'une brève synthèse
4 • Recherche d'éléments activité à réaliser à la maison		

Expérimentation
5 • Présentation des objectifs
6 • Énumération et consignation par écrit d'éléments suite à l'activité de recherche à la maison
7 • Écoute d'un exposé • Association d'éléments

Intégration		
• Présentation de l'objectif		
1er choix a)	2ième choix b)	3ième choix c)
• Identification d'éléments	• Narration écrite dans laquelle est donnée une identification d'éléments	• Écoute d'un exemple • Identification d'éléments

Objectif 1.10

Importance relative: 25 %
Nombre de périodes suggéré: 2 périodes * 80 minutes

Objectif terminal 1.10

Décrire le **NOUVEAU PHÉNOMÈNE RELIGIEUX**. (1.0 Connaissance)

Objectifs intermédiaires

Exploration

Décrire le contexte du nouveau phénomène religieux.

Expérimentation

Classer les mouvements et les groupes du nouveau phénomène religieux selon la typologie proposée.

Énumérer des liens de convergence entre les sectes et les gnoses.

Intégration

Identifier les risques et les dangers du nouveau phénomène religieux.

Contenu

Description du nouveau phénomène religieux

- Ce qu'on entend par le nouveau phénomène religieux
- Cadre du nouveau phénomène religieux
  - ampleur;
  - causes;
  - besoins auxquels il répond.
- Principales familles de groupes religieux
- Convergences entre les sectes et les gnoses
- Risques et dangers du nouveau phénomène religieux

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.10

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

   Décrire le contexte du nouveau phénomène religieux.

2. L'enseignant rappelle aux élèves ou leur fait dire le travail réalisé dans le module 1 selon les indications suivantes:
   - ils ont pris conscience de leur position face à la question religieuse;
   - ils ont compris que l'être humain est un être religieux et qu'en conséquence il recherche une voie de salut;
   - ils ont étudié les grandes traditions religieuses comme voies de recherche de salut et la valeur que l'Église reconnaît aux religions non-chrétiennes.

   Puis, après leur avoir indiqué que les prochaines périodes seront consacrées au nouveau phénomène religieux, il les invite à manifester dans les diverses tâches à réaliser, beaucoup d'accueil, d'ouverture et de respect. De plus, il leur demande de trouver des exemples de transformation chez des personnes qui adhèrent ou ont adhéré à ces mouvements ou groupes religieux. Cette recherche devrait se réaliser en dehors du temps scolaire.

3a. Au cours d'un échange collectif, l'enseignant invite les élèves à décrire le contexte ou le cadre du nouveau phénomène religieux. Il voit à ce que tous ceux qui veulent s'exprimer puissent le faire. Il est attentif à ce qu'ils expriment. Pour ce faire, il leur demande:
   a. d'exprimer ce qu'ils comprennent par "nouveau phénomène religieux",
   b. d'identifier des personnes, des groupes ou des mouvements du nouveau phénomène religieux,
   c. d'identifier des raisons qui expliquent ce phénomène,
   d. d'énumérer des besoins auxquels il semble répondre.

ou

3b. Pour leur permettre de décrire le contexte du nouveau phénomène religieux, l'enseignant distribue aux élèves une copie de l'annexe 1.10.1. Après leur avoir laissé suffisamment de temps pour réaliser individuellement les tâches proposées sur l'annexe, il les invite à se regrouper en équipe de quatre pour établir une synthèse de tous les éléments recueillis au cours du travail individuel.

Puis, il permet à chaque équipe de présenter sa propre synthèse. S'il y a lieu, il complète l'information.

OU

3c. Après avoir permis aux élèves d'exprimer ce qu'ils comprennent du "nouveau phénomène religieux, l'enseignant partage le tableau en trois sections et écrit en tête de chacune un des éléments suivants: MOUVEMENTS, RAISONS, BESOINS.

Puis il leur indique qu'il a préparé plusieurs cartons [1] sur lesquels il a écrit auparavant soit le nom d'un mouvement du nouveau phénomène religieux, soit une raison justifiant son existence, soit un besoin auquel il répond.

Après avoir placé les cartons pêle-mêle sur sa table de travail, il invite quelques élèves à les associer aux éléments correspondants sur le tableau.

Quand tous les cartons sont placés, il invite les élèves à vérifier les associations, à les corriger le cas échéant en déplaçant les cartons pour les restituer correctement.

Puis il fait une brève synthèse des éléments en les replaçant s'il y a lieu.

4. L'enseignant leur confie une tâche à réaliser à la maison, en collaboration avec leurs parents ou toute personne capable de les aider: dresser une liste de groupes ou de mouvements du nouveau phénomène religieux. Ils pourront également noter ceux qu'ils ont déjà nommés en exploration. Il leur indique également qu'ils se serviront de ce répertoire dès la période suivante.

Expérimentation

5. L'enseignant présente les objectifs suivants:

Classer les mouvements et les groupes du nouveau phénomène religieux selon la typologie proposée.

Énumérer des liens de convergence entre les sectes et les gnoses.

6. L'enseignant invite les élèves à énumérer tous les groupes religieux qu'ils ont répertoriés. Il les écrit ou les fait écrire sur de grands cartons spécialement identifiés pour chaque groupe-classe. Ce matériel servira dans les étapes suivantes.

7. Après leur avoir expliqué ce qu'est une typologie et son utilité pour établir une classification, l'enseignant présente aux élèves les trois grandes familles de groupes ou de mouvements religieux, dont il explique, clairement et de façon schématique, la nature, les types et les caractéristiques.

---

[1] Pour la préparation des cartons, l'enseignant puisera les renseignements dont il a besoin dans le document d'appoint, *Le Phénomène religieux*.

Famille A	—>	**Sectes d'inspiration chrétienne**
Famille B	—>	**Gnoses d'inspiration syncrétiste**
Famille C	—>	**Mouvement du potentiel humain**

Puis, avec la collaboration des élèves, il indique ou fait indiquer à côté de chaque groupe religieux écrit sur les cartons les lettres suivantes:

S pour une secte d'inspiration chrétienne
G pour une gnose d'inspiration syncrétiste
M pour un mouvement du potentiel humain

Intégration

8 L'enseignant présente l'objectif suivant:

Identifier les risques et les dangers du nouveau phénomène religieux.

9 a. L'enseignant invite les élèves à énumérer à partir des exemples qu'ils ont déjà recueillis,des risques et des dangers liés aux diverses familles du nouveau phénomène religieux.

Note L'enseignant aura présent à l'esprit que les sectes et les gnoses n'apportent pas les mêmes risques et dangers que les mouvements de potentiel humain.

ou

9b. L'enseignant invite les élèves à identifier des risques et des dangers du nouveau phénomène religieux en racontant par écrit l'aventure spirituelle d'une personne ayant appartenu à l'un de ces groupes. Il précise que certains élèves connaissent peut-être des gens qui ont vécu une telle expérience, qu'il vaudrait mieux alors s'arranger pour que ces personnes ne puissent être reconnues.

OU

9c. L'enseignant raconte brièvement l'histoire de quelques sectes ou groupes religieux, à titre d'exemples: la secte du pasteur Jones, l'histoire de Charles Manson, la secte du révérend Moon, etc. Il peut aussi permettre aux élèves de relater certains faits tout en leur demandant de respecter la confidentialité.

Puis, il les invite à identifier les risques et les dangers illustrés par ces exemples.

Annexe 1.10.1 **Fiche de travail**

1. Illustre par un exemple, un conte ou un dessin ce que signifie pour toi le "nouveau phénomène religieux".

2. Nomme des groupes ou des mouvements qui selon toi appartiennent à ce nouveau phénomène religieux.

3. Donne des raisons qui selon toi explique ce nouveau phénomène religieux.

4 Énumère des besoins auxquels semble répondre le nouveau phénomène religieux.

Objectif 1.11

Exprimer **COMMENT JE PEUX VIVRE** mon **IDENTITÉ CHRÉTIENNE** dans le contexte de la **PLURALITÉ RELIGIEUSE**.

(2.0 Réponse)

Extrait du commentaire de l'objectif
(Cf Document d'appoint: Le phénomène religieux)

Pour la réalisation de cet objectif, l'élève sera placé dans une situation d'apprentissage qui lui permettra d'exprimer comment il peut vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Dans un premier temps, l'élève aura à s'arrêter aux attitudes de base qu'un chrétien et qu'une chrétienne ont à développer par rapport à la pluralité religieuse.

Par la suite, il est invité à se situer par rapport à chacune de ces attitudes, c'est-à-dire à voir dans quelle mesure il vit, déjà ou non, ces attitudes.

Dans un dernier temps, l'élève aura à identifier, pour lui personnellement, des moyens de mieux vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Cette démarche amènera l'élève à une prise de conscience et à un éventuel changement de mentalité, de comportement et d'attitude. Un horizon de conversion s'ouvrira devant lui pour améliorer sa manière de vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Scénario 1.11

Cet objectif terminal est d'ordre affectif. Il s'avère important que l'enseignant manifeste beaucoup de respect et d'attention à tout ce que les élèves peuvent exprimer. Il n'y a pas lieu de discréditer leurs opinions ou encore de s'en servir pour tenir un discours moralisant.

Résumé de la démarche

Exploration	
1 • Présentation de l'objectif	
1er choix (2a)	2ième choix (2b)
• Exemples qui manifestent la pluralité religieuse dans leur milieu	• Écoute d'une lecture • Réponse à une question • Description collective
3 • Écriture d'attitudes et de comportements personnels face à la pluralité religieuse à l'aide de l'annexe 1.11.1	

Expérimentation		
4 • Présentation des objectifs		
1er choix (5a)	2ième choix (5b)	3ième choix (5c)
• Énumération collective d'attitudes et de comportements conformes à l'Évangile	• Identification d'attitudes et de comportements conformes à l'Évangile à l'aide des annexes 1.11.2 et 1.11.3 • Expression des éléments retenus	• Écoute d'un exposé • Prise en note d'attitudes et de comportements • Partage des éléments notés
6 • Écriture individuelle de cinq moyens • Expression et écriture au tableau des moyens		

Intégration	
7	• **Présentation de l'objectif**
8	• Choix personnel de moyens à partir de la liste écrite au tableau • Écriture personnelle de moyens non exprimés lors de l'expérimentation

Objectif 1.11

Importance relative: 10%
Nombre de périodes suggéré: 1 période * 50 minutes

Objectif terminal 1.11

> **COMMENT JE PEUX VIVRE** mon **IDENTITÉ CHRÉTIENNE** [illegible] **RALITÉ RELIGIEUSE.** (2.0 Réponse)

Objectif [illegible]

Exploration

> **Identifier** ses propres attitudes, comportements et opinions face à la pluralité religieuse.

Expérimentation

> **Identifier** des attitudes et des comportements qui, en regard de la pluralité religieuse, sont conformes à l'Évangile.

> **Énumérer** des moyens pour vivre comme chrétien dans le contexte de la pluralité religieuse.

Intégration

> **Exprimer** les moyens qu'il entend privilégier pour vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Contenu

Comment l'élève peut vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité (Réponse personnelle de l'élève)

- Attitudes de base qu'un chrétien et une chrétienne doivent développer face à la pluralité religieuse.
- Situation personnelle de l'élève par rapport aux attitudes chrétiennes à développer.
- Identification, par l'élève, de moyens pour vivre son identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse.

Scénarios d'apprentissage

Scénario 1.11

Exploration

1. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Identifier** ses propres attitudes, comportements et opinions face à la pluralité religieuse.

2a. L'enseignant invite les élèves à décrire le contexte de la pluralité religieuse. Dans un échange collectif, il les invite à exprimer des exemples qui manifestent la pluralité religieuse dans leur milieu. Pour stimuler l'échange, il peut distribuer les récits présentés en annexe 1.11.4.

ou

2b. L'enseignant invite les élèves à décrire le contexte de la pluralité religieuse selon la démarche suivante:

A. Il fait d'abord la lecture du texte de l'évangile de Luc:

> Or, comme il (Jésus) était en prière à l'écart, les disciples étaient avec lui, et il les interrogea: « Qui suis-je au dire des foules? » Ils répondirent: « Jean le Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, tu es un prophète d'autrefois qui est ressuscité. »
>
> Il leur dit: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » (Lc 9,18-20a)

B. Il leur permet de s'exprimer brièvement sur la question de Jésus: "Et vous, qui dites-vous que je suis?". Il écrit au tableau les différentes réponses exprimées. Les élèves devraient pouvoir saisir le sens du mot "pluralité".

C. À partir de ce qu'ils viennent de faire, il leur demande de dire en quoi cette activité illustre la pluralité religieuse.

3. L'enseignant invite les élèves à écrire individuellement leurs propres attitudes, comportements et opinions dans le contexte de la pluralité religieuse. Il leur fournit l'annexe 1.11.1.

Expérimentation

4. L'enseignant présente les objectifs suivants:

> **Identifier** des attitudes et des comportements qui, en regard de la pluralité religieuse, sont conformes à l'Évangile.

> **Énumérer** des moyens pour vivre comme chrétien dans le contexte de la pluralité religieuse.

5a. L'enseignant propose aux élèves d'identifier collectivement, à l'aide de ce qu'ils ont appris jusqu'à maintenant, des attitudes et des comportements face à la pluralité religieuse, qui peuvent être considérés comme des attitudes ou des comportements chrétiens. Il s'assure de la présence des attitudes et des comportements suivants.

Des attitudes

- [illegible]
- [illegible] ses tendances en la foi catholique;
- témoigner de sa foi tout en respectant le cheminement de l'autre.

Des comportements

- se garder de l'admiration béate ou de la panique;
- savoir accueillir;
- dialoguer ou ne pas dialoguer;
- affirmer sa foi sans essayer de convertir;
- s'engager soi-même dans un processus de conversion.

OU

5b. L'enseignant présente aux élèves une liste d'attitudes et de comportements face à pluralité religieuse et les invite à identifier les attitudes et les comportements qu'ils considèrent acceptables pour un chrétien.

Il leur distribue les annexes 1.11.2 et 1.11.3 et les invite à cocher les énoncés qui présentent une attitude ou un comportement qui peut être considéré conforme à l'Évangile.

Il les invite à exprimer les énoncés qu'ils ont retenus.

Dans une courte synthèse, il résume les attitudes et les comportements exprimés par les élèves et, s'il y a lieu, il présente les attitudes et les comportements énoncés à l'étape 4a.

OU

5c. L'enseignant invite une personne du milieu, en contact régulier avec des personnes d'autres religions, à décrire brièvement son expérience en indiquant les exigences chrétiennes qu'elle comporte sur les plans des attitudes et des comportements.

Note L'enseignant devra prévoir que cette activité rendra probablement impossible l'atteinte du terminal dans le temps suggéré.

Il invite les élèves à se montrer attentifs et à prendre note des attitudes et des comportements chrétiens dans le contact avec des personnes d'autres religions.

Puis, après l'exposé, il les invite à exprimer ce qu'ils ont noté.

6. L'enseignant invite les élèves à énumérer des moyens qui permettent aux chrétiens de vivre leur foi dans le contexte de la pluralité religieuse. Pour ce faire,
   A. il leur propose d'abord d'écrire individuellement cinq moyens;
   B. il les invite à exprimer les moyens qu'il ont écrits en évitant toutefois les redites. Il les écrit ou les fait écrire au tableau car ils serviront à l'intégration.

Intégration

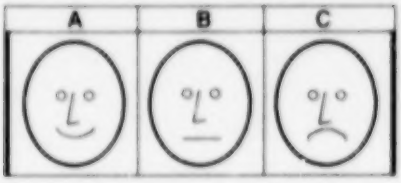
7. L'enseignant présente l'objectif suivant:

> **Exprimer** les moyens qu'il entend privilégier pour vivre comme chrétien dans le contexte de la pluralité.

8. L'enseignant invite les élèves à écrire individuellement parmi les moyens écrits au tableau ceux qu'ils entendent privilégier pour vivre leur identité chrétienne dans le contexte de la pluralité religieuse. De plus, il leur demande d'écrire aussi des moyens originaux non exprimés lors de l'expérimentation.

Annexe I.11.1 **Fiche de travail**

Face à la pluralité religieuse...



A. Face à la pluralité, **je me sens** car:

B. Lorsque je suis en présence de personnes qui ont une expérience religieuse différente de la mienne, **je fais**... (j'ai les comportements suivants:)

C. Lorsque je parle avec mes amis de personnes qui vivent des expériences religieuses différentes de la mienne, ou lorsque j'en rencontre, **je dis**...

D. Si je regarde ce que j'ai écrit en B et en C sur mes comportements et mes opinions, **je découvre que**....

Annexe 1.11.2 **Fiche de travail**

Des attitudes face à la pluralité religieuse

Parmi les énoncés suivants, coche ceux qui selon toi présentent une attitude conforme à l'esprit évangélique. Les "•" disponibles servent à écrire des attitudes originales.

- Mettre toutes les religions sur le même pied
- Approfondir les fondements de la foi catholique
- Ne pas s'intéresser à ce que les autres vivent sur le plan de la foi
- S'engager personnellement dans un processus de conversion
- Appliquer la politique du "Vivre et laisser vivre"
- Ne pas s'en occuper car, de toute façon, Dieu réglera tout cela
- Faire des distinctions entre les religions
- Témoigner de sa foi sans se préoccuper des autres
- Chercher à convertir les autres à sa propre religion
- Respecter le cheminement de l'autre
- Mieux connaître sa foi pour mieux "boucher" l'adversaire
- Trouver plus valable une religion qui s'ouvre au Dieu de Jésus Christ
- Avoir le goût de se retrouver entre gens qui vivent la même expérience
-
-
-
-
-
-

Annexe 1.11.3 **Fiche de travail**

Des comportements face à la pluralité religieuse

Parmi les énoncés suivants, coche ceux qui selon toi présentent un comportement conforme à l'esprit évangélique. Les "+" disponibles servent à écrire des comportements originaux.

- Ne pas ouvrir la porte à un témoin de Jéhovah
- Approfondir les fondements de sa foi pour pouvoir mieux réussir à convertir les autres
- Rire et se moquer de ceux qui ne partagent pas la même foi que soi
- Accueillir le mieux possible des adeptes d'une autre religion
- Lire pour mieux connaître ma foi
- Participer aux activités de ma communauté paroissiale
- Exprimer ma foi même en présence de personnes d'une autre religion
- Parler en bien de l'Église ou de ma communauté paroissiale
- Expliquer à d'autres ce que m'apporte l'Église
- Partager avec d'autres mes convictions religieuses
- Me renseigner sur ce que dit l'Église au sujet de questions telles: l'avortement, la sexualité, le chômage, le partage des biens, la pauvreté etc.
- Prier l'Esprit Saint de m'éclairer
- Arrêter de se poser des questions
-
-
-
-
-

Annexe I.11.4

Récits illustrant des attitudes face à la pluralité

RÉCIT 1

Contexte: Une note laissée sur une table dans la chambre d'un centre hospitalier.

"Cher ami dans le Seigneur, salut! Je suis passé comme à tous les mercredis et tu n'y étais pas. Une autre fois, je viendrai partager avec toi la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et celle du Don de l'Esprit qui peut te guérir. Amen! "En ces temps qui sont les derniers, l'Esprit a été répandu sur toute chair", dit la Bible. Alleluia! Et il agit dans le coeur et dans le corps de la personne qui donne sa vie à Christ. Je prie, oh oui, je prie le Seigneur que tu aies la foi assez pour recevoir, par l'imposition des mains, cette chaleur de Dieu dans les veines de tes jambes paralysées. Demande! Crois! Sois guéri! Il n'en tient qu'à toi de croire, d'ouvrir ton coeur à Christ et Lui te dira: "Lève-toi et marche"! Gloire à toi Seigneur! Quand je te verrai, peut-être Christ aura-t-il travaillé ton coeur par son Esprit. Frère dans le Christ, salut!"

Stéphane

RÉCIT 2

Contexte: Une lettre sur un pupitre.

Bonjour Martine!

C'est encore moi! Je suis peiné parce que tu m'évites. Tu fais comme si je n'existais plus, moi qui suis pourtant né de nouveau en Christ.

Puisque depuis quelques jours, il semble devenu difficile de se parler, je t'écris. Je t'en prie: lis cette lettre jusqu'à la fin.

Une chose est certaine: je dois parler de Christ à toi, à ma famille, à l'école, partout. "Malheur à moi si j'annonce pas l'Évangile", dit la Bible. Amen! Tu comprends? Je t'en prie: ouvre ton coeur à la Parole de Dieu. Demande au Seigneur qu'il soit ton Sauveur personnel. Décide-toi! Et nous pourrons partager comme avant, mais cette fois en étant privilégié par le vrai baptême comme les enfants de Dieu. "Fais cela et tu vivras", dit l'Évangile. Convertis-toi tandis qu'il est encore temps! Rien ne me serait plus cher que tu acceptes le Salut comme moi!

Martine, j'ai pour toi ce qu'il y a de mieux! Une Bonne Nouvelle, celle de Christ. Depuis que je la connais, ma vie a changé. J'attends de tes nouvelles et j'espère. Ton ami Marc.

RÉCIT 3

Contexte: Une mère hospitalisée écrit à sa jeune fille.

Depuis quelques semaines, je garde avec moi un cristal un peu spécial qui m'aide beaucoup. Ce cristal est sensé attirer, pour mon bien, des énergies positives dans le cosmos. Sincèrement, je crois possible qu'il existe dans l'univers des forces qui ne demandent qu'à être canalisées, concentrées pour produire des effets extraordinaires. Je mets de l'espoir dans ces forces pour soulager mes souffrances ou, si Dieu le veut, pour me guérir complètement. Ça serait merveilleux!

Cette conviction nouvelle qui est la mienne profondément et ce cristal me font déjà du bien; je le sens. Je ne sais pas ce qu'on pourrait y voir de mal ou de répréhensible...

Cette vie, je voudrais la vivre le mieux possible, le plus heureusement possible, en attendant une vie meilleure. Veux-tu m'encourager dans ce sens-là?

RÉCIT 4

Contexte: La fin du cours secondaire approche. Chacun à sa façon, dans la classe, on prépare une fête où tout le monde pourrait se rassembler.

•••

Je travaille souvent en équipe avec Sébastien. Il est travaillant et studieux. En mathématique et en géographie surtout, j'ai des problèmes. Lui, il réussit bien. Il m'aide volontiers. Je crois aussi qu'il fait partie d'une religion. Quand on a souligné la fête de Noel ou quand on a voulu signaler son anniversaire de naissance comme on le fait pour les autres, il n'était pas là.

Pour l'album des finissants, on m'a demandé d'écrire quelque chose sous sa photo... Je sais qu'il ne sera pas à la fête de fin d'année et ça me pose question. Il semble étranger à tout ça.

Sébastien est discret: il ne veut pas se mettre en évidence. C'est correct. Je me demande si on n'ignore pas trop souvent celles et ceux qui sont discrets. Je me demande aussi si je ne peux pas rejoindre vraiment, avant la fin de l'année, celui qui ne semble pas vouloir rejoindre les autres.

Je me demande enfin si la classe n'a pas "classé" Sébastien d'avance.

Caroline

RÉCIT 5

Contexte: Sophie prépare un exposé pour le cours de français.

•••

"Ma mère m'a prêté un livre intéressant. On y parle de l'art de réussir et des possibilités incroyables qui sont dans la pensée de chaque personne ou le "pouvoir du subconscient".

Quand tu ne réussis pas, tu dois te poser de sérieuses questions. Il faut de la discipline ou des efforts, c'est vrai, mais ce n'est pas tout... Il faut choisir les personnes avec qui tu travailles, ça c'est sûr. Il y a des gens qui sont faits pour gagner et pour être en bonne santé. C'est dans leur tête! Ce sont des gagnants! Il y en a d'autres qui ont toujours le sentiment d'être dépassés, incapables et c'est pas mal de leur faute. Moi, j'aime mieux me "tenir" avec les premiers, c'est plus stimulant: il n'y a pas de limites, il me semble, à ce qu'on peut faire ensemble. Pas de religion dans ça! Juste la conviction q'une énergie est là au fond de soi-même et qu'il faut apprendre à l'utiliser. La force de cette énergie positive emportera le monde sa suite. Si tu ne choisis pas cette façon de vivre, si tu ne fais pas partie des gagnants, tu n'iras pas bien loin. Au fond, c'est parce que tu ne veux pas réussir."

Bibliographie

Almanach populaire catholique 89. Sainte-Anne de Beaupré, Éditions Revue Sainte-Anne, 1989.

BAREAU, André. En suivant Bouddha. Paris, Philippe Lebaud, 1985.

BAUBEROT, Jean et WILAIME, Jean-Paul. Le Protestantisme. Paris, M.A. Éd., Coll. "Le Monde de ..." 1987.

BERGERON, Richard. Le cortège des fous de Dieu. Montréal, Les Éditions Paulines, 1982.

BERGERON, Richard. Un chrétien face à la réincarnation. Ottawa, Novalis, 1985.

BRIEN, André. Le Dieu de l'homme Le Sacré, le désir, la fin. Paris, Desclée de Brouwer, 1984.

CHARPENTIER, Étienne. Pour lire l'ANCIEN TESTAMENT. Paris, Éditions du Cerf, 1980.

CHARPENTIER, Étienne. Pour lire le NOUVEAU TESTAMENT. Paris, Éditions du Cerf, 1981.

CHENU, Bruno et al., La fin des catholiques. Paris, Le Centurion, 1984.

CLEVENOT, Michel et autres. L'état des religions dans le monde. Paris, Les Éditions La Découverte, Le Cerf et Boréal Express, 1987.

COLLECTIF. Nouvel âge ... Nouvelles croyances. Répertoire de 25 nouveaux groupes spirituels/religieux. Montréal et Paris, Paulines et Médiaspaul, 1989, 256 pages.

Coll. Programme d'éducation de la foi, La religion au cœur du monde. Guide du professeur. Ottawa, Novalis, 1983.

Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, Vous et l'inspecteur I, 1975.

COUTURE, André. L'au-delà dans les religions de l'Inde, in Médium no 10. Printemps/été 1988.

Deux mille ans de Christianisme. Paris, Société d'Histoire chrétienne, Collection de 10 volumes, 1975 et ss.

DREVET, Camille, Gandhi. Paris, P.U.F., Coll. "Philosophes", 1967.

Dictionnaire des religions. Paris, P.U.F., 1984.

Dictionnaire encyclopédique de la Bible. Centre informatique et Bible, abbaye de Maredsous, Les Diffusions inc., Montréal, 1987.

DUFOUR, Xavier-Léon, Vocabulaire de théologie biblique. Paris, Éditions du Cerf, 1964.

FOUCHER, Alfred, La vie du Bouddha d'après les textes et les monuments de l'Inde. Paris, P.U.F., 1987.

GRÉGOIRE, Maurice, L'Islam. Montréal, Guérin, Coll. Les grandes religions, 1986, 63 pages.

GIRAUD, René et VERNETTE, Jean, Croire en dialogue. Lethielleux, Desclée-Ardant, 1979.

HUNG, Hans et autres, Le christianisme et les religions du monde. Paris, Éditions du Seuil, 1956.

Le Bouddha de Jean Naudou. Paris, Seuregy, 1973

LONGTON, Joseph, Fils d'Abraham. Belgique, Éditions Brepols, 1987

MARTUCCI, Jean, Le livre par excellence. Montréal, Fides, 1970

M.E.Q. GUIDE PÉDAGOGIQUE, Fascicule I. Développement de contenu. ENSEIGNEMENT RELIGIEUX CATHOLIQUE. Deuxième année du secondaire. Québec, 1983

M.E.Q. GUIDE PÉDAGOGIQUE, Fascicule I. Développement de contenu. ENSEIGNEMENT RELIGIEUX CATHOLIQUE. Troisième année du secondaire. Québec, 1985

PHAN CHON-TÔN. Le Bouddhisme. Montréal, Guérin, Coll. Les grandes religions, 1986. 72 pages

Revue ŒCUMENIQUE, no. 74. Les Églises de tradition orientale. 1988 84

RINGGREW, H. et STROM, A.V., Les religions du monde. Paris, Les Éditions Payot, 1966

R.N.D. Le rois orientaux, mai 1985

SAMUEL, Albert, Les religions aujourd'hui. Paris, Éditions ouvrières, 1987

VACHON, Robert, L'Hindouisme. Montréal, Guérin, Coll. Les grandes religions, 1987. 80 pages

VAILLANCOURT, Raymond, Le Concile revisité. Montréal, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1986.

VATICAN II, les seize documents conciliaires, 2e t. et c., Montréal, Fides, Coll. Le Penseur Chrétienne, 1967, 671 p.

VALIQUETTE, S., Le Christianisme, Collection "Les grandes religions", Montréal, Éditions Guérin, 1986

VILLAIN, Maurice, Oecuménisme spirituel. Les écrits de l'abbé Paul Couturier. Centerman, 1963

WIGAYARATNA, M., Sermons du Bouddha. Paris, Les Éditions du Cerf, 1988

ZUNDEL, Maurice, Je est un Autre, 2e, Québec, Anne Sigier, 1986, 215 p.

Répertoire de documents audiovisuels

À titre indicatif, vous trouverez ci-dessous la référence de quelques répertoires de documents audiovisuels. Toutefois, il appartiendra à l'enseignant de déterminer, à l'aide de ceux-ci, les documents audiovisuels utiles à l'apprentissage.

Le TESSIER 86. Répertoire 83-86 des documents audiovisuels canadiens de langue française, avec index refondus Tessier 83 - Tessier 86. Montréal. Centrale des Bibliothèques, 1986. pages 105-132

Répertoire des documents audiovisuels. Montréal. Multimédia. Distribution audiovisuelle Inc. 5225 Berri Montréal H2J 2S4. (514) 273-2585. 1987. pages 2-7

Catalogue de films et vidéos. 1939-1989. Montréal. Office national du film du Canada. 1988. page 29

Ministère
de l'Éducation

FIN